



Le **Routard** MAGAZINE

N°4

PARTIR! NOS 15 ESCAPADES PRÉFÉRÉES **EN FRANCE** ET EN EUROPE

MICRO-AVENTURES

Un jour ou un week-end,
pas loin, pas cher

LE GRAND BOL D'AIR

Il faut sauver

NOS BISTROTS de village !

USA

Côte Est
ou côte Ouest
Le match



NOS PRIX NE BOUGENT PAS. VOUS SI.

**AVEC LA CARTE
AVANTAGE :**

59€ MAX*
TRAJETS < 3H00



IL Y AURA TOUJOURS UN ^{TGV} **!nOui** SUR LEQUEL COMPTER



TGV
!nOui

RENDEZ-VOUS SUR LE SITE ET L'APPLICATION  **snfconnect**, EN GARES, BOUTIQUES, AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES SNCF ET PAR TÉLÉPHONE.

* Offre réservée aux titulaires de la carte Avantage et à un accompagnateur de plus de 12 ans pour les titulaires de la carte Avantage Adulte. Prix en vigueur au 01/01/2022. Garantie d'un prix plafonné par trajet en fonction du temps de parcours. 59 € TTC : prix maximal garanti d'un billet pour un trajet de moins de 3 h en France, en seconde classe, sur un trajet sans correspondance. Prix fixe jusqu'au départ du train. Tous droits de reproduction réservés. TGV !nOUI est une marque enregistrée de SNCF Voyageurs, SA au capital social de 157 789 960 €, inscrite au RCS de Bobigny sous le numéro 519 037 584 - 9, rue Jean-Philippe Rameau - 93200 Saint-Denis Cedex. ROSA PARIS

ÉDITO



© R. DELALANDE ET E. DESSONS

È PERICOLO SPORGERSI

Par Philippe Gloaguen
Directeur du Routard

Qui se souvient de cette phrase apposée à toutes les fenêtres de nos trains... bizarrement traduite en italien. C'était à l'époque où les fenêtres s'ouvraient. Bien avant le TGV.

Et d'ailleurs, le train on y revient. Question empreinte carbone, son carnet scolaire est excellent. Et l'on constate un vrai plébiscite de bon nombre de nos lecteurs sur ce mode de transport qui reprend du mordant. Notre prise de conscience écologique l'a bien remis sur les rails. Voilà pourquoi on y consacre un gros dossier, en évoquant notamment les trains de nuit qui ont fait le bonheur de bien des générations de voyageurs. Les parents affirmaient à juste titre à leurs enfants : « Vos vacances commencent dès la gare. » Merci à la SNCF d'avoir sifflé ce nouveau départ.

Le Covid, quant à lui, nous rappelle que le bonheur est bien dans le pré. Avec le télétravail, la campagne et les villages sont vus désormais avec sympathie, parfois avec envie. Vive la vie saine et moins chère, l'air pur et les soirées au coin du feu. Tant mieux, car bon nombre de nos villages dépérissent. Naguère, pour qu'ils survivent, la messe dominicale devait bien être assurée. Aujourd'hui, la continuité même des villages n'existe qu'avec la survivance des bistrotts. On connaît des maires qui ont sué sang et eau pour leur sauvegarde, et le maintien du lien social entre les gens. Il n'en fallait

pas plus pour que notre ami Pierre Josse prenne sa plus belle plume pour évoquer la (sur)vie de ces bistrotts, avec un brin de nostalgie et beaucoup d'espoir dans leur version revitalisée. **Le bistrot permet de retrouver nos racines, nos traditions.** Bref, notre patrimoine culturel. Oui, culturel. Mais qu'attendent l'Unesco pour les protéger, les collectivités locales pour les subventionner et l'État pour autoriser leur (ré)ouverture ? Pas forcément avec une licence IV (tous alcools). Une licence II (vin accompagné de victuailles) pourrait parfois suffire.

Et n'oublions pas non plus que les États-Unis rouvrent leurs bras et leurs frontières. Profitons-en pour découvrir deux faces différentes, éloignées kilométriquement (4 051 km) et culturellement. Quels sont les traits d'union et de séparation entre l'Amérique des pionniers (Philadelphie) et celle d'après-demain (San Francisco) ? Une Amérique si diverse et pleine de contrastes. Oui, il existe bien deux Amériques. C'est bien la seule chose que Trump nous aura appris.

Voici, en vrac, quelques amuse-gueules qui vous donneront envie de dévorer ce Mag 4. On espère au moins vous avoir mis en appétit.



SOMMAIRE

Votre prochain
numéro
le 2 juin
2022

Envie d'Amérique ?
Reste à choisir entre
côte Est et côte Ouest.
Ou relier les deux...



Préservation de la nature
ou mise sous cloche
de la campagne ? Les aires
protégées font débat.

S'évader
pas trop loin,
pas trop cher,
le temps d'un
jour ou d'un
week-end,
c'est la micro-
aventure !



©TOURISMUS SALZBURG/BREITTEGER GÜNTHER



Salzburg,
on y va en
train. Comme
six autres
superbes villes
d'Europe.

Nos bistrots
sauveront-ils nos
villages ? Il faudrait
d'abord sauver
les bistrots...



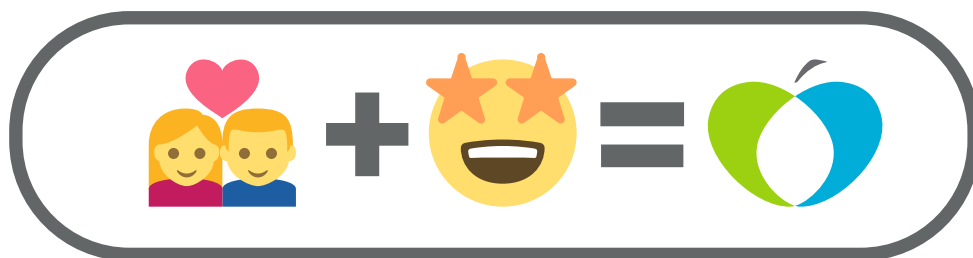
G.: © PROHIN OLIVIER / DR.: © RENÉ MATTES / C.: © LECOURTIER/PUREMONTAGNE

ÉDITO	p. 3
BLOC-NOTES , l'actu voyage et tourisme	p. 8-9, 10, 12
LA CURIOSITÉ DU ROUTARD	p. 14
LES BISTROTS SAUVERONT-ILS NOS VILLAGES ?	p. 16
LE MATCH USA , un décalage... pas seulement horaire	p. 22
HUIT VILLES DU SUD OÙ LE PRINTEMPS A DE L'AVANCE !	p. 30
La Rochelle	p. 32
Bordeaux	p. 34
Bayonne	p. 36
Toulouse	p. 38
Sète	p. 40
Arles	p. 42
Aix-en-Provence	p. 44
Marseille	p. 46
LES JARDINS SECRETS DE VAULX , la fantaisie en grand	p. 48
LE MUSÉE QUI TRAVAILLE DU CHAPEAU	p. 52
SEPT VILLES D'EUROPE À PORTÉE DE TRAIN	p. 56
Anvers	p. 58
Munich	p. 59
Salzburg	p. 60
Zurich	p. 62
Turin	p. 63
Rotterdam	p. 64
Gérone	p. 65
NEUF MICRO-AVENTURES EN FRANCE	p. 66
Canirando, musée en forêt, vélo-rail, char à voile, plongée, paddle, surf, aqua-randonnée, tyrolienne	
FAUT-IL TRANSFORMER UN TIERS DE LA FRANCE EN ZONE PROTÉGÉE ?	p. 76
CHANGER DE VIE , les chambres d'hôtes de la seconde chance	p. 82
À TABLE , ces produits bien français d'origine exotique	p. 84
100 % RANDO , le sac du randonneur	p. 88
NUITS DE RÊVE , quand l'art s'invite au lit.	p. 90
ROUTARD, QUEL MÉTIER !	
Le Vietnam d'Olivier Page,	p. 94
Ça cabosse au Laos	p. 98

INSTANT
CALVADOS



TROUVILLE-SUR-MER



on ira voir la mer.

Présidente-directrice de la publication : Valérie Salomon

Directeur de collection : Philippe Gloaguen

Rédacteurs en chef : Amanda Keravel et Gavin's Clemente-Ruiz

Conseiller éditorial : Jean Savary

Directeur artistique : Pascal Guynier

Ont contribué aux contenus éditoriaux : Mathilde de Boisgrollier, François Chauvin, Stéphanie Condis, Fabrice Doumergue, Cédric Fischer, Guillaume Garnier, Michelle Georget, Mathilde Giard, David Giason, Claude Hervé-Bazin, Pierre Josse, Benoît Lucchini et Olivier Page

Direction du projet

Nicolas Waintraub (Double 8 Media)

Jérôme Denoix (Iparla)

Sidonie Chollet (directrice Hachette Tourisme), Élise Ernest, Julie Dupré, Aude Cauchet (Hachette Livre)

Laure Méry (secrétariat de rédaction)

CMI PUBLISHING

Responsable du projet : Nadia Chaara

Diffusion : Daniel Gillon (Directeur), Frédéric Loisy (Tél. : 01 87 15 20 52).

Marketing direct : Armelle Colin (Directrice), Myriam Möllring

Chef de fabrication : Stéphane Potreau

CMI MÉDIA

Le Routard Magazine -3-9, avenue André-Malraux, immeuble Sextant, 92300 Levallois-Perret. Tél. : 01 87 15 13 00

Directrice générale CMI Media : Camille Burnier-Zink

Directrice commerciale : Virginie Fabre (17 68)

Équipe commerciale :

Emmanuel Ascher (17 64)

Franck Stoeckel (17 74)

Responsable Technique : Céline Lagand (15 91)

La reproduction, même partielle, des articles et illustrations parus dans « Le Routard Magazine » est interdite.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont données à titre d'information sans but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

« Le Routard Magazine » est édité par CMI Publishing

CMI Publishing est une filiale de International Media Invest A.S. Associé unique : International Media Invest A.S.

Siege social : 3-9, avenue André-Malraux, immeuble Sextant, 92300 Levallois-Perret.

Dépôt légal : février 2022. © 2021 CMI PUBLISHING pour la présente édition. Commission Paritaire : 0726 T 94631. ISSN : 2780-9994.

Publié sous licence de Hachette Livre pour les contenus éditoriaux provenant de son fonds éditorial et sous licence

de Monsieur Philippe Gloaguen pour la marque « Routard® »

Cette édition est réalisée en collaboration avec Double 8 Media.

Imprimé par RotoFrance, 77185 Lognes.

Pays d'origine du papier majoritairement utilisé pour la publication : Allemagne.

Taux de fibres recyclées moyen pondéré de la publication : 0 %.

Certification du papier majoritairement utilisé dans la publication : PEFC.

Eutrophisation (quantité de phosphore rejetée dans l'eau) du papier majoritairement utilisé dans la publication : 0,021 kg/T

ABONNEMENT

Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions

Par Internet : www.leroutardmag.jemabonne.fr

Par e-mail : leroutardmagazine@jemabonne.fr

Par courrier : Le Routard Magazine Abonnements – 60643 Chantilly cedex

Par téléphone : France 01 86 57 08 53, et Étranger : (00 33) 1 86 57 08 53

(du lundi au vendredi de 8h30 à 19h et le samedi de 9h à 13h)

Tarif France, 1 an (4 nos), 23 € – Étranger : nous consulter.



HUTTOPIA, VOYAGEZ LIBRE CAMPEZ NATURE

Nous rendons la nature accessible à tous.
Nos 54 Campings et Villages vous accueillent pour des séjours
en hébergements originaux ou en emplacements avec votre tente,
votre van ou tout simplement à la belle étoile. C'est la promesse d'évasion
et de découvertes au cœur de sites naturels uniques.

SÉJOURS EN PLEINE NATURE DEPUIS 1999



EN SAVOIR PLUS SUR :
huttopia.com

HUTTOPIA

EUROPE | USA | CANADA



LES BOUQUINISTES DES QUAIS DE SEINE **EN PÉRIL**

Les bouquinistes, ces libraires qui occupent les berges de Seine à Paris depuis 450 ans, seraient-ils menacés ? Leurs boîtes vertes arrimées sur 4 km le long des quais du centre historique et qui abritent près de 300 000 livres d'occasion font partie du paysage urbain le plus photographié ! Héritiers des anciens colporteurs, le développement des bouquinistes est lié à la construction du pont Neuf, sous Henri IV. Depuis 1891, ils sont autorisés à laisser leur marchandise sur place, dans des boîtes. Heures fastes... et déclin. Ils sont aujourd'hui 220 passionnés, retraités pour certains, concessionnaires de la ville de Paris, à laquelle – original – ils ne versent aucune redevance et peuvent rendre leur place quand bon leur semble. Fragilisés par Internet, les mouvements sociaux et le Covid, cette profession particulière est en sursis.

© LAURA BIANCHI-CALLAIS



3 QUESTIONS À JÉRÔME CALLAIS, président de l'Association culturelle des bouquinistes de Paris

Le Routard Magazine. Qui êtes-vous ?

Jérôme Callais. Nous sommes des « péripatéticiens » ! J'arpente le trottoir en attendant le client ; j'exerce le

dernier « petit métier » de Paris. Mais ma liberté d'ouvrir mes boîtes ou pas, c'est mon luxe, mon salaire ! Chaque boîte reflète son bouquiniste ; mes livres évoquent l'évasion, l'aventure...

La Ville pourrait-elle vous aider ?

Un étonnant décret de 1943 interdit aux bouquinistes de détenir plus de 4 boîtes, sachant que chacune contient 400 à 500 livres. En récupérant une cinquième boîte, l'offre serait meilleure. Et puis, nous réclamons un raccordement à l'électricité depuis... 1891 ! Quand la nuit tombe, difficile de se mettre en valeur.

Qu'est ce qui peut vous sauver ?

Il faut d'abord ramener du sérieux chez certains qui vendent aujourd'hui plus de souvenirs – limités en principe à une boîte – que de livres. Enfin, notre anachronisme, à l'heure du tout Internet, est notre force. Alors pourquoi pas décrocher une inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco, qui nous apporterait reconnaissance et protection ?

Par Mathilde de Boisgrollier

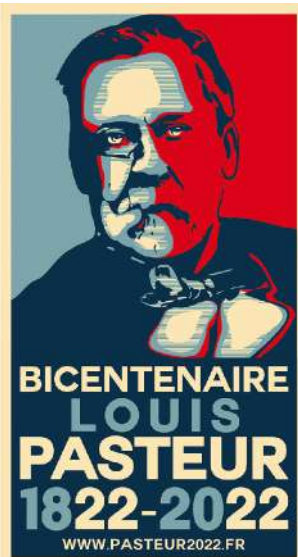


© LESCOURRET JEAN PIERRE/HEMIS.FR

HOMMAGE À PASTEUR

À l'heure des manifestations antivax, on en oublierait presque Louis Pasteur, pionnier de la microbiologie, inventeur de la pasteurisation et du vaccin contre la rage. Pour célébrer le bicentenaire de sa naissance à Dole, le département du Jura lui rend hommage à travers expos, colloques, ateliers et une route qui réunit les lieux qui ont marqué son existence, à commencer par sa maison natale, à Arbois. Jusqu'au 27 décembre 2022.

● juratourisme.com ●



© MAIRIE DOLE, JURA TOURISME

COMMENT L'EXTRÉMISME VEUT TROMPER LE PEUPLE

Au sein de l'unique camp français de déportation encore intact, une exposition sur les mécanismes de la propagande utilisés par les nazis pour prendre le pouvoir, puis par le régime pétainiste, pour obtenir l'adhésion du plus grand nombre. Éclairant ! Jusqu'au 30 juin 2022, à Aix-en-Provence.

● campdesmilles.org ●



© FONDATION DU CAMP DES MILLES

ALBERT KAHN, UN ROUTARD AVANT L'HEURE...

Philanthrope et humaniste, le banquier Albert Kahn (1860-1940) a englouti sa fortune à constituer des « archives de la planète » : 72 000 autochromes (ancêtres des photos couleur) et des kilomètres de films documentaires tournés dans le monde entre 1910 et 1931. Ces témoignages des mœurs politiques et sociales de l'époque sont mises en valeur dans le nouvel écrin architectural signé du Japonais Kengo Kuma. À la sortie, jardins plantés d'espèces rares et exotiques. Ouverture en mars 2022. Musée Albert-Kahn, à Boulogne-Billancourt. ● albert-kahn.hauts-de-seine.fr ●



© CD92 MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN

Villeurbanne, capitale française de la culture 2022

Connue pour ses innovations culturelles et la jeunesse de sa population (50 % a moins de 30 ans), Villeurbanne, deuxième ville du Rhône après Lyon, est la première ville française à porter ce titre décerné par le ministère de la Culture. Riche programme toute l'année sur le thème « Place aux jeunes ! ». ● villeurbanne2022.fr ●

Bain de chlorophylle

À l'occasion de la Journée internationale des forêts, le 21 mars 2022, l'Office national des forêts organise visites guidées, démonstrations de métiers, chantiers citoyens et activités pédagogiques encadrés par des forestiers. Quand nature rime avec futur... Du 18 au 27 mars 2022, partout en France métropolitaine et Outremer. ● onf.fr ●

Châtelain pour moins de 60 €, ça vous tente ?

C'est ce que propose la start-up Dartagnans – les mousquetaires du patrimoine –, un concept d'achat participatif inédit. 40 000 co-châtelains ont réussi à sauver 3 châteaux en France. Un vrai conte de fées ! ● dartagnans.fr ●

Le mot du moment : trip stacker

L'« empileur de voyages » est né du Covid et de sa frustration de ne pas pouvoir voyager. Il multiplie donc les réservations, histoire d'être certain de partir quelque part, puis annule sans frais au dernier moment les autres réservations... Toute une organisation !

VILLEURBANNE 2022 Capitale française de la culture

ON A UN AN POUR VOUS FAIRE VIBRER

+ de 700 événements culturels :

pourquoi choisir ?

Retrouvez toute la programmation sur **VILLEURBANNE2022.FR**

villeurbanne

Soutenu par

capitale française de la culture
Label officiel décerné par l'État
● RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

BANQUE des TERRITOIRES

GRAND LYON la métropole

Mécènes

63
alila
BAND
BAND
VNEI
S&P
linkcity
S&P
S&P

Partenaires

JCDecaux
Clear Channel

Partenaires média

france.tv
3
Télérama



35^E RENCONTRES INTERNATIONALES DE CERFS-VOLANTS

Après deux années d'interruption, le grand rendez-vous des cerfs-volants du monde entier aura bien lieu. Des cerfs-volants fous, fous, fous, des chorégraphies, des combats (pacifiques...), des ateliers de fabrication, et même une école de pilotage. Vraiment extra.

Du 23 avril au 1^{er} mai, à Berck-sur-mer.

● cerf-volant-berck.com ●

© VILLE DE BERCK-SUR-MER

MISSION SOUS LA BANQUISE

Le premier sous-marin de la Marine nationale française à plonger sous les glaces en 1964 est aussi le seul sous-marin visitable à flot.

En pénétrant dans ce boyau large d'à peine 50 cm par endroits, entièrement rénové, on a du mal à imaginer la vie des 65 hommes d'équipage envoyés expérimenter les conditions de vie polaires. Salle des torpilles, poste d'écoute... Ah, ces oreilles d'or !

Jeux de lumières, projections, dispositifs sonores et audioguide, l'immersion est totale. Glacant !

À Saint-Nazaire.

Réservation obligatoire sur :

● saint-nazaire-tourisme.com ●



© MAELWENN LEDUC-2021

TENTURE LA DAME À LA LICORNE: «MON SEUL DÉSIR» ©RMN-GAND PALAIS / MICHEL URTADO



BREIZH'TRONOMIE

Vous en pincez pour la Bretagne et la gastronomie ? Bertrand Delaunay, professionnel du voyage, organise des *food tours* ludiques et originaux à Vannes et dans le golfe du Morbihan.

À pied ou en *van*, il propose de découvrir en famille le patrimoine et les bons produits locaux. Pour les curieux gourmands. Ou l'inverse !

● breizhtronomie-food-tour.com ●

☎ 06-86-55-19-88. Pour nos lecteurs, 10 % de réduction pour toute réservation jusqu'au 6/06, avec le code promo LRM42022.



© BREIZH'TRONOMIE

MUSÉE DE CLUNY

L'un des plus beaux musées du Moyen-Âge dépoussiéré ! Sculptures, peintures, vitraux, pièces d'orfèvrerie, ainsi que des tapisseries, dont la célèbre *Dame à la licorne*, dialoguent dans un nouveau parcours chronologique. Et un bâtiment d'accueil en aluminium fait admirablement écho à la brique des thermes gallo-romains. Quelle richesse à Lutèce !

Ouverture printemps 2022.

● musee-moyenage.fr ●

Par Amanda Kervael



Des
vacances
pleines
d'*inspirations*
en Sud Touraine

© Loïc Lagarde



Loches
Touraine - Châteaux de la Loire

#INSPIRATIONSUDTOURAIN

WWW.LOCHES-VALDELOIRE.COM





LIRE EN ATTENDANT LES BEAUX JOURS

***Un jour dans la nuit*, BD-reportage de Virgile Dureuil et Foucauld Duchange, éd. Autrement.**

Une plongée au cœur du colossal chantier de rénovation de la mythique ligne ferroviaire de la côte Bleue, à l'ouest de Marseille. Ou quand le Covid déjoue les plans de reconstruction. Par le dessinateur de *Dans les forêts de Sibérie*, la BD de Sylvain Tesson.

***Les jours suivants*, roman de Caroline Sers, éd. Calmann Lévy.**

Pierre, néorural fraîchement installé à la campagne en Dordogne, doit affronter une panne électrique au village. Plus rien ne marche, sauf les relations humaines et les nouveaux liens qui en découleront.

***Les Aventurières du ciel*, récit de Katell Faria, éd. Points.**

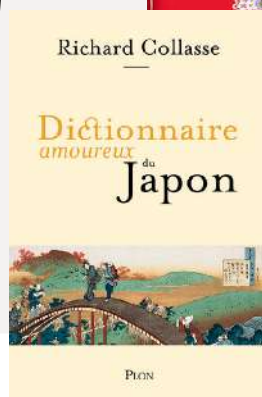
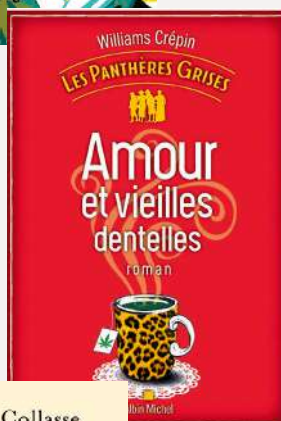
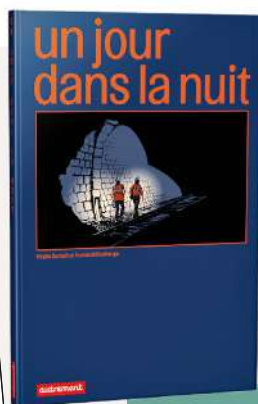
Beryl Markham, Adrienne Bolland, Hélène Boucher, Maryse Hilsz, Bessie Coleman, Maryse Bastié ou le parcours de six femmes pionnières et héroïques de l'aviation, aux avant-postes entre les deux guerres mondiales.

***Amour et vieilles dentelles*, roman de Williams Crépin, éd. Albin Michel.**

Un *cosy crime* avec Alice, Maria, Nadia et Thérèse, alias les Panthères grises, des Miss Marple à la française (de Montreuil) jamais contre un petit bédouin avant de résoudre une énigme très théâtrale.

***Dictionnaire amoureux du Japon*, de Richard Collasse, éd. Plon.**

En plus de 1 200 pages, l'ancien président de la maison Chanel au Japon nous donne des clés toutes personnelles de ce pays aussi mystérieux que fascinant à travers ses facettes connues (geishas, love hotels, mangas) et plus discrètes (*omiyage* ou l'art du cadeau). Pour voyager sans prendre l'avion. Ou rêver, tout simplement.



PLAYLIST À ÉCOUTER

En préparant ce numéro de printemps, nous avons fredonné et siffloté à la rédaction. On avait presque envie de ressortir le banjo !

***Les jours heureux* de Ben Mazué**

***Santé* de Stromae**

***Samarcande* de Cyril Cyril**

***Chéri Chéri Habibi* de Aurélie Saada**

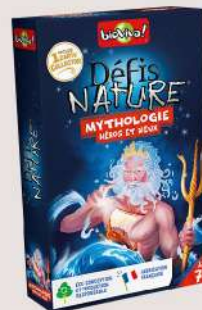
Le premier bonheur du jour

de Klara Kristin

JOUER

Défis nature par Bioviva

Des jeux de carte qui font fureur dans les cours de récré (à partir de 7 ans). Pour devenir incollables à travers des jeux de batailles sur les super pouvoirs des animaux, les caractéristiques des dinosaures, volcans, planètes ou les beautés de la nature par continent.



ÉCOUTER

Bourlinguez, un podcast disponible sur toutes les plateformes.

Une à deux fois par mois, des podcasts de 30 minutes environ pour découvrir une destination vue par un voyageur, de l'intérieur, à travers le périple marquant de sa vie. Bourré de détails, de souvenirs, de conseils. Très instructif.

Par Gavin's Clemente-Ruiz

Abonnez-vous

1 AN ■ 4 N°

22€
seulement



La gamme Outdoor Sports de VARTA offre la lumière parfaite pour chaque escapade ! Résistante à l'eau, aux chocs, et équipée d'une lumière rouge pour voir sans éblouir, la frontale H20 PRO sera bientôt votre meilleure alliée.



Et recevez
La lampe frontale
Outdoor Sports H20 Pro



Prix public constaté : 21,99€

33% de réduction !

📍 Garantie satisfait ou remboursé

📍 Livraison à domicile offerte



☒ **Oui** je m'abonne et je choisis mon offre :

RT019

☐ 1 an (4n°) pour **22€** au lieu de 29,80€*
+ la lampe frontale Outdoor Sports H20 Pro VARTA

☐ 1 an (4n°) pour **19,90€** au lieu de 29,80€*
soit **33% de réduction**

Bulletin à retourner avec votre règlement
par chèque bancaire à l'ordre de Le Routard Magazine
sous enveloppe affranchie à l'adresse suivante :
Le Routard Magazine - 60643 Chantilly cedex

Retrouvez nos offres sur www.leroutardmag.jemabonne.fr et réglez par carte bancaire

Je complète mes coordonnées personnelles

☐ Mme ☐ M. Ma date de naissance JJ MM AAAA

Nom* :

Prénom* :

N°/Voie* :

Cplt adresse* :

Code Postal* : Ville* :

N° Tél : *champs obligatoires

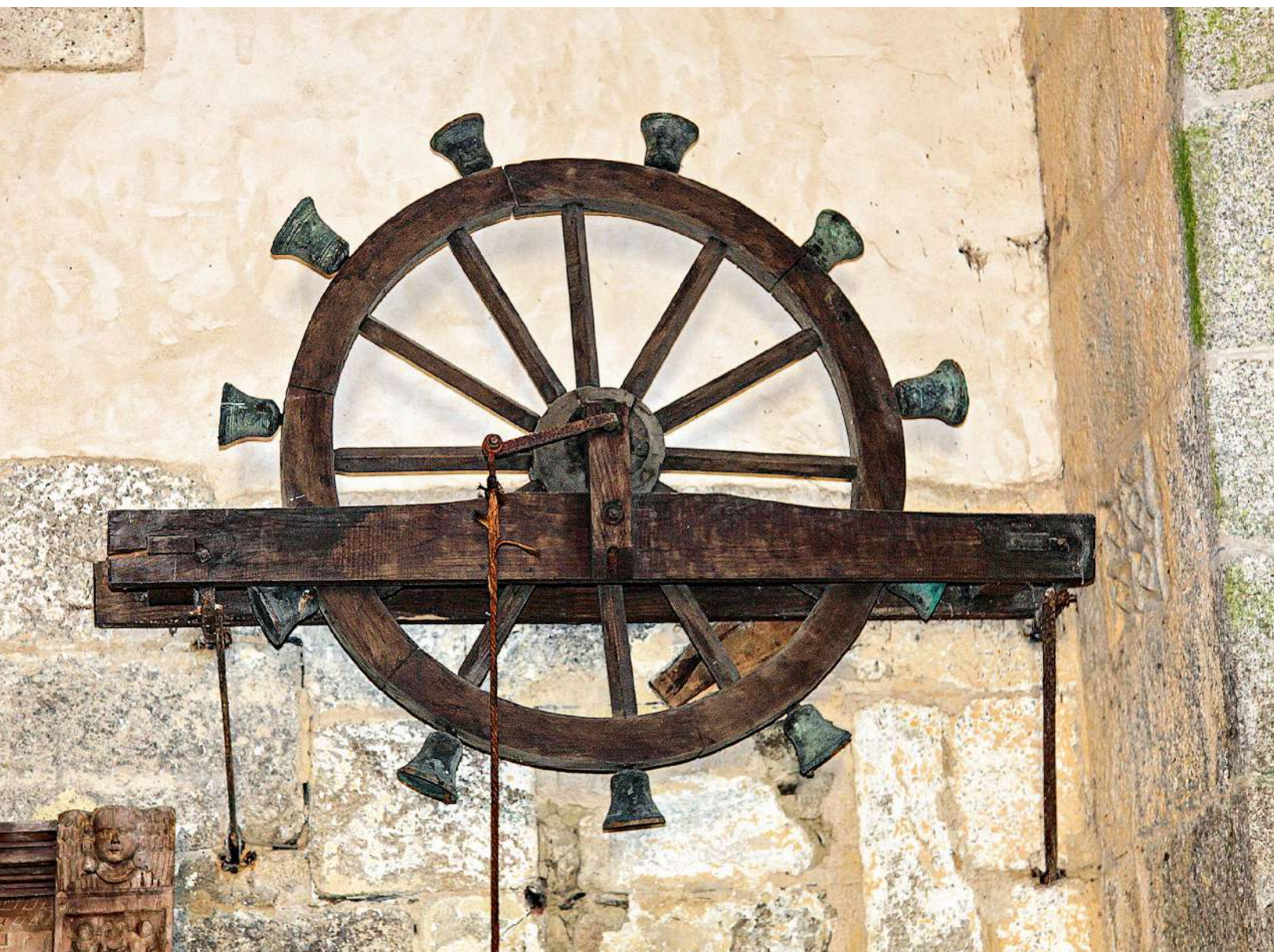
Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations liées à mon abonnement

► Mon e-mail :

☐ J'accepte de recevoir les offres commerciales de Le Routard magazine par courrier électronique
☐ J'accepte de recevoir les offres des partenaires de Le Routard magazine par courrier électronique.

* Valeur 5,95 € + 1,50 € de frais port par n°. Editeur CMI Publishing RCS Nanterre 324286319-TVA FR88324286319. Offre valable 2 mois réservée aux abonnés de France Métropolitaine. Après enregistrement du règlement, réception du 1^{er} n° sous 4 semaines. L'envoi du bon vaut acceptation des CGV accessibles sur jemabonne.fr. Abonnement résiliable à tout moment (n° non reçus remboursés). Si litige, vous pouvez saisir le médiateur : SAS Médiation Solutions, 222 ch. de la Bergerie 01800 St Jean de Niort. Droit de rétractation de 14 jours après réception du 1^{er} n° sur jemabonne.fr/cgv. Retour des n° déjà reçus à vos frais. Données destinées à CMI Publishing, responsable de traitement & ses prestataires techniques afin de gérer votre abonnement et si vous y consentez à ses partenaires commerciaux, à des fins de prospection. Pour exercer vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, à la limitation et portabilité de vos données, et en cas de décès ou vous opposer à la prospection commerciale écrire à CMI Publishing 3-9 av. A. Malraux 92300 Levallois ou à dpo@cmimedia.fr. Consultez la Charte données personnelles (jemabonne.fr).

Votre adresse postale pourra être transmise à des partenaires sauf opposition en cochant ici ☐



© JEAN-YVES CORDIER, BLOG LAVIEBALE.COM, ROUE À CARILLONS DE LOCARN

LES ROUES à carillons

Roue à carillons ou à clochettes, roue de fortune, roue de guérison ou rouet liturgique... Plusieurs noms désignent cette roue en bois de plus d'un mètre de diamètre sur laquelle sont fixées 12 clochettes (les mois de l'année ? les apôtres ?). Largement répandues en France et en Europe dès le XVII^e s, la plupart ont disparu faute d'entretien. Il en resterait près de 80 en France, essentiellement dans les Pyrénées-Orientales et en Bretagne.

Accrochées dans la nef des églises, elles étaient autrefois actionnées manuellement à l'aide d'une chaîne lors de pardons et de célébrations solennelles. Elles avaient surtout une fonction rituelle qui relevait de la superstition : on les utilisait dans l'espoir de rendre la parole aux enfants affectés de troubles comme le bégaiement. D'autres roues soignaient les migraines ou la surdité.

Par Amanda Keravel



Faites tinter les clochettes !

Notre-Dame de Confort-Meilars (Finistère), ravissante petite église gothique aux vitraux colorés, abrite une roue à carillons. Cette roue a été offerte en guise d'ex-voto, en même temps que la construction de l'église au XVI^e s, par les époux Rosmadec pour rendre grâce de la guérison de leur enfant muet. À vous de jouer, la roue peut être actionnée par tous. Ouv tlj 9h-18h.

NATURA È SCONTRI* !

Pratiquez l'écotourisme en Corse Orientale !

Rencontrez des producteurs et artisans, **découvrez** une histoire, des savoir-faire, **goûtez** la gastronomie locale et de saison, **explorez** des coins sauvages, **visitez** des sites culturels...

Destination engagée et identitaire, les vacances que vous méritez sont à deux pas de chez vous...

REMARQUABLE ET AUTHENTIQUE,

*Bienvenue à celles et ceux
qui aiment sortir des sentiers battus*



* Terre nature, terre de rencontre

www.ecotourisme-corseorientale.corsica

#ECOTOURISME_CORSEORIENTALE

07 55 64 13 13





DANS L'ŒIL DU ROUTARD

Les BISTROTS sauveront-ils nos VILLAGES ?

Cœurs battants de nos patelins, les cafés et bistrots, deuxième point de repère après le clocher de l'église dont ils ne sont jamais bien loin, disparaissent en masse. Des maires et des habitants se mobilisent pour préserver ces bastions de vie sociale et économique.

Enquête sur un enjeu de société. Par Pierre Josse

On ne vient pas seulement au bistrot pour s'y désaltérer ou se restaurer, mais aussi pour la rencontre et l'échange, pour échapper aux contraintes du boulot ou tout simplement lire le journal, écrire une lettre ou rêvasser. Lieu privilégié d'échange et de parole, de discussions enflammées ou de franche rigolade, où l'on peut sortir sans honte ses blagues à deux balles ou ses opinions à trois francs, le café tient un rôle social et culturel fondamental. Et même littéraire avec les fameuses « brèves de comptoir » que l'écrivain Jean-Marie Gourio compila dans ses fameux recueils. Dernières entendues par votre serveur : « Je ne parlerai qu'en présence de ma vodka » ou « Faites entrer la cuvée ! » →

LE CAFÉ,
lieu populaire
de rencontres
et d'échanges,
est le garant du
lien social dans
les villages.





→ « Le bistrot, c'est parfois un confessionnal ou un divan de psy avec un patron qui écoute, console, rassure, aide à relativiser une situation dramatique. » déclare Pierre Boisard*, sociologue et chercheur au CNRS. « C'est aussi un lieu de rencontre entre générations, un miraculeux terrain de mixité des classes sociales, le dernier peut-être !... ».

Si jadis, quand on n'arrivait guère à chauffer son logis, on s'y réchauffait, près du poêle, aujourd'hui, c'est un autre genre de calorie que l'on y recherche... Antoine Blondin n'affirmait-il pas que : « Le zinc se révélait le meilleur conducteur de la chaleur humaine » !

Désertification rurale, loi Évin et normes européennes...

Las, si en ville, le zinc résiste encore, il se fait rare à la campagne. En 1960, on comptait 200 000 bistrots en France dont il n'en subsiste que... 32 000 ! Adieu les rades ruraux de fond de bocage, leur sol en terre battue, le ruban tue-mouche au plafond et le patron vieux comme son bar.

« Une telle hémorragie s'explique d'abord par la désertification rurale. La clientèle traditionnelle des cafés de village – paysans, ouvriers agricoles, artisans – a vieilli et disparaît inéluctablement. Soumis à la pression impitoyable de la rentabilité, paupérisés, les derniers agriculteurs n'ont plus, le loisir de prendre une pause au bistrot. » s'attriste Pierre Boisard. De fait, en 40 ans

selon l'INSEE, le nombre d'agriculteurs exploitants a été divisé par quatre, passant de 1,6 millions à 400 000. Ensuite, avec la loi Évin, la lutte contre l'alcoolisme et la (juste) répression de l'alcool au volant ont eu un indéniable



© LAZIMUT SENEZ (G. ET BAS DR.) ; BISTROT DE PAYS D'UCHAUX © LE NATUROGRAPHE (HT DR.)

« UN CAFÉ QUI FERME, C'EST TOUJOURS UNE CATASTROPHE SOCIALE, LA MORT ASSURÉE DU VILLAGE »

Pierre Boisard

succès avec en prime un effet stigmatisant : « traîner » au bistrot, c'est pour les poivrots.

Enfin, les règlements d'hygiène draconiens, les mises en conformité aux coûts pharaoniques ont découragé

maints tenanciers de maintenir leur activité. En effet, beaucoup de cafés restaient ouverts presque comme « service public » avec de modestes recettes et des patrons tenant le comptoir par noble habitude sociale et par amitié pour les habitants !

Mais quand une administration tatillonne exige des milliers d'euros pour « mettre aux normes » une antique et vénérable cuisine servant moins de dix plats par jour, le jeu n'en vaut plus la chandelle. C'est ainsi que, l'année dernière, Chez Bichette, le célèbre bistrot de Sardent (Creuse) – où Claude Chabrol tourna son premier film *Le Beau Serge* – dut baisser le rideau !

Mortel changement des habitudes sociales et culturelles

La multiplication des supermarchés a, elle, ruiné la partie épicerie de ces établissements et en prime liquidé le commerce villageois, dont il ne subsiste au mieux que la pharmacie. « Un café qui baisse le rideau, c'est toujours une catastrophe sociale. Leur fermeture précède ou accompagne souvent celle de →

DEUX ASSOCIATIONS À LA RESCousse

« L'Initiative 1 000 cafés », créée par le groupe SOS, vise à rouvrir des cafés fermés, faciliter l'ouverture de nouveaux établissements (si possible multi-services) ou à soutenir des cafés « fragiles ». Soutenue par le ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales, et le secrétariat d'État chargé de la Ruralité, cette opération est réservée aux communes de moins de 3 500 habitants. Prêts facilités, très petits loyers, souvent un logement de fonction... Plusieurs centaines de communes ont déjà candidaté et 3 000 personnes se sont proposées aux postes de gérants. Plus ancienne, l'association Bistrot de Pays a réussi à fédérer, depuis de nombreuses années, autour d'une charte de valeurs communes, plus de 120 établissements couvrant 23 départements. Elle apporte conseils, expertise, travail d'accompagnement et repérage pour étendre et enrichir le réseau.

● 1000cafés.org ● et ● bistrotdepays.com ●



PLATS DE MÉNAGE sur ardoise, vins de pays et service décontracté...
Les bistrotts séduisent à la fois touristes et néoruraux.

ET SÉNEZ RENAÎT !

Sénez, 166 habitants (913 en 1831 et 121 en 1990), dans les Alpes-de-Haute-Provence, est symbolique de la renaissance des auberges villageoises. Sous la direction de son maire, Gilles Durand, la municipalité a recréé le petit hôtel-restaurant, fermé il y a 15 ans, dans un nouveau bâtiment, *L'Azimut*. Une décision votée à l'unanimité du conseil municipal ! Outre le resto et une épicerie, quatre chambres, un gîte pour randonneurs et un appartement ont été intégrés au projet à la demande des villageois, créant trois emplois, plus deux en saison. « *Entre les baptêmes et mariages, l'accueil des touristes, l'idée d'un petit hôtel, s'imposait !* » confie le maire. Depuis un an et demi, la vie revient au village où, chaque fin de mois, un grand repas, parfois associé à un spectacle, attire des gens qui ne sortaient plus de chez eux. Un club d'échecs a aussi été lancé, en attendant « *le retour des anciens pour taper la belote l'après-midi !* » espère Vincent Kaskarian, un des fondateurs.

Surtout, le village redevient attractif et la réputation du restaurant rayonne dans toute la région. En plus de sa superbe cathédrale du XIII^e s de style roman provençal et de l'élégant pont en dos d'âne de 1770, il y a *L'Azimut* !

Olive sur la tourte, malgré la pandémie et ses aléas, le chiffre d'affaires se révèle satisfaisant et prometteur et *L'Azimut* fait des émules : « *Quatre villages voisins se sont associés à Senéz pour mettre en place des itinéraires insolites* » se réjouit le maire. Mieux, une douzaine d'autres « Bistrotts de Pays » ont essaimé dans le département.

📍 **L'Azimut** : 36, Les Ferrais, 04330 Senéz. ☎ 04-92-34-05-18. ● lazimut-senez.fr ● Ven- sam midi et soir, et dim midi. En haute saison, en plus, midi et soir en semaine. Doubles 60-75 €. Plats du jour 14-17 €.

→ l'école et du petit bureau de poste local. Plus de lieu de rencontre, rupture du lien entre les gens, retour à l'individualisme et, pour beaucoup, à la solitude... Et c'est la mort assurée du village ! » constate Pierre Boisard.

Résultat, des gens scotchés chez eux devant leurs grands ou petits écrans, rétrécissant leur réseau social à ceux virtuels d'Internet, se divertissant de VOD ou de jeux vidéo.

Phénomène hélas considérablement renforcé par la pandémie de Covid-19 et son symptôme numérique : l'addiction aux séries Netflix.

UN CAFÉ PEUT TOUT RANIMER : L'ÉCOLE, LA POSTE, LA VIE SOCIALE...

L'heure de la lutte pour la survie des bistrots a sonné !

Dans les villages, une prise de conscience s'effectue et pour sauver l'activité, collectifs d'habitants ou municipalités rachètent le café. On recherche alors un couple de jeunes, si possible restaurateurs, avec de l'envie et de bonnes idées. Le resto va amener du monde par sa qualité de cuisine et ses petits prix, se transformant, via le bouche-à-oreille en véritable ambassadeur du patelin.

Dans des villages, on a vu ces reprises d'activités sauver l'école, car les jeunes repreneurs fondent aussi leur famille. En outre, très souvent, le café de village assure des services disparus, comme une antenne postale, un dépôt de pain et de presse, un tabac, une épicerie, sans oublier les spectacles, animations, concerts. Le tout redynamise l'économie locale, reconstitue les liens sociaux, aimante de nouveaux habitants et dans un cercle vertueux revitalise le village. ✎

*Pierre Boisard est chercheur au CNRS, sociologue, enseignant, auteur de *La Vie de Bistrot* (éd. PUF, 2016) et *Le camembert, mythe français* (éd. Odile Jacob, 1992).

LA CHAUMIÈRE REDYNAMISE ALLÉRY

En 2012, Alléry, 850 habitants dans la Somme, perdit son épicerie, son ultime commerce... Alexis, natif du village, et David refusèrent la fatalité. Questions à Alexis !



© LA CHAUMIÈRE

**e Routard Magazine.
Comment avez-vous
réagi ?**

Alexis. Il était hors de question d'accepter la situation. Un village sans commerce meurt définitivement. Souvent l'école et le bureau de poste suivent. Avec David, nous avons pensé qu'il fallait récupérer l'établissement, le transformer et l'enrichir d'autres activités. Nous avons bénéficié d'un prêt quasi à taux zéro et on a foncé !

Quelles ont été les innovations ?

Dans cet ancien corps de ferme, restructuration de l'épicerie où sont vendus des produits locaux et création d'un petit café de charme, dans un joli cadre avec

une atmosphère intime et conviviale. *La Chaumière* a rapidement retrouvé sa fonction : réunir les gens du village, vieux et jeunes agriculteurs, artisans, familles... Pour nous, retrouver ce lien social se révélait indispensable !

Et le restaurant marche-t-il bien ?

Créé en 2018, il a connu un rapide succès ! Nous avons réaménagé un vieux bus belge qui séduit par son côté quasi exotique. On vient souvent de loin pour notre cuisine ou participer à des animations culturelles ou autres (dîners spectacles, beaujolais nouveau...) qui se tiennent dans la cour en été, dans le bus en hiver.

Quel genre de cuisine proposez-vous ?

Surtout des spécialités régionales, à partir de bons produits locaux. Notre navire amiral, c'est bien sûr la ficelle picarde, puis le camembert fermier rôti, la tarte au maroilles, le gâteau battu au rollot de Picardie, et la célèbre et délicieuse rabotte (Ndlr : une recette locale de pommes au four)...

Le retour de l'épicerie, la création de *La Chaumière*, ont-ils eu un impact sur le village ?

Incontestablement. *La Chaumière* a attiré des familles qui ont trouvé le village sympa et sont venues s'y installer. Et surtout, on a redécouvert le plaisir du vivre-ensemble. La Chaumière a cassé la solitude de nombreuses personnes. Elle a

retissé du lien entre les gens, commencé à changer l'atmosphère du village qui se surprend à être chaleureux, convivial... Vivant, quoi !

NOS BISTROTS À L'UNESCO ?

En 2018 a été créée « l'Association pour la reconnaissance de l'art de vivre dans les bistrots et cafés de France en tant que Patrimoine immatériel » pour soutenir l'inscription de cet art de vivre au Patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco. L'association espère que ce label contribuera à faire connaître au grand jour le problème et à sauver de nombreux bistrots. Le Routard a été l'un des premiers à soutenir cette action. Possibilité de signer une pétition et d'adhérer à cette association : 4, rue de Grammont, 75002 Paris.

● bistrotsetcafésdefrance@gmail.com ●

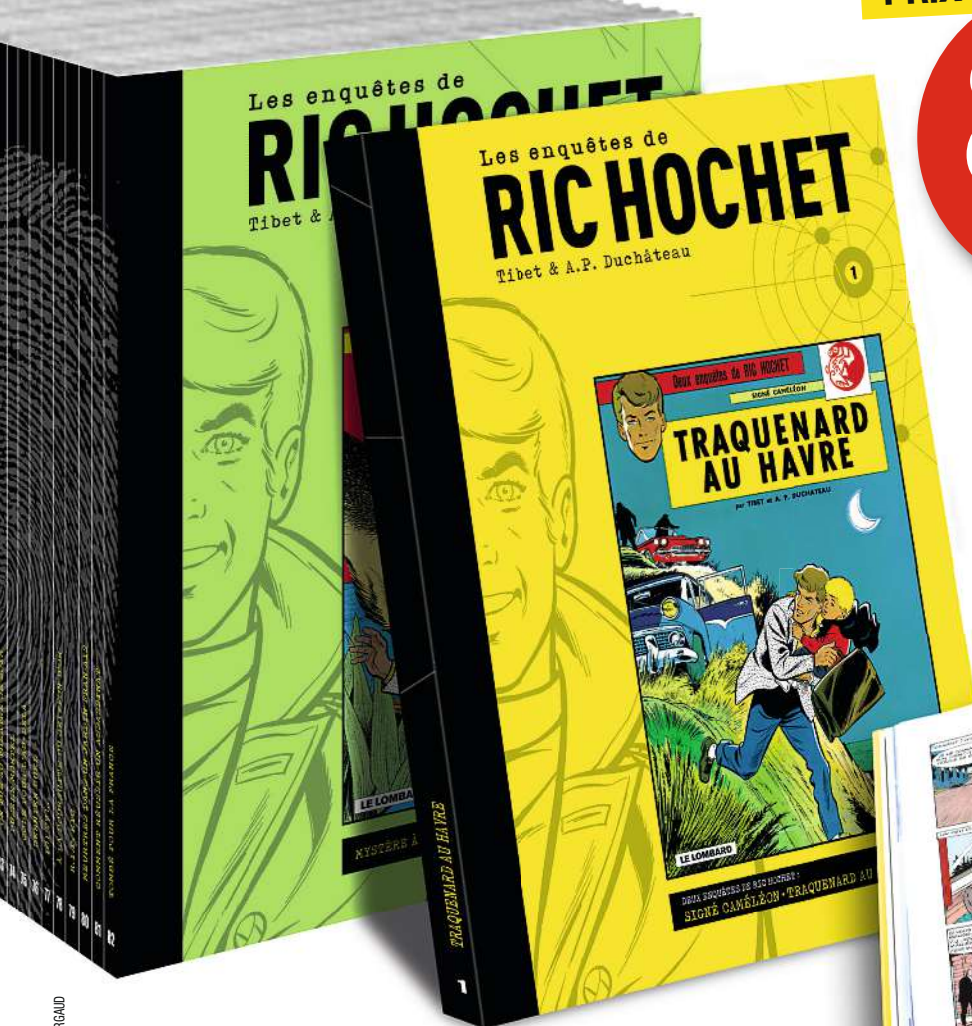
La Chaumière et le Bus' taminet : 123 B, rue Belleville, 80270 Alléry. ☎ 03-22-27-99-07. Tlj au déj (sf lun) et le soir ven-sam. Plats du jour 9,90-13,90 € (w-e). Formules 13,50-16,50 € (w-e). ✎

Les enquêtes de **RICHOCHET** Collection intégrale

Les aventures du célèbre journaliste-détective

PRIX DE LANCEMENT

**2€
,99**
seulement



L'ALBUM N°1 *TRAQUENARD AU HAVRE*

EXCLUSIF : Découvrez toute la genèse du personnage
RIC HOCHET dans un cahier inédit

www.collection-richochet.fr



**DROIT VERS
LE CIEL.** New York ?
La ville-monde, l'image
même de l'Amérique
ambitieuse et tolérante.

CÔTE EST LE MATCH USA

CAP À L'OUEST.
Grosse berline et route
panoramique, le mythe
de la conquête de
l'Ouest se réinvente
sur quatre roues.

CÔTE QUEST

UN DÉCALAGE... PAS SEULEMENT HORAIRE

*L'Europe
s'est invitée
en Amérique, puis
l'Amérique a pris son
balluchon, à la conquête
de l'Ouest. Deux identités,
deux visions du monde se sont
ainsi façonnées, dos à dos. Et si
ceux qui ont pris la route étaient
les plus Américains de tous ?*

Par Claude Hervé-Bazin



TOUT EN BRIQUES.
L'Amérique s'est bâtie à l'est avec des briques souvent embarquées comme ballast par les navires...

HT: © FILIPPO/SHUTTERSTOCK / BAS: © THE WHITE HOUSE, COURTESY WASHINGTON

CÔTE EST

LE BASTION DE L'IDENTITÉ



Abordés par l'est, les États-Unis ont été fondés à Philadelphie en 1776, se sont institutionnalisés à Washington, puis métropolisés à New York, avant même d'être assurés d'avoir un avenir à l'ouest.

En quatre siècles, au-delà de l'océan, les hommes, déterminant leurs propres nécessités et croyances, ont cultivé à l'est de l'Amérique une vision du monde unique, entre rigidité morale héritée des Pères fondateurs et puissants élans de liberté. Les appétits des nouveaux-venus étaient féroces : il s'agissait d'affirmer leur droit à la différence, mais aussi à posséder un morceau de terre et à y régner en maître, à l'abri des clergés européens et à l'égal des omnipotences féodales.

Les laissés-pour-compte ne peuvent compter que sur eux-mêmes

La démocratie américaine est née en partant de ce simple constat. Que les Indiens aient péri dans l'histoire, que l'Afrique ait été violée pour cultiver le coton au rythme de l'esclavage n'a pas entamé chez les pionniers la croyance, chevillée au corps, au « destin manifeste ». Chez les pionniers, la conviction d'être à la fois élu de Dieu et défricheur d'un nouveau monde a toujours dominé.

Libres dans leurs envies révolutionnaires, ces nouveaux Américains n'étaient pourtant encore que des Européens expatriés, pétris des mêmes préjugés que ceux qu'ils fuyaient... Ainsi se reformèrent, outre-Atlantique, une classe dominante créole au Sud, régnant sur ses plantations, et une élite

blanche, anglo-saxonne et protestante (les WASP*) au Nord, arrimée à son instinct de supériorité, puis à son orthodoxie capitaliste. À leurs côtés – ou plutôt dans leur sillage – a grandi un peuple acharné à prouver sa valeur, cramponné à des campagnes jadis conquises de haute lutte.

Deux Amériques se sont ainsi développées à l'est du continent

Des conurbations denses et agitées, signées de gratte-ciel et nourries constamment par une immigration nouvelle, ont grandi sous la protection de la statue de la Liberté. Formées intellectuellement autour de leurs grandes universités, ces villes-mondes se sont métamorphosées en bastions progressistes. Un monde dans le monde, préfigurant – peut-être – la planète de demain, où chacun se voit accorder le droit de trouver sa place. Mais ces urbains peuvent bien secouer le cocotier, les « vrais » Américains, enracinés de longue date, ne renonceront pas au droit de régner sur leur sol. Pour eux, les libres-penseurs ne font que menacer la légende, tentant de s'approprier une mythologie qui n'est pas la leur. Libre à eux de prendre la route à leur tour et de se tailler leur propre royaume, à l'Ouest. Là-bas, tout est possible. ✎

* WASP : White Anglo-Saxon Protestant.

CÔTE OUEST

LA FABRIQUE À RÊVES

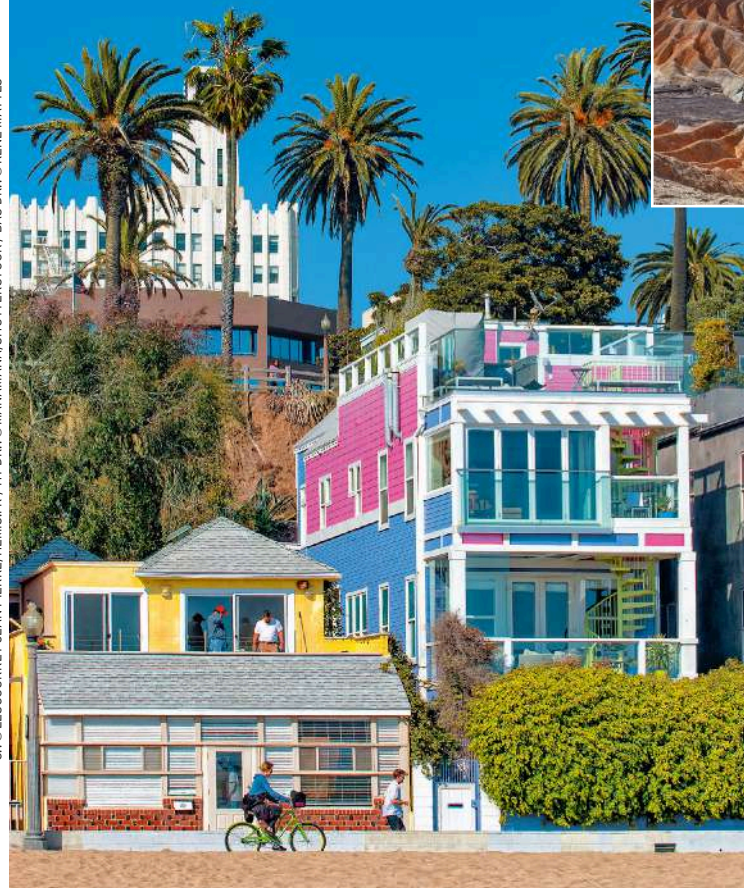
Depuis un bon siècle et sa conquête du cinéma, l'Amérique de l'ouest n'a cessé de se réinventer au gré des modes et de faire déferler sur le monde ses clichés. Sa dernière mutation est profonde : le souci du futur et de la planète est dans tous les esprits.

Gh, Main Street, Santa Monica. L'Urth Café ne désemplit pas et les commandes affluent vers la terrasse. Le soleil brille et le ciel est bleu, comme s'ils ne savaient rien faire d'autre. L'atmosphère a une belle gueule par ici, les clients aussi. La farine ? Le lait ? Les fruits ? Les légumes ? 100 % bio. Le café ? Issu du commerce équitable. Les *quesadillas* ? Végétariennes. On ne fait plus semblant de trouver ça bon, on le pense.

À deux pâtés de maisons, sur la plage, les surfeurs débarquent sous l'œil d'un sauveteur musculeux, pick-up jaune garé face au Pacifique. Les joggeurs joggent, les patineurs patinent, les cyclistes pédalent sous les palmiers. *Cool, man.*

OPTIMISTE.

Des plages californiennes au désert peint de la vallée de la Mort, l'Ouest voit la vie en rose, en jaune, en multicolore.



Plus haut sur la côte, en allant vers Big Sur, repaire des écrivains routards des *fifties*, les loutres ont repris du poil de la bête. À Piedras Blancas, des centaines d'éléphants de mer se dorent la couenne sur le sable doré. La protection des espèces et de la biodiversité n'est plus un projet, c'est un succès. On n'a d'ailleurs jamais croisé autant d'ours dans les parcs.

Le nouveau mot d'ordre : réinventer un futur vert, sain et optimiste

Plus haut encore, la Silicon Valley se pense déjà en Green Valley. Le moteur de la Californie innovante tourne à plein régime, investissant massivement dans les technologies vertes. Là est la tendance. Là se réinvente l'Occident. Une certitude domine : la révolution verte sera le moteur de la croissance future. La Californie se doit de montrer le chemin. Fin août, *ravers* et militants se retrouvent à Burning Man, sur la terre brûlante du Black Rock Desert. Ici règne la *decommodification* : ni pub, ni business (si, un peu). Les mots d'ordre : esprit communautaire, altruisme et imagination débridée. Les vélos croisent des scarabées roulants, des poulpes pyrotechniques et des chars solaires. Burning Man, c'est un peu le Woodstock annuel du XXI^e s. Et une manière d'éprouver son addiction au système en se passant d'eau courante, d'air conditionné, de *drive-through window*... Peu à peu, la tisane infuse et gagne jusqu'à cet Ouest mythique où les cow-boys des affiches ont abandonné la cigarette au profit des massages bien-être... ✌


PHILADELPHIE

L'AUTHENTIQUE

Les États-Unis y ont déclaré leur indépendance au nez et à la barbe des Britanniques. Bons patriotes, les Américains y viennent désormais en pèlerinage.

Lorsque, après maintes prises de bec, les treize colonies de la façade atlantique adoptent la Déclaration d'indépendance des États-Unis à Philadelphie, le 4 juillet 1776, l'Amérique n'est encore, à l'ouest, qu'une terre aux limites floues. La ville, enrichie par le commerce, l'indigo et le sucre (George Washington est planteur et propriétaire de 317 esclaves...), est déjà pimpante. Elle joue les fières, avec son centre pavé aux rues bordées d'arbres et d'élégantes demeures de brique rouge – toujours là.

Le berceau de la démocratie américaine

Old City aujourd'hui, ce sont 17 hectares de mémoire idéale, classés parc national et Patrimoine mondial, regroupant notamment l'incontournable Independence Hall et son Congrès (à l'honneur sur les billets de 100 \$), le vieil hôtel de ville et ce Liberty Hall Center où l'on vénère la cloche fêlée qui sonna l'indépendance... À quelques pas, la Révolution, la Liberté et la Constitution ont chacune leur musée, envolées lyriques et show Freedom Rising à la clef. Autre pèlerinage au 239 Arc Street, où Betsy Ross aurait cousu la première bannière étoilée, en 1777. Et au-delà ? Au-delà, Philly collectionne les grands musées d'art, dont le mythique Barnes (181 Renoir, 69 Cézanne, 59 Matisse, 46 Picasso...) et brise le carcan de l'histoire en se drapant de milliers de fresques, du centre jusqu'aux lointains quartiers populaires. Une inspiration nouvelle pour retomber sur terre après un bain de patriotisme. 

Pour y aller : ● directours.com ●

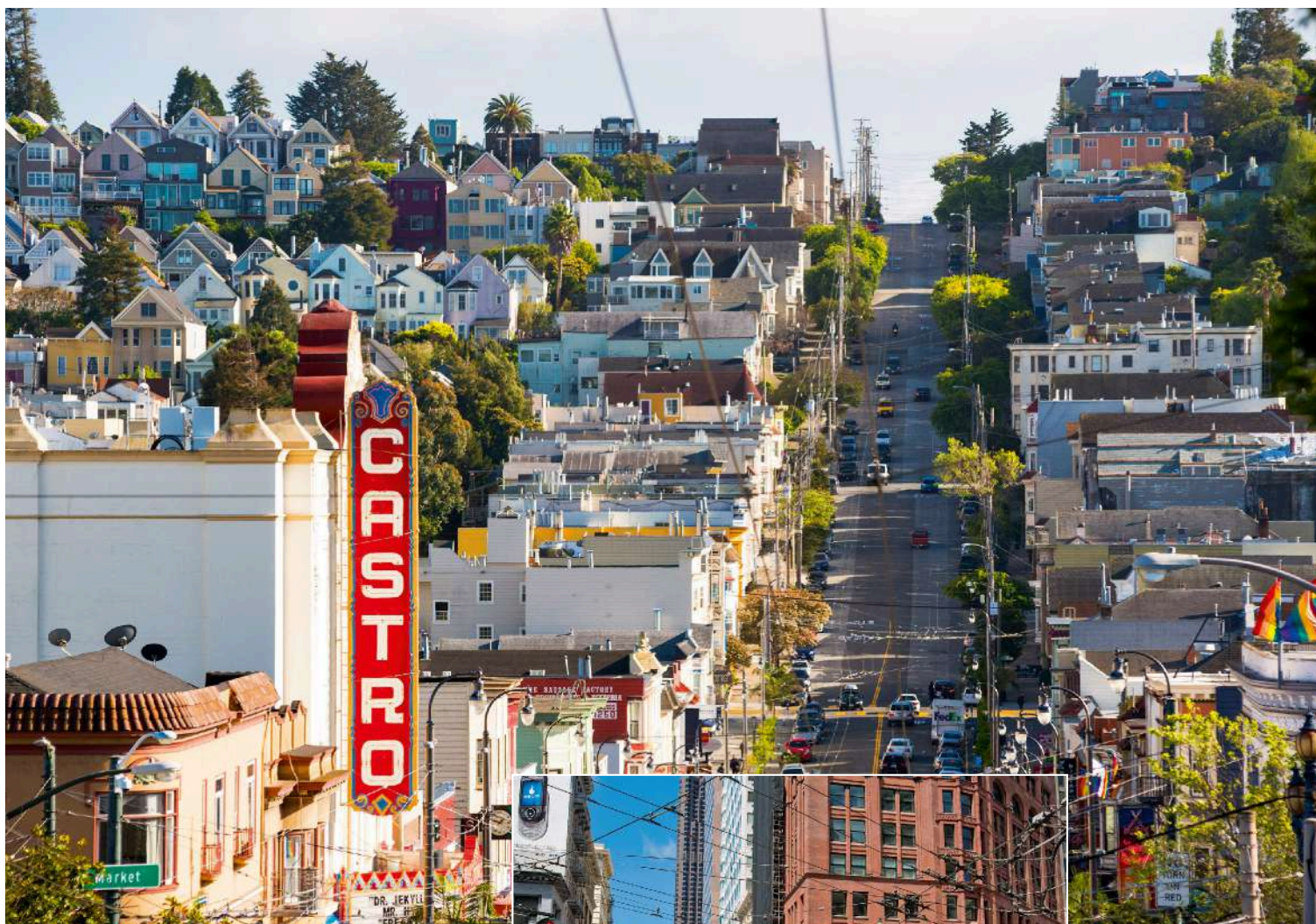
LES QUAKERS, SANS CÉRÉALES

En 1681, William Penn obtient du roi d'Angleterre, son débiteur, le droit de s'installer sur 120 000 km² de la côte est américaine : la Pennsylvanie (« forêt de Penn ») est née. Ce puritain offre à l'église dissidente quaker sa terre promise, pacifiste, où les Indiens sont traités sur un pied d'égalité. L'utopie durera jusqu'à sa mort.



À PIED. Philadelphie fait partie de ces rares villes américaines où la bagnole est un luxe. Un coup de pompe ? Taxi ou métro sont là.





SAN FRANCISCO

LA MYTHIQUE

Comment résister à l'appel du cable car, des collines surplombant le Pacifique et de ses quartier multi-ethniques ? Le monde entier vient à Frisco la battante, en rêvant d'une Amérique libertaire et fraternelle.

Côté musée, la diligence de la Wells Fargo. Côté rue, le ballet des vestons sans cravate filant vers la pinte du soir. Les descendants des pionniers du Pony Express et des chercheurs d'or sont financiers, architectes, avocats, psychiatres. Leur monde tourne autour de l'argent, des boutiques d'Union Square, des défis de demain et des meilleures adresses pour en parler. Devant un *cioppino* au Tadich Grill (depuis 1849), des *dim sum* chez Yank Sing, ou un cochon de lait grillé chez Kokkari. Pourboire de 25 % garanti.

IF YOU'RE GOING TO SAN FRANCISCO...

À chaque côte ses pacifistes. Dans les années 1960, Frisco attire tout ce que le monde compte de hippies. Leur quartier d'élection, Haight-Ashbury, est vite surnommé Haight-Hashbury... Le psychédélique *Summer of Love*, à l'été 1967, voit à la fois l'apothéose et le chant du cygne du mouvement, miné par la drogue.

À chaque quartier son menu et son identité

Chinoise et vietnamienne dans Chinatown, avec son portique rouge et ses canards laqués. Italienne à North Beach, où les nostalgiques cultivent l'empreinte délavée de la Beat Generation. Latino à Mission, entre fresques murales, vierges et toiles cirées. Alternative à Haight-Ashbury. Gay à Castro. Cossue, tout simplement, à Pacific Heights, Telegraph Hill, Nob Hill et Russian Hill, ces collines avec panorama où s'alignent les villas en bois qui ont fait la carte postale (Filbert Street et ses 31,5 % de pente).

The sky is the limit, dit l'expression... Peu importe l'origine, le sexe, les croyances, San Francisco est une Mecque de la réussite où la seule religion qui compte est celle de l'ambition. Et si on transformait le futur ? Les ingénieurs s'y emploient. L'objectif, aligné sur l'Europe, est clair : parvenir à 100 % d'énergie verte en 2030 et à une économie décarbonée en 2050. « Un devoir moral » affirme le maire.

Pour y aller : ● comptoirdesvoyages.com ●



EN PENTE.

San Francisco se mérite, avec ses collines XXL panoramiques. Et quand on flanche, il y a les vieux tramways.

TRANSCONTINENTALE

Prendre la route, c'est retracer l'épopée des pionniers et ressentir l'ampleur des paysages américains. C'est aussi se donner le droit de basculer d'une côte à l'autre, d'une vie à l'autre.

Une soixantaine d'*Interstates* zèbrent la *road map* américaine du nord au sud, d'est en ouest. La première de ces autoroutes fédérales fut la *Lincoln Highway*, tracée entre 1913 et 1938, entre Times Square (New York) et Lincoln Park (San Francisco), à travers 13 États. Rares sont ceux qui, à l'époque, vinrent à bout de ses 5 454 km. Une équipe de tournage s'y frotta en 1915, puis un convoi militaire 4 ans plus tard. Résultat ? Deux mois de galères à 9 km/h de moyenne et 88 ponts en bois cassés, puis réparés ! Dans les années 1950, le président Eisenhower, membre de l'expédition de 1919, exigea que le réseau routier desserve toutes les grandes villes du pays. Il en allait de la sécurité nationale et de l'économie. En 1957, la *Lincoln Highway* céda ainsi la vedette à l'*Interstate 80* : 4 671 km de Teaneck, dans le New Jersey, à San Francisco.

Road tripping : la vraie aventure américaine

Les gratte-ciel de New York ont déjà disparu du rétro quand l'I-80 prend officiellement racine, 6 km à l'ouest, sous le nom de *Christopher Columbus Highway*. Le voyage commence, enchaînant banlieues-entonnoirs, échangeurs, villes anonymes. Pennsylvanie avalée, l'horizon se cabre (un peu) à la vue des Appalaches. Il faut trouver un motel, choisir parmi la ribambelle de fast-foods. *How much a double room ?*

Le lendemain, l'Ohio s'ajoute à la liste des États traversés. Des trucks rutilants foncent pied au plancher vers Cleveland, l'Indiana et la reine du Nord : Chicago. Autant les imiter. Architecture, blues, musées, la troisième ville des États-Unis tient toutes ses promesses. Du haut de la Willis Tower (527 m), plus grand gratte-ciel du monde jusqu'en 1998, le lac Michigan s'étale comme une mer. On quitte



l'Illinois en survolant le Mississippi, sur un pont qui devrait être bientôt reconverti en... parc à bisons ! Qu'en penserait Buffalo Bill, né à deux pas ? En attendant, on peut voir la bestiole empaillée de son musée.

L'Iowa est tarte, mais les serveuses des *diners* jouent gentiment du *honey* (« chéri ») et de vieux ponts couverts émergent des océans de maïs. Le Nebraska est sans relief. Record entre les *miles markers** 390 et 318 : 116 km de ligne droite à travers la prairie ! Le régime se poursuit jusqu'à Cheyenne, Wyoming. Plus d'Indiens, mais un look de western, et le grand rodéo des Frontier Days, fin juillet, pour célébrer l'Amérique pure et dure.

Enfin, ça grimpe. Imperceptiblement, puis franchement (2 633 m avant Laramie). L'I-80 se faufile entre deux bouts de Rocheuses. En contrebas, Salt Lake City semble un mirage dans la cuvette du Grand Lac Salé. Une ville dans cette fournaise ? « *S'il*

est un lieu que personne ne veut, c'est ce lieu que je cherche » fanfaronna en 1844 Brigham Young, le prophète des mormons... Il fallait une sacrée dose de foi pour faire éclore la nouvelle Jérusalem dans ce coin de désert blafard envahi de nuages de mouches.

L'I-80 s'offre son propre purgatoire : 93 km sans sortie, tutoyant la piste de sel croustillante de Bonneville, où l'homme franchit pour la première fois Mach 1 sur roues, dans un bolide à moteur-fusée, en 1970... La traversée du Nevada n'est guère plus riante et les

casinos de Reno font doublement figure d'oasis. Pas de quoi faire sauter la banque, mais la Californie est là, juste de l'autre côté du lac Tahoe.

Puis l'ambiance change du tout au tout. Les pins de la Sierra Nevada précèdent le retour des 5-voies à Sacramento et l'enfilade des banlieues résidentielles. De Berkeley, l'I-80 s'offre déjà un coup d'œil brumeux sur Alcatraz et le Golden Gate. Puis embarque sur l'Oakland Bay Bridge : la *skyline* de San Francisco s'imprime sur le couchant. Le *road trip* se termine face au Pacifique. Une nouvelle vie commence. ✎

**miles markers* = bornes.

UN VOYAGE ? NON, UNE ODYSSEE

En 1916, l'*Official Road Guide* conseille ceux qui voudraient tenter l'aventure de la traversée de l'Amérique par la *Lincoln Highway* : prévoir environ 30 jours, à raison de six heures de conduite quotidiennes à 29 km/h en moyenne ; faire le plein dès que possible en raison de la rareté des stations-services ; tester la profondeur des rivières avant de traverser ; emporter chaînes, pelle, hache, outils divers, chambres à air de rechange et matériel de camping au-delà d'Omaha. Et « éviter les chaussures neuves ».





1



3

HT G.: © RENÉ MATTES / C. G.: FRILET PATRICK/HEMIS.FR / HT DR.: © DAVID R. FRAZIER PHOTOLIBRARY, INC./ALAMY/HEMIS



2

4

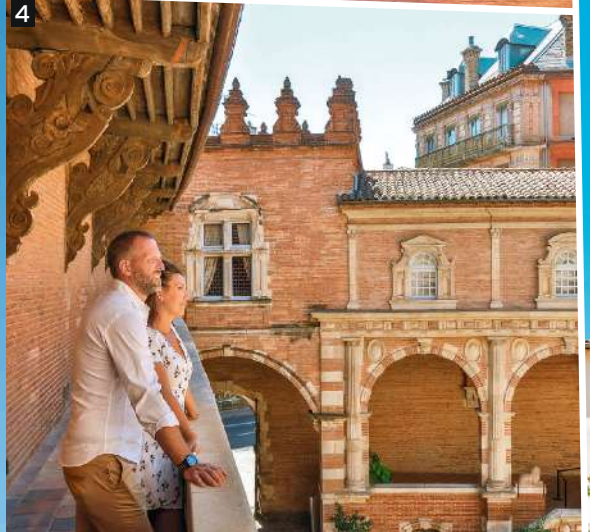


ON THE ROAD, AGAIN. Une petite semaine suffit pour relier New York à San Francisco et son emblématique Golden Gate (1). En chemin: arrêts dans les *diners* de bord de route (2), franchissement des Rocheuses (3) en direction de Salt Lake City (4) et traversée lunaire des Bonneville Salt Flats (5), à l'ouest du Grand Lac Salé.



5

C. DR.: © DOUGLAS PULSIPHER / BAS: © PHOTO TRAVELLERS / SHUTTERSTOCK





DESTINATION FRANCE

HUIT VILLES DU SUD OÙ LE PRINTEMPS A DE L'AVANCE !

Briser la glace, tomber le manteau, envie de bouger et de humer l'air tiède... C'est un rêve de printemps ! Voici un programme d'escapades dans nos jolies villes du Sud où douceur et soleil printaniers ne sont pas de vaines promesses et où la météo a un mètre d'avance sur le reste de la France. Par Fabrice Doumergue



BAS : © CHRISPICURES/SHUTTERSTOCK / HT : © SALVADOR AZNAR/SHUTTERSTOCK



LA ROCHELLE

LA REBELLE !

La Rochelle ouvre son magnifique port à tous les horizons, proches et lointains. « Ville blanche » pour les Anglais, bête noire de Richelieu, elle émerveille les moussaillons comme les loups de mer.

Elle en a essuyé des grains, cette « Porte océane ». Ceux d'une histoire d'aventuriers et de corsaires ; les cicatrices du siège de Richelieu qui voulut « casser » cette rebelle protestante. Et aussi les stigmates du honteux commerce des esclaves, que ne fait pas oublier l'épopée de Samuel de Champlain, parti fonder Québec.

Un port plein d'atours

Le cœur de cette ville atlantique, c'est son port. On doit même dire « ses » : le Vieux-Port, historique ; le port plaisancier des Minimes, l'un des premiers d'Europe ; le port de pêche de Chef de Baie, doté d'une criée... dernier cri ; le port de commerce de La Pallice, fermé au public.

Le Vieux-Port possède un charme fou ! Depuis le quai du Carénage, la vue est magique sur le bassin principal, dont la tour Saint-Nicolas et la tour de la Chaîne gardent l'entrée depuis des siècles. La vieille ville et sa porte monumentale, surmontée de la Grosse-Horloge, complètent ce joli tableau qu'enflamme le soleil couchant. Pas loin, la tour de la Lanterne renferme les graffitis entremêlés des prisonniers qui y croupirent. Au hasard des vieilles rues, l'hôtel de ville est un joyau de styles allant du XV^e au XIX^e s. La halle du XIX^e s est le théâtre d'un des plus beaux marchés de France. On peut aussi laisser passer une averse en visitant le passionnant musée du Nouveau Monde, l'aquarium ou le captivant Musée maritime !

Témoin vivant de ces échanges transatlantiques, la rue de l'Escale, dont le pavement provenant du golfe du Saint-Laurent au Canada lestait les bateaux trop légers, car chargés de fourrure...

Le vent du large

Rebelle toujours, la ville inventa, 30 ans avant les Vélip', le vélo en partage. En 1985, les Francofolies agiterent le landerneau rochelais, jusqu'à devenir LA scène de la chanson francophone.

Cette ville, refuge de Georges Simenon (il y soigna sa rupture avec Joséphine Baker), est une base



© RENÉ MATTES

TOUTES VOILES
sur La Rochelle,
un port mythique qui
préserve le charme
de sa longue histoire.





© LA ROCHELLE TOURISME

**TOUR DE LA
LANTERNE** (à
gauche) et tour de la
Grosse horloge (à
droite)... La Rochelle
a plus d'une tour
dans son sac !



© DELPIXEL/SHUTTERSTOCK



© TRABANTOS/SHUTTERSTOCK

EN PRATIQUE

📍 **Office de tourisme** : 2, quai Georges-Simenon, Le Gabut.
☎ 05-46-41-14-68. ● larochelle-tourisme.com ● Propose la
brochure : *Bons plans 100 % rochelais*.
🚲 **Vélos en libre-service Yélo** : ● yelo.agglo-larochelle.fr ●
🚤 **Croisières Inter-îles** : sur le Vieux-Port, cours des Dames.
☎ 05-46-50-55-54. ● inter-iles.com ●. Visites commentées de
l'île d'Aix et du fort Boyard.
– **Francofolies** : autour du 14 juil. ● francofolies.fr ●

NOS BONNES ADRESSES

🏠 **Hôtel de la Paix** : 14, rue Gargoulleau. Maison d'armateur du
XVII^e s dont la très élégante cage d'escalier distribue des
chambres de charme.
🍷 **La Yole de Chris** : 5, allée du Mail. Christophe, le célèbre
3-étoiles a aussi son bistrot, exceptionnel, surplombant la mer.
Un must : la mouclade.
🍷 **Ginger** : 33, rue Saint Jean-du-Pérot. Cuisine fusion subtile
et une orientation healthy affichée.
🍷 **La Terrasse de la Chaîne – Prao Terrasse** : sur la tour
de la Chaîne. Le spot de rêve sur le port.



BORDEAUX LE COUP DE FOUDRE !

Capitale mondiale du vin, Bordeaux a toutes les qualités d'un bon cru dont il faut savoir percer la complexité. Sous la robe bourgeoise de son vieux centre, récit d'une cité racée qui a du corps.

Port de la Lune, ce sobriquet va comme un gant à cette ville fluviale, autrefois simple port lové dans un méandre de la Garonne. Un port qui lui donna réputation et richesse et vit transiter plus de vin que nul autre.

Bordeaux, se déguste d'abord avec les yeux. Comme un grand cru classé... au Patrimoine de l'Unesco ! Les quais de la Garonne et ses deux kilomètres d'un front d'immeubles à l'unité architecturale admirable s'y prêtent : pierre blonde, classiques toitures d'ardoises à la Mansart. Clou du spectacle, la magnifique place de La Bourse, contemporaine de Louis XV : admirablement éclairée la nuit, tandis qu'un miroir d'eau sur le quai en dédouble le plaisir visuel.

Puis on plonge avec bonheur dans le quartier Saint-Pierre, cours magistral d'architecture bourgeoise des XVIII^e et XIX^e s. Héritage de cet âge d'or où le vin et le maudit commerce des esclaves faisaient ruisseler les louis d'or sur la ville, alors premier port de France et second d'Europe. Festonnages, pilastres, balcons finement ouvragés, mascarons, balustres : le décor en met plein les yeux !

Par-delà le faste, le Bordeaux de derrière les fagots

Pour sortir un peu du XVIII^e s, la cathédrale Saint-André affiche un style gothique en diable. Sa tour

Pey-Berland a un sacré bourdon depuis le XV^e s : une cloche de 11 tonnes ! Au chapitre gothique toujours, la basilique Saint-Michel est l'épicentre d'un quartier aux rues plus étroites, parfois même un peu sombres. La pierre est toujours bien blonde, mais les vitrines des boutiques y exposent djellabas, boubous et plats à tajine. Un Bordeaux métissé et épicé, aux senteurs de muscade et de clou de girofle.

Et si le ciel jugeait bon de verser un peu d'eau dans le vieux Bordeaux, la ville regorge de plans B : le Grand Théâtre et ses opulents décors, le muséum d'Histoire naturelle – le plus vieux de France –, ou l'un des nombreux musées que la riche histoire a offert à la cité.

Explorer Bordeaux jusqu'au fond du tonneau

Au nord de la ville, les friches de Bacalan ont vu atterrir un drôle d'OVNI. La tradition viticole s'y est

EN PRATIQUE

Office de tourisme et des congrès de Bordeaux Métropole : 12, cours du 30-Juillet.

• bordeaux-tourisme.com •

Croisières Burdigala : face au 7, quai de Queyries. ☎ 05-56-49-36-88.

• croisieresburdigala.fr •



© STEVE LE CLECH PHOTOS

GUINGUETTES,
traditions de négoce des
vins de bordeaux,
noblesse de
l'architecture, Bordeaux
est une capitale de
région qui a de la robe!



G. © NICOLAS DUFFAURE / DR. © PISCOLICITÉ DU VIN / XTUARCHITECTS

NOS BONNES ADRESSES

🏠 **Hôtel Bleu de Mer** : 12-14, rue Saint-Rémi.
Le plus « vigneron » des hôtels : dégustations,
ateliers, visites de châteaux...

🍷 **Le Cochon Volant** : 22, pl. des Capucins.
Vieux bistro célèbre pour ses horaires tardifs
et sa carte de spécialités locales.

🍷 **Casa Gaia** : 16 bis, rue Latour. Formidable
Casa Gaia ! Engagée, voire militante, circuit
court, ingrédients de saison et bio...

🍷 **Le Bar à Vins du CIVB** : 3, cours du
30-Juillet. Espace chic 100% bordeaux !

🍷 **Le vin** : notre sélection pour rapporter une
bonne bouteille.

Cousin et Compagnie (2, rue du Pas-Saint-
Georges) ; **L'Intendant** (2, allées de Tourny) ;
Bordeaux Magnum (3, rue Gobineau).

offre un écrin ultramoderne : la Cité du Vin. Une
architecture tout en rondeur et un parcours en-
vrant de créativité pour les assoiffés de culture vi-
ticole. À l'image de cette cave-bibliothèque qui
expose des vins de quatre-vingt-dix pays. On aime
cette littérature-là !

Pour finir la dégustation, on ira lever le coude dans
le quartier des Chartrons, vivant et animé. Les
adresses interlopes de cette ancienne zone por-
tuaire ont cédé la place à des bars à vins, bars à
tapas et restos branchés qui alternent avec des
boutiques de design. 🍷

LE BON PLAN

Rendez-vous dans l'ancienne base sous-marine érigée par les
Allemands durant la Seconde Guerre mondiale. Elle abrite le plus
grand centre d'art numérique au monde. Ces **Bassins de Lumières**
vous embarquent dans des projections magiques, au sein
d'anciennes alvéoles. Le reflet dans les eaux des bassins sublime
cet instant aussi artistique qu'inattendu !



BAYONNE

À LA FÊTE !

Avec son cœur gascon et sa générosité basque, Bayonne chante dans les deux langues. Ville gourmande et de confluence, historique et festive, plantée dans un décor exceptionnel, elle appelle à la découverte.

Bayonne s'est nourrie du confluent de la Nive et de l'Adour, dans un environnement de douces collines. À quelques encablures, l'Atlantique et les longues plages d'Anglet séparent Bayonne de Biarritz, sa voisine huppée. Plus spontanée, plus authentiquement basque, Bayonne privilégie, elle, traditions et soirées enfiévrées.

Le Grand Bayonne, c'est la partie historique, le cœur commerçant. « Grand » mais à taille humaine, coincé entre Nive et jardin botanique, il est serti d'un rempart de maisons que ponctuent des tours de défense cylindriques et l'ancien *castrum*. Du Guesclin y fut embastillé par le Prince Noir, au XIV^e s. Les maisons à pans de bois colorées foisonnent dans les rues étroites de ce centre très médiéval. Le XIII^e s y a planté les flèches d'une superbe cathédrale gothique, flanquée d'un cloître qui ne l'est pas moins.

À la pointe du confluent de la Nive et de l'Adour, le Petit Bayonne conserve, lui, un charme sans fard, entre ses quais bordés de demeures à arcades et son labyrinthe de ruelles pittoresques. Ici le trinquet Saint-André ; là le Château-Neuf, vieux de six siècles ; mais aussi un intéressant Musée basque. Tiens, la rue des Tonneliers renvoie à la pomme : cet ancêtre médiéval du cidre dont les Normands se seraient inspirés. Transition parfaite pour préciser que le Petit Bayonne, étudiant et populaire, connaît des soirées bien pimentées. Espelette n'est qu'à 20 km, après tout.

Ce tour d'horizon serait incomplet sans une gémme au Saint-Esprit. Sur la rive droite de l'Adour, ce faubourg du XIII^e s a vu passer des générations d'immigrés. La communauté juive, chassée d'Espagne dès la fin du XV^e s, en fit sa « Terre promise » où il demeure une synagogue et un bain rituel. Aujourd'hui, ce quartier pluri-ethnique vaut le coup d'œil pour ses fresques de street art.

EN PRATIQUE

Office de tourisme : 25, pl. des Basques.
☎ 05-59-46-09-00. ● bayonne-tourisme.com ●

Les halles de Bayonne et le marché :
tlj, le mat.



Bayonne salé ou sucré ?

Spécialité emblématique de cette ville gourmande, le jambon, charcutaille célébrée à Pâques, lors de la Foire au jambon qui sévit ici depuis 1462 !

Mais Bayonne, par laquelle le cacao pénètre l'Hexagone au XVI^e s, est également une spécialiste du chocolat. Les maîtres chocolatiers officient rue du Port-Neuf et la cité compte son Académie du chocolat !

Autres spécialités du cru, qui nécessitent d'avoir des cuisses et une tête : la pelote et le bérét basques. Les traditions taurines, elles, foulent le sable des arènes qui figurent parmi les plus grandes de France, l'*encierro* – lâcher de taureaux vers les arènes – étant réglementé par un arrêté municipal datant de 1283 ! 🐂

NOS BONNES ADRESSES

🏠 **Hôtel Villa Koequi** : 7 et 9, rue Frédéric-Bastiat. Ce séduisant hôtel design, aux chambres élégantes et douillettes, arbore fièrement des éléments de l'identité Basque (couleurs, peintures, objets). Un bel endroit.

🍖 **Sébastien Zozaya** : 17, rue Poissonnerie. Meilleur ouvrier de France, ce charcutier a ouvert un réjouissant « bar à charcuterie ».

🍷 **Le Chisterra** : 42, rue du Port-Neuf. Chez des passionnés de pelote basque, une cuisine typiquement... basque, depuis plus de 60 ans.

🍫 **Les chocolatiers** : **Daranatz** (15, rue du Port-Neuf) ; **Cazenave** (19, rue du Port-Neuf) ; **Monsieur Txokola** (11, rue Jacques-Laffitte) ; **La Tasse à Moustache – Puyodebat** (11, rue Orbe) ; **Chocolatier Pascal** (32, quai Galupérie).

🍖 **Le jambon** : **Maison Montauzer** (23, rue de la Salie) ; **Maison Aubard** (18, rue Poissonnerie) ; **Pierre Oteiza** (70, rue d'Espagne) ; **Pierre Ibaïalde** (41, rue des Cordeliers ; visite 5 €, sur résa).

LE REFLET SEREIN des maisons médiévales dans les eaux de la Nive cache un cœur de ville bien vivant, commerçant et festif : certains soirs, il n'y a pas que l'eau qui coule à flot à Bayonne !



HT: © SAKO3P/SHUTTERSTOCK / BAS: © RIEGER BERTRAND/HEMIS.FR

LE BON PLAN

Direction les coulisses gourmandes de Bayonne, là où se trame le vrai spectacle ! C'est sous les **halles couvertes**, au bord de la Nive que se tient quotidiennement le **marché**. Le samedi, les producteurs locaux qui débordent sur la place viennent étoffer une offre déjà bien gourmande. Animation garantie ! Envie de sucré ? Chez **Monsieur Txokola**, un atelier vitré permet de suivre torréfaction, pelage, malaxage, broyage, conchage de cet or noir qui finit en tablettes. Une balade dont on ne sort pas chocolat !



TOULOUSE

LE ROMAN DE LA ROSE

Toulouse s'inscrit depuis des siècles en lettres capitales sur le carnet de route des voyageurs. Ville rose pour les uns, cité de la violette ou du pastel pour d'autres, elle en fait voir de toutes les couleurs !

Au 1^{er} siècle avant J.-C., les Romains offrirent à Tolosa sa tunique de briques et de tuiles, un capital de terra cotta qui lui donnera son nom de « Ville rose ». Capitale d'Occitanie, elle a vu passer de pacifiques pèlerins sur la via Tolosana du chemin de Saint-Jacques, mais également une rude soldatesque de Francs, Sarrasins et Vandales. De ces tourments a survécu un vieux centre plein de charme, sublimé par la Garonne, l'eau verte du canal du Midi et la haute barrière des Pyrénées, visible par beau temps.

Pour Toulouse, toujours plus !

Les amateurs d'architecture admireront la massive basilique Saint-Sernin, plus haut édifice roman de

France, surmontée de son caractéristique clocher octogonal et classée au Patrimoine de l'Unesco. Les beaux arts connaissent leur heure de gloire à la fondation Bemberg, nichée dans l'hôtel d'Assézat. D'ailleurs, la ville recèle une collection inégalée d'hôtels particuliers du XVI^e s, époque où la ville fit fortune du commerce du pastel. Point d'orgue de ce patrimoine, le Capitole tient le haut du pavé : les édiles y siègent depuis le XII^e s !

Sur la place du Capitole, justement, le café *Le Bibent* – « bien boire » en occitan – se distingue par son admirable décor Belle Époque. Car, toute historique soit-elle, la capitale de la saucisse et du cassoulet ne fait pas de façons. Et si son pastis gascon est une sage pâtisserie aux pommes, on n'en aime pas moins lever le verre ! Le printemps voit fleurir les violettes dont Toulouse est la capitale, mais également des terrasses débordant d'étudiants : près de la moitié de la population toulousaine affiche

EN PRATIQUE

📍 Office de tourisme : donjon du Capitole, square Charles-de-Gaulle. ☎ 05-17-42-31-31.
● toulouse-tourisme.com ●



NOS BONNES ADRESSES

🏠 **Grand Hôtel de l'Opéra** : 1, pl. du Capitole.
☎ 05-61-21-82-66. Dans un ancien couvent, un décor de bonbonnière plein de personnalité.

🍷 **Restaurant Émile** : 13, pl. Saint-Georges. Institution toulousaine dont le patron fait partie de l'Académie du cassoulet !

🍷 **Le Genty Magre** : 3, rue Genty-Magre. Cuisine d'aujourd'hui qui redonne du fumet à la gastronomie toulousaine classique.

🍷 **Le Bibent** : 5, pl. du Capitole. Un décor Belle Époque qui brille de mille feux.

🍷 **Les bars de la place Saint-Pierre** :

le **Bar Basque** et ses jardins, au n° 7 (☎ 05-61-21-55-64) ; **Pastis Ô Maître – Chez Tonton**, au n° 16 (☎ 05-61-21-89-54) ; **La Couleur de la Culotte**, au n° 14 (☎ 05-34-44-97-01).

🍷 **Le Paradis Gourmand** : 45, rue des Tourneurs. ☎ 05-61-22-05-77. Bonbons traditionnels à la violette...

🍷 **Violettes et Pastels** : 10, rue Saint-Pantaléon. ☎ 05-61-22-14-22. Produits à base de violette et de pastel (bougies, parfums, encens, cosmétiques...).

moins de 30 ans ! Les jours de match du Stade toulousain, équipe de rugby la plus titrée d'Europe, *boudu con*, c'est la folie !

La capitale européenne de l'aéronautique a le verbe chantant : « *un torrent de cailloux roule dans ton accent* » disait Nougaro, l'enfant du pays. Mais Toulouse a su garder cet accent de simplicité et de modestie qui la rend bigrement sympa, paisible et détendue.

Toulouse, une rame d'avance

Le métro ? Certaines de ses stations ont été décorées par des artistes contemporains. Toutes s'annoncent en occitan et en français, comme les plaques des rues. La cité fut surtout pionnière de l'aviation, lorsque s'y implanta l'avionneur Latécoère en 1917, puis, passé la guerre, l'aéropostale et ses aventuriers, dont Saint-Exupéry. Le Concorde comme les Airbus y ont été conçus. Sans compter le Centre national d'études spatiales, qui nous propulse dans les étoiles. On ne rate pas une miette de ce passionnant patrimoine industriel au musée Aéroscopia ou au travers des visites des sites d'Airbus. ✈

LE BON PLAN

Pour un séjour planant, on conseille une expérience on ne peut plus immersive : à bord du **simulateur de vol de l'avion Breguet XIV** de 1920, on prend les commandes du vol Toulouse-Barcelone. Il s'agit d'un prototype unique en France ! Choisissez le niveau de pilotage, et vous voilà dans la peau de Saint-Exupéry à survoler les Pyrénées, affronter l'orage et les turbulences, tirer sur le manche ! L'objectif étant d'arriver à bon port, sans se crasher ! Épique.

● lenvol-des-pionniers.com ●

DES BRIQUES de la place du Capitole (à gauche) à la chapelle polychromatique des Carmélites (à droite) et jusqu'aux avions d'Aéroscopia (vignette), Toulouse déploie une large palette de couleurs.



© ARNAUD SPÁNI

VIGNETTE HT: AEROSCOPIA © ARNAUD SPÁNI / VIGNETTE DR.: © RENÉ MATTES



DESTINATION FRANCE

SÈTE, de la Pointe
courte (en haut) aux
joutes qui déchaînent
les passions (en bas),
puisse toute sa vitalité
dans ses canaux !

JEU, SÈTE ET MATCH

*On repère de loin cette montagne au bord de la mer,
coincée entre la lagune et l'étang de Thau. Une « île
singulière » comme la baptisa le Sétois Paul Valéry,
que l'on aime pour sa bonhomie toute méridionale.*

© SÈTE ARCHIPEL DE THAU/F. AMBROSINO



© SÈTE ARCHIPEL DE THAU/C. SOSPEDRA

La Venise du Languedoc aligne ses canaux bordés d'élégants bâtiments, au premier rang desquels le fier palais consulaire, de style Art déco. La « zénitude » de ces eaux est chahutée lors des joutes languedociennes qui transcendent les Sétos tous les étés : une version nautique des tournois médiévaux. Cruellement drôle de voir ces néochevaliers, en costume blanc immaculé et canotier, éjectés dans les eaux sombres par la lance de l'adversaire !

Sète fait recette

Sur les quais, les terrasses ouvertes à l'année font profiter du climat serein et d'une cuisine typiquement sétoise : tielles – tourte farcie au poulpe –, rouille de seiche et macaronade aux brageoles – des paupiettes. Les amateurs de coquillages quant à eux, gobent par douzaines moules et huîtres de Bouzigues arrosées d'un picpoul blanc ou d'un muscat de Frontignan au dessert. Dur d'être ascète à Sète !

La ville est un port de pêche, thonier de surcroît, parmi les plus actifs de notre côte méditerranéenne. Une visite du chalutier *Louis Nocca* est une introduction parfaite à celle des halles, dont les étals regorgent de poisson. Coin emblématique de cette tradition, la Pointe courte, entre Canal royal et étang de Thau, où sèchent les filets, est le paradis des matous par l'odeur alléchés. Amusant, les habitants du quartier ont adopté le nom de leurs bateaux : les « Pointus ». Changement de thon lorsque la tramontane vous glace – ça peut arriver au printemps. On enfile une laine ou l'on se réfugie au MIAM, appétissant Musée international des arts modestes. À deux pas, *Le Réservoir* est une admirable galerie d'artistes contemporains locaux, tout comme le CRAC, un ancien entrepôt de poissons. Pour compléter le tableau, et à ciel ouvert, le MACO égaye la ville de ses fresques de street art.

Au grand air, sept jours sur Sète

Prenons du recul pour apprécier pleinement le site : à vélo, sur les 14 km de piste cyclable de l'étroit cordon dunaire entre lagune de Thau et mer. Les Sétos équipés d'un bateau ont coutume, eux, d'investir en famille la longue digue du brise-mer, bâtie au XIX^e s, d'où l'on admire la cité et le mont Saint-Clair. Une grimpe à son sommet offre d'autres points de vue via plusieurs belvédères. Au passage, petit pèlerinage au musée Paul-Valéry, puis sur sa tombe et celle de Jean Vilar, au cimetière marin. On redescend ensuite au cimetière Le Py, où Brassens « *passa sa mort en vacances* » depuis qu'il a cassé sa pipe. Face à ce « cimetière des pauvres », l'Espace Georges-Brassens rend hommage au sublime croque-notes. Georges, Sète, c'est toi ! 🐣

EN PRATIQUE

🏠 **Office de tourisme** : 60, grand-rue Mario-Roustan.
 ● **tourisme-sete.com** ● **Visites guidées et circuit du musée à ciel ouvert.**
 🚲 **Location de vélos** : BikeMed, promenade Marty ; Flying Cat, 1, quai Charles-Le-Maresquier.

NOS BONNES ADRESSES

🏠 **Le Grand Hôtel** : 17, quai du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny. Grand Hôtel classe des années 1880 dont les chambres sont décorées avec originalité.
 ☞ **Paradiso** : 11, quai de la Résistance. Des fournées de tielles depuis 3 générations !
 🍷 **Oh Gobie** : 9, quai Maximin-Licciardi. Sur le port de pêche, une terrasse où s'entremêlent filets, cordes et bois brut. Dans les assiettes, le poisson frétille encore.
 🍷 **Aqui Sian Ben** : 3, quai Maximin-Licciardi. « *Ici, on est bien !* », proclame en occitan ce bar situé sur le très festif port de pêche.
 🍷 **Les halles** : rue Gambetta. Ouv tjl 7h-14h.
 🍷 **L'Île Singulière** : 16, rue de Provence. Délicieuses tielles, mais aussi succulents chaussons aux moules.

L'ÉTANG DE THAU, le plus grand plan d'eau d'Occitanie, s'affirme comme la capitale de la production d'huîtres en Méditerranée.



© HUGHES HERVÉ/HEMIS.FR

LE BON PLAN

Partir à la rencontre des « paysans de la mer » à Bouzigues (15 km de voies vertes à vélo). Agréable port de pêche qui produit huîtres, moules et palourdes appréciées déjà du temps des Grecs et des Romains. Le top est de visiter un parc d'élevage en bateau (de mai à septembre), avant de s'offrir une bonne ventrée de ces « perles de l'étang », dans l'une des adresses du quai. Vue imprenable garantie sur l'étang et le mont Saint-Clair !



LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE,
illustration du classement d'Arles à l'Unesco,
marie le patrimoine romain à l'art roman.



HT: ©ALEXANDER DEMYANENKO/SHUTTERSTOCK / BAS: RENCONTRES, PHOTO_2018 ©ANALIS_FOURNIE

UN CÉSAR POUR ARLES

Taureaux et flamants roses, Arlésiennes en costume provençal et aficionados hispanisants... L'âme à la fête, entre Rhône et Méditerranée, la « Porte de la Camargue » s'offre aux oiseaux de passages !

Arles est une ville de cœur(s). Bien sûr il y a le cœur dont est frappée la croix camarguaise. Mais aussi ce cœur de ville aux multiples strates, véritable cours d'histoire, de l'époque romaine à nos jours. Un cœur pluriculturel encore, où les tableaux de maîtres d'hier voisine la photographie d'aujourd'hui. Un cœur de traditions enfin, ancrées autour des fêtes taurines, de l'élection très suivie de la « Reine d'Arles », du Muséon Arlaten, « panthéon de la culture provençale » créé par Frédéric Mistral, l'écrivain de la langue d'Oc. Arles est aussi la commune de France la plus étendue. La faute à Jules ! César lui octroya un quart de la Camargue : rizières et salines où des flamants en tutu rose mènent le ballet d'une faune exceptionnelle. Pas moins de cinq espaces naturels classés à s'offrir à pied, à cheval, en voiture... ou en bateau.

Arles, label Histoire

La « petite Rome des Gaules » est inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco pour son héritage



EN PRATIQUE

Office de tourisme : esplanade Charles-de-Gaulle, 9, bd des Lices. ● arlestourisme.com ●

Marchés : mer et sam mat sur le bd des Lices et le bd Clemenceau. 3 km de long, 600 forains. Le 1^{er} marché régional, avec un espace dédié au marché paysan et un autre au bio.

– **Feria de Pâques** : 4 j. autour du w-e de Pâques.

– **Fête des Gardians** : 1^{er} mai.

– **Festival de la Photo de nu** : 6 j. début mai.

DES VIEILLES ARCHES

de l'amphithéâtre romain (en haut)
jusqu'aux facettes ultramodernes de
la tour Luma (en bas), 1001 façons
de voir Arles sous un autre angle.

romain et roman : du théâtre antique à l'église Saint-Trophime, ou aux lions de l'ancien pont, qui virent exhumier du Rhône le buste de César, star du musée Arles antique. Mais Arles n'est pas une ville musée. Son immense marché du samedi qui s'étire le long des grands boulevards est un des plus beaux de la région. Dans le centre historique comme dans le quartier bohème de la Roquette, le dédale des rues bat, vit, bouge, s'agite, même le soir autour de multiples restos et bars. Tiens ! Sur une place animée surgit une vieille connaissance : Vincent !

Un défilé de haute culture

Au *Café de Nuit*, Van Gogh, croqua 200 tableaux et autant de dessins. Mais la ville n'a pas arrêté ses horloges au passage du Maître à l'oreille coupée. Le créateur Christian Lacroix, la maison de disques Harmonia Mundi et l'éditeur Actes Sud sont autant de produits locaux. Arles fait également un focus sur le 8^e art que célèbrent les Rencontres de la photographie, ainsi que le musée Réattu et l'École nationale supérieure de photographie située face à l'étonnante tour de la fondation LUMA, œuvre de l'architecte Franck Gehry. Cette facette culturelle toute récente de la ville jouxte la friche industrielle du Parc des Ateliers, intelligemment transformée en un campus créatif.

Une reine d'Arles aux accents de Carmen

Dès la feria pascalle, le cœur d'Arles s'emballe autour des traditions taurines. Un moment de folie où, dans le centre empli de *bodegas*, la sangria coule à flot et la gardianne de toro se consomme à la tonne, au son des *bandas* – les fanfares à la *salsa toréador* ! Des bêtes à cornes déboulent de leurs manades, encadrées de gardians à cheval : olé ! Et pour ceux que la mise à mort n'enchantent guère, les courses camarguaises s'imposent : les raseteurs bondissent tels de facétieux acrobates et le taureau sort vivant de cette confrontation bon enfant !

NOS BONNES ADRESSES

🏠 **Hôtel de l'Amphithéâtre** : 5-7, rue Diderot. Proche des arènes, ce superbe hôtel particulier en pierre de taille abrite d'élégantes chambres climatisées avec vue sur les toits de la ville.

👨👩👧 **Au Bonheur d'Émilie** : 5, rue Jouvène. Venez donc faire le bonheur d'Émilie, jeune fille trisomique au sourire lumineux, pour qui ses tendres parents ont ouvert cette petite cantine de quartier.

👨👩 **La Comédie** : 10, bd Georges-Clemenceau. Cuisine bistronomique typiquement provençale concoctée à base de produits du marché.



HT : © GUY CHRISTIAN/HEMIS.FR / BAS : © ADRIAN DE WEEEDT



LE BON PLAN

En route pour la **réserve naturelle nationale des marais du Vigueirat**. On suit le canal du Vigueirat sur 25 km (parcours à vélo possible), avec au passage un joli pont à bascule dit « pont Van-Gogh ». Le marais se visite à pied, en kayak ou en paddle (d'avril à septembre), voire en calèche (dès le mois de mars). On observe une faune foisonnante de grues, sarcelles, bruants des roseaux, oies cendrées, sous l'œil perçant des éperviers et des aigles. Un bol d'air camarguais !



DESTINATION FRANCE

SOUS LE SOLEIL... **AIX**-ACTEMENT

Aix-en-Provence, ville d'art et d'eau depuis les Romains, capitale des comtes de Provence, patrie de Cézanne, a la montagne Sainte-Victoire pour muse. Un merveilleux écrin du XVIII^e s, resté jeune, universitaire et vivant.

Vue du peintre, Aix, c'est du bleu azur au ciel, du miel aux murs des nobles rues, du vert tendre aux branches des platanes. Mais si cette cité heureuse figure chaque année comme l'une des préférées des Français, c'est tout simplement parce qu'il fait bon y vivre ! Lorsque la France grelotte, la campagne aixoise arbore ses amandiers en fleur dès février. Calé sur une terrasse, à l'abri du mistral, on savoure l'instant avant de musarder dans les rues peignées au cordeau du quartier Mazarin. Là où Cézanne naquit, où il fut copain de collège du jeune Émile Zola, et où le musée Granet l'expose. Les cézannophiles pousseront jusqu'à son atelier, voire jusqu'aux carrières de Bibémus. Un film célèbre son parcours au Centre d'art de l'Hôtel de Caumont, notable aussi pour son architecture et ses admirables expos. Centre politique de la Provence sous l'ancien régime, le cours Mirabeau a conservé son panache. Les hôtels particuliers du XVIII^e s y rivalisent de colonnes, d'atlantes, de balcons à festonnages, ombragés par deux rangées de platanes ancestraux. Quatre fontaines monumentales rafraîchissent les passants, dont la célèbre Rotonde et une étonnante fontaine moussue. Il faut bien ça pour faire passer les calissons (voir p. 85).

Aix-traordinaire, Aix-ceptionnel... Aix-etera

Attenante, la vieille ville magnétise touristes, étudiants et chalands vers ses innombrables petits commerces. Le marché quotidien qui ruisselle

EN PRATIQUE

Office de tourisme : 300, av. Giuseppe-Verdi. ☎ 04-42-16-11-84.

● aixenprovencetourism.com ● Itinéraire Cézanne, visites de l'atelier et des carrières de Bibémus.

🛒 **Marchés** : aux fruits et légumes (pl. Richelme, tlj) ; alimentaire (pl. des Prêcheurs, mar, jeu et sam) ; également aux fleurs (pl. de l'Hôtel-de-Ville), à la brocante, textile, mode et accessoires (cours Mirabeau), artisanat (pl. des Prêcheurs/rue Thiers), livres anciens (pl. de l'Hôtel-de-Ville).



HT: © RENÉ MATTES / C.; © S. SPITERI / BAS; © REGIS CINTAS-FLORES

d'étalages dans les rues du centre affiche sa ratatouille de couleurs. Été comme hiver, ce beau monde navigue dans un labyrinthe de ruelles romantiques, de places magnifiques – celle d'Albertas est un petit joyau –, de maisons nobiliaires, pour aboutir inmanquablement, un peu par hasard, à l'hôtel de ville altier, flanqué d'un beffroi au campanile ouvragé, dont l'horloge astronomique égraine les heures depuis 1661. Peu subsiste de l'Acquæ Sextæ romaine, ville de bains, outre des vestiges de l'ancien forum dans le baptistère de la cathédrale Saint-Sauveur.

Plouf !

Dans le bain, Aix a su le rester. Son présent s'affiche festif au vu des innombrables restaurants et bars qui investissent la moindre place, la moindre ruelle en un lieu joyeux, magnifié par mille photophores !

Son avenir ? Celui d'une ville qui se lance dans le XXI^e s à travers des projets décoiffants confiés à de grands noms de l'architecture : les allées, le grand théâtre, le Pavillon Noir, siège de la troupe de danse du très créatif Angelin Preljocaj, ou encore le conservatoire de musique à l'architecture *Star Wars*. 🏠

NOS BONNES ADRESSES

🏠 **Hôtel Cardinal** : 24, rue Cardinale.

Immeuble du XVIII^e s alliant calme et confort, matins de nostalgie.

🍽️ **Les Petits Plats de Trinidad** : 10, rue d'Italie. Synthèse réussie des métiers de bouche de la rue d'Italie.

🍷 **Il Était une Foix** : 4, rue Lieutaud. Cuisine bistro qui maîtrise les cuissons et l'équilibre des saveurs.

🍪 **Les calissons** : Béchard (12, cours Mirabeau). **Confiserie Brémont** (16 ter, rue d'Italie). **Confiserie du Roy René** (11, rue Gaston-Saporta).

L'ITINÉRAIRE CÉZANNE permet de musarder dans le vieux centre, de la Chapellerie de Papa sur le cours Mirabeau à la cathédrale où Paul fut baptisé, en passant par quelques perles à découvrir le nez au vent.



LE BON PLAN

Si on s'offrait la Sainte-Victoire ? À portée de bus urbain (n° 6) du centre-ville, les **carrières de Bibémus** sont une échappée rêvée dans ce joli coin de nature où Cézanne croqua nombre des 87 représentations de Sainte-Victoire sorties de sa palette. On peut rejoindre ensuite à pied le barrage conçu par Zola (le papa de l'écrivain) d'où file un sentier vers le sommet de la montagne. Là, on parle de randonnée. Hardi !



MARSEILLE

PORTE DE L'ORIENT

Voilà 2 600 printemps, des Grecs d'Asie mineure convièrent l'Orient dans la calanque du Lacydon, devenue aujourd'hui le Vieux-Port. Plongée dans la lumineuse et métissée cité phocéenne, reliée à tous les horizons.

Chaque matin, le Vieux-Port résonne du verbe haut de ses poissonnières. Au loin, les forts Saint-Jean et Saint-Nicolas encadrent sévèrement le chenal où sombra au XVIII^e s une frégate devenue légende : *Le Sartine*... qui boucha le port. Voilà pour les clichés !

Autour du Vieux-Port : Marseille !

Mais Marseille a changé. Sa Canebière pénètre le cœur vivant et populaire de la ville : les boutiques aux senteurs d'Orient de la rue d'Aubagne ; plus loin, le cours Julien, véritable revue de détail de tags et de soirées *caliente*.

Dominant la rive droite du port, le quartier du Panier. Sans chichis, son lavis de ruelles recèle la Vieille Charité et son admirable chapelle du XVII^e s. Plus loin, vers le port autonome, l'architecture néo-byzantine de la cathédrale de la Major tranche sur le contemporain Mucem, dont un moucharabieh géant (l'Orient, encore) ouvre sur la grande bleue. À côté, la Villa Méditerranée abrite une reconstitution bluffante des peintures préhistoriques de la grotte Cosquer, cachée sous les eaux des calanques (ouverture en juin 2022).

De retour sur le quai de la mairie, le « ferrrry bateau » rejoint la rive opposée, surveillé par la Bonne Mère, du haut de sa colline. Au pied, le cours d'Estienne-d'Orves suit le tracé de l'ancien arsenal des galères, remplacées par restos et bars. Tout le monde s'impatiente de l'ouverture au printemps des Grandes Halles du Vieux-Port et ses stands gourmands ! Non loin, l'antique abbaye Saint-Victor, dont la visite plonge dans seize siècles d'histoire. En sortant, le fumet de la fleur d'oranger titille les narines depuis 1781, jusqu'au Four des navettes : de délicieux biscuits évoquant la barque qui amena Marie-Madeleine de Terre sainte.

Et l'on poursuit l'ascension vers la Vierge de la Garde. Pour faire pénitence, on glissait jadis des pois chiches dans ses chaussures !

Là-haut, plus belle la ville !

Survolé par un ballet de gabians, les goélands *made in Marseille*, un panorama exceptionnel à 360°. Côté terre, la gare Saint-Charles, la Cité radieuse de Le Corbusier, surnommée « maison du Fada »,

LE PARC NATIONAL DES CALANQUES :

falaises de calcaire blanc, azur du ciel, mer turquoise cristalline. Magnifique !

EN PRATIQUE

Office métropolitain de tourisme et des congrès : 11, La Canebière.

● marseille-tourisme.com ● Propose un intéressant *city pass*.

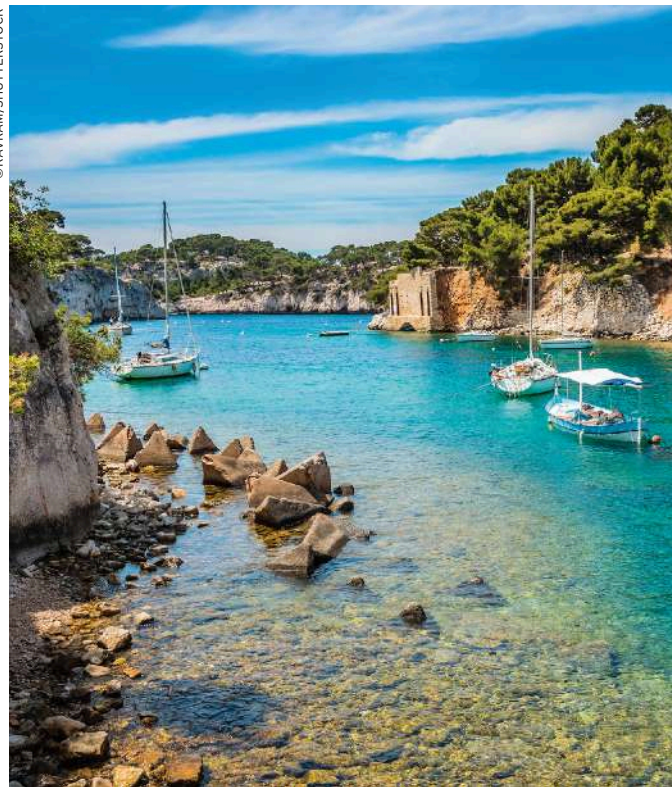
Navette du Frioul, Vieux-Port.

● lebateau-frioul-if.fr ●

Croisières Marseille

Calanques, 1, La Canebière.
☎ 04-91-58-50-58.

● croisieres-marseille-calanques.com ●



le mythique stade Vélodrome... N'allez surtout pas vous y réclamer du Pé-èssu-gé, malheureux ! Côté mer, les îles du Frioul et le château d'If. Au loin, les sommets de calcaire blanc du parc national des calanques. On sirote ce paysage en cinémascope depuis la splendide corniche Kennedy. Caché juste en-dessous, notre coin favori : le vallon des Auffes. Une calanque secrète en pleine ville, dont les cabanons de pêcheurs sont restés dans leur jus. Lieu parfait pour se régaler d'une excellente bouillabaisse. 🍷

NOS BONNES ADRESSES

🏠 **Hôtel Bellevue** : 34, quai du Port. Un hôtel écoresponsable, posté face au Vieux-Port !

🍷 **Une Table au Sud** : 2, quai du Port.
☎ 04-91-90-63-53. Table éclatante de soleil avec vue sur le Vieux-Port et la cuisine assez époustouflante de Ludovic Turac.

🍷 **Chez Fonfon** : 140, rue du Vallon-des-Auffes. ☎ 04-91-52-14-38. L'une des meilleures bouillabaisse de la ville, plein cadre sur le vallon des Auffes.

🍷 **Le Four des Navettes de Saint-Victor** : 136, rue Sainte.

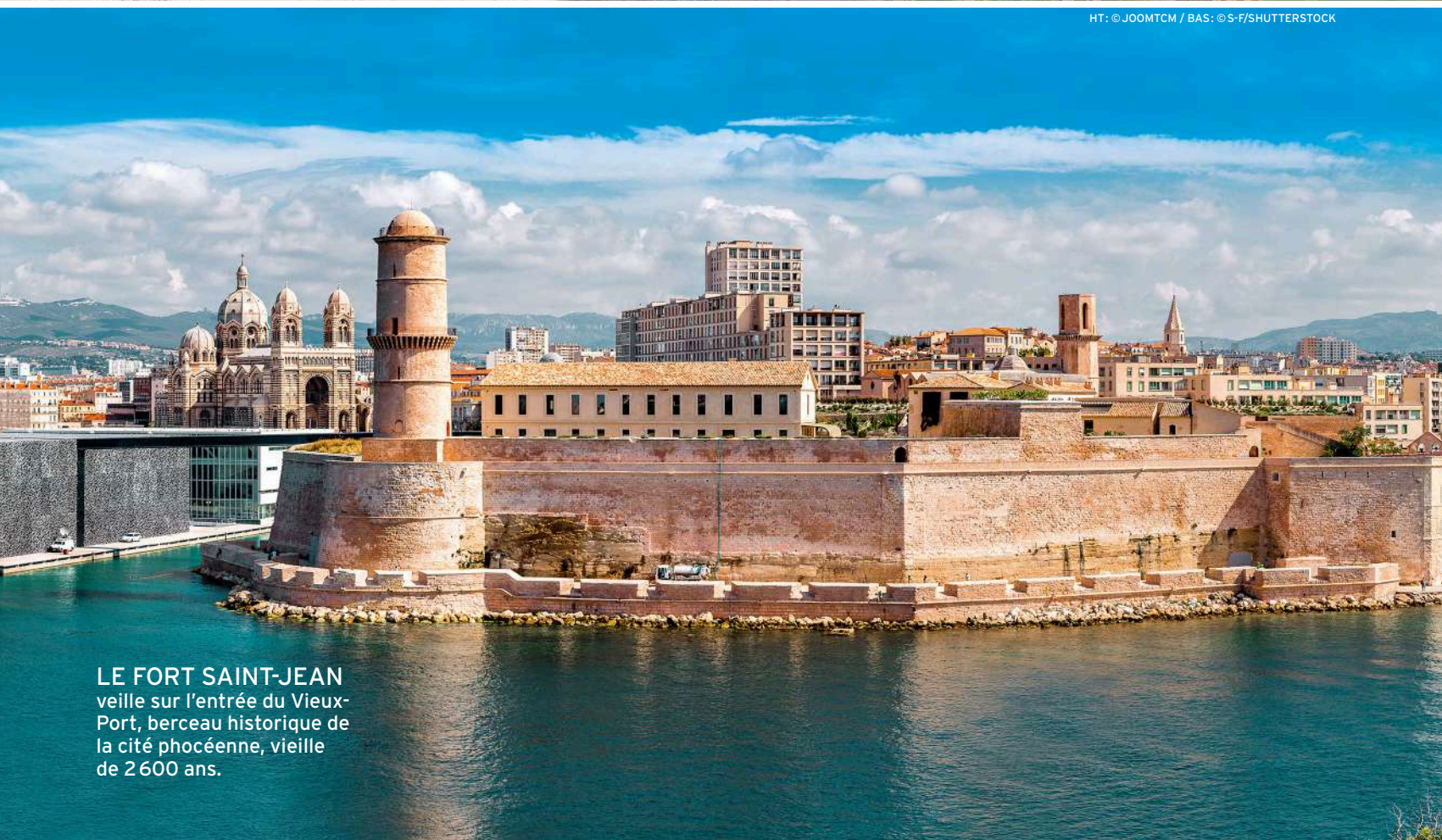
LE BON PLAN

Et si on explorait une banlieue atypique et pas vraiment morose ? Une île ! 30 minutes de traversée-bonheur dans une baie magnifique ; une escale au **château d'If**, sur les traces du comte de Monte-Cristo ; et on atteint les **îles du Frioul** qui égrainent leurs criques secrètes aux eaux cristallines. Pique-nique, bain de soleil, baignade pour les courageux. Dire qu'on est dans le 7^e arrondissement de la seconde ville de France !



LE QUARTIER
DU PANIER, tel un
petit village provençal,
aligne ses ruelles
populaires et tortueuses
aux murs colorés.

HT: © JOOMTCM / BAS: © S-F/SHUTTERSTOCK



LE FORT SAINT-JEAN
veille sur l'entrée du Vieux-
Port, berceau historique de
la cité phocéenne, vieille
de 2 600 ans.



UN JARDIN, UNE HISTOIRE

JARDINS SECRETS DE VAULX LA FANTAISIE EN GRAND

Perdus au cœur d'une campagne hors des circuits touristiques, les Jardins Secrets de Vaulx sont un monde à part qui fait voyager et rêver... L'œuvre unique de toute une famille.

Par François Chauvin



**LE JARDIN
ANDALOU,**
la toute première
création de la famille
Moumen sur une
prairie à l'abandon.





En Haute-Savoie, il est des petits pays qui ne tutoient pas forcément les sommets. Comme l'Albanais, qui cache, à l'écart du tranquille village de Vaulx, au cœur de collines ondulantes reliant lacs du Bourget et d'Annecy, un lieu dont le nom à lui seul fait rêver : les Jardins Secrets.

Flashback : en 1980, Nicole et Alain Moumen achètent à Vaulx une vieille ferme du XVIII^e s. L'idée est d'y installer leur activité de création de meubles peints et d'y vivre, en famille, avec leurs trois adolescentes, Leïla, Myriam et Sonia. « *Au début, on galérait un peu* » se souvient Myriam, la « fille du milieu », aujourd'hui directrice des Jardins Secrets. « *La ferme était une ruine, c'était le bazar partout, on campait.* »

Mais filles et parents retroussent leurs manches : ferme et dépendances deviennent peu à peu des lieux de vie. Et pour l'aménagement des trois hectares de « champs à vaches » qui cernent la ferme : « *Les idées sont venues comme ça,* » raconte Myriam, « *une petite pelouse par ci, une fontaine centrale par là, une pergola... Mes parents ont laissé libre cours à leur imagination, nous nous sommes pris au jeu de la création.* » Un débordement créatif qui pousse la famille, incitée par « le regard des autres » – amis, voisins ou curieux de passage –, à ouvrir leurs jardins au public en 1994.

Une mosaïque d'inspirations

Comme aucun plan d'ensemble n'a jamais été dessiné (hormis, *a posteriori*, le plan de visite qui évoque les motifs d'un tapis persan), on se prend à flâner dans ces 7000 m², au hasard de galeries, patios, courettes, salons... et constructions, aussi originales qu'audacieuses ou impressionnantes, qui jalonnent le parcours. Avec du bois – beaucoup – ciselé, tourné, sculpté, peint... Et du cuivre, travaillé de la même manière pour coqs et oiseaux perchés sur les toits, ou les plaques, qui évoquent les papiers découpés des voisins suisses du Pays-d'Enhaut. Moults tourelles et clochetons pointent au-dessus de la campagne, et moucharabieh comme zelliges rappellent, en plus humble, les splendeurs de La Mamounia, comme les origines maghrébines de Nicole et Alain, nés respectivement au Maroc et en Tunisie. Le thé à la menthe pris dans le Petit Riad est un des passages obligés des Jardins Secrets. Mais, entre datcha et chambre autrichienne, ces jardins emmènent vers de multiples ailleurs.

L'eau irrigue les jardins : canaux, vasques, même une piscine, creusée par Alain pour remercier ses filles de leur aide... et dans laquelle elles ont posé chaque carreau de céramique ! Et puis, les murmures d'une trentaine de fontaines dont huit portent le prénom des petits-enfants pour rappeler que ces jardins sont, avant tout, une histoire de famille.

PLUS QUE SECRETS CES JARDINS SONT UNIQUES : UN PUZZLE D'UNIVERS QUI RACONTENT UNE BELLE HISTOIRE DE FAMILLE.

Un fouillis « remarquable »

Quand, en parfait autodidacte, Alain se fait bâtisseur, Nicole s'improvise jardinière, « *plante des rosiers, des clématites...* », se souvient sa fille Myriam. Puis d'autres espèces qui supportent le climat local : renoncules, pivoines, cosmos, lavande, consoude, myosotis... Les glycines et bignonnes grimpent à l'assaut des pergolas et tonnelles. Les orangers et citronniers transportent sur les rives de la Méditerranée. Si le ministère de la Culture a attribué à cet ensemble le label Jardin remarquable en 2018, c'est qu'il représente un peu plus que ce joyeux « fouillis » que veut y voir Nicole. Un des espaces s'appelle le Jardin des Lyres, un autre les Loges de la Folie. Délire ? Éloge de la folie ? Il y a un peu de ça, effectivement, ici, pour notre plus grand bonheur. 🌿

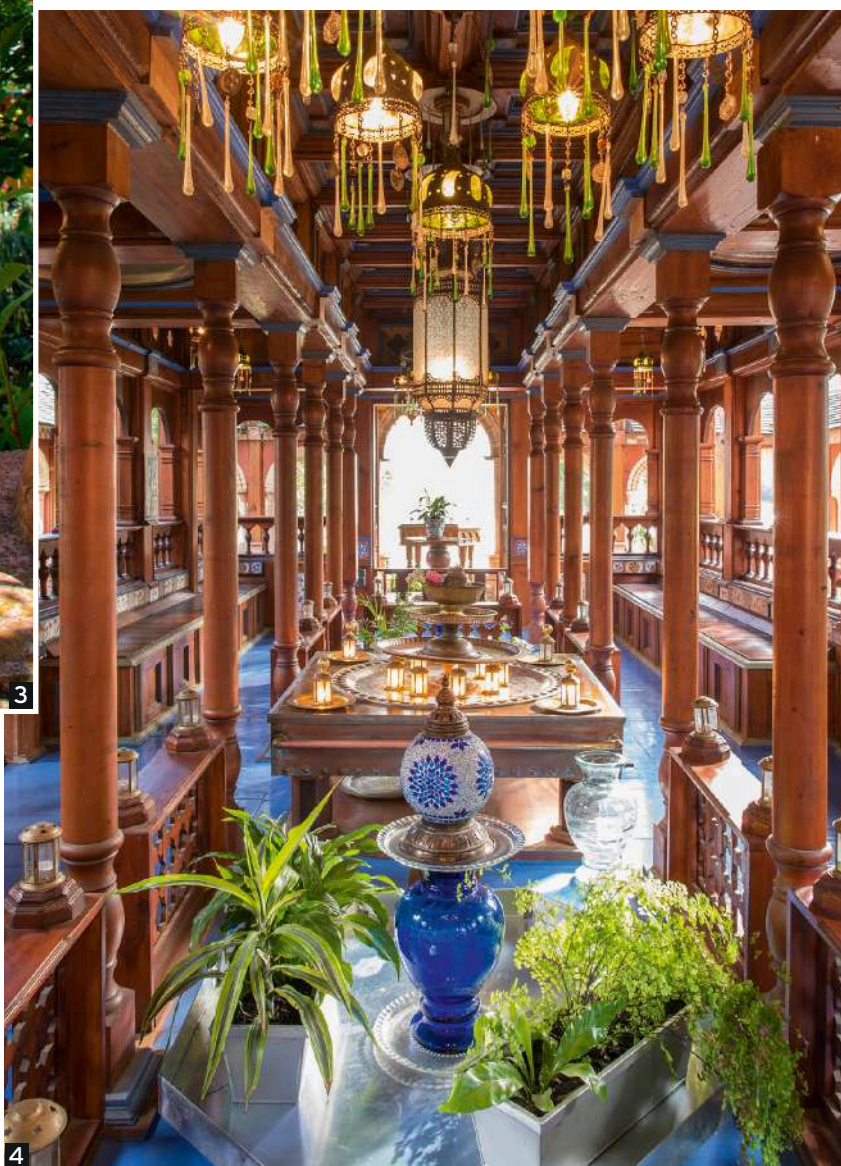
DES JARDINS

où la nature fait bon ménage avec les matériaux : bois, chaux, galets... (1) Nicole, Alain et leurs filles, Leïla, Myriam et Sonia. Une famille à l'œuvre. (2) Réminiscences de l'enfance des créateurs, entre Maroc et Tunisie. (3, 4)



« LA NATURE FAIT BIEN LES CHOSES »

Nicole Moumen semble suivre à la lettre ce vieux proverbe : dans ses Jardins Secrets, plantes vivaces ou saisonnières, aromatiques ou grimpantes poussent naturellement, sans pesticides ni herbicides, pourvu qu'elles supportent le climat savoyard. Sans engrais non plus : les feuilles mortes d'un marronnier largement centenaire suffisent. Plein de bestioles se sont aussi approprié les lieux : oiseaux, lézards, papillons, abeilles et bourdons... Décidément, cette nature est bien faite !



INFOS PRATIQUES

Les Jardins Secrets : 1561, route de Lagnat, 74150 Vaulx. ☎ 04-50-60-53-18. ● jardins-secrets.com ●
Entre Annecy (20 km env) et Aix-les-Bains (30 km env).
Ouv 9 juil-28 août, tlj 10h30-17h30 (dernière entrée) ;
23 mai-8 juil, lun-ven 14h-17h, w-e et j. fériés 13h30-17h30 ;
10 avr-22 mai et 29 août-9 oct, lun-ven 14h-16h30, w-e et j. fériés 13h30-17h. Entrée : 8,80 € ;
réducs ; gratuit moins de 4 ans. Parking gratuit.

UN AIR... DE FAMILLE

Nombreux sont ceux qui pensent au Palais idéal du facteur Cheval, œuvre d'une vie (sinon de plusieurs), en visitant les Jardins Secrets de Vaulx. Ce mélange réussi de nature et de constructions plus que singulières n'est pas sans évoquer pourtant un autre jardin secret, celui de Rosa Mir, planqué dans une cour intérieure de la Croix-Rousse à Lyon. Sinon les jardins des Tarots en Toscane où Nikki de Saint Phalle et Jean Tinguely ont planté des sculptures habitables, voire, toutes proportions gardées, le parc Güell, signé Gaudí, à Barcelone.





L'ATELIER
DU FORMIER,
celui qui sculpte
les formes en bois
sur lesquelles
seront fabriqués
les chapeaux.



MÉTIER OUBLIÉ



Chazelles-
sur-Lyon

UN MUSÉE QUI TRAVAILLE DU CHAPEAU

*Difficile d'imaginer comment naît
un simple chapeau en feutre !
Cet étonnant musée-atelier,
à Chazelles-sur-Lyon, évoque
sa fabrication, et bien au-delà,
l'histoire de ceux qui assuraient
cet incroyable travail de précision.*

Par Benoît Lucchini

Vingt-huit chapelleries, 2 500 ouvriers et cinq millions de chapeaux par an, Chazelles-sur-Lyon, dans la Loire, était en 1930 la « capitale française du chapeau en feutre de poil de lapin ».

L'ancienne chapellerie Fléchet, fermée en 1976, témoigne de cette épopée révolue, le peu encore produit venant aujourd'hui d'Europe de l'Est.

La fabrication, une technique au poil... de lapin !

La remarquable visite guidée passe en revue les machines aux engrenages complexes, dont deux fonctionnent dans un boucan infernal, histoire de se replacer dans l'ambiance de l'époque : le soufflage nettoie le poil, le bastissage permet de fabriquer la cloche, le semoussage « feutre » (agglomère) les poils... L'étape du foulage est réservée aux femmes. Travail peu qualifié, il est (mal) payé à l'heure, tandis que les autres phases de fabrication, exclusivement masculines, sont →



→ rémunérées à la pièce (et bien mieux !). Autrement dit, il y a celles qui foulent... et ceux qui se foulent moins !

Quant à l'appropriation, travail masculin car « nécessitant de la force » (pour preuve, la démonstration est réalisée... par une femme), il met en forme le couvre-chef.

La galerie-mode, ou l'histoire de France par le couvre-chef

Haut-de-forme, béret, galure, bicorne, casquette, gapette, melon, cloche, calèche, feutre, canotier, borsalino, bonnet, panama... La tête s'est couverte de mille manières à travers le temps. Revue à la tête du client...

Une collection de 400 coiffes, du Moyen Âge à nos jours, vous attend dans la galerie-mode. Certains chapeaux se veulent purement pratiques (le béret tient chaud), mais nombreux sont ceux qui désignent l'appartenance de classe, comme la prolétaire casquette versus le haut-de-forme qui surélève la taille et donc... le rang social.

Plus surprenante, cette cocasse calèche avec bavolet du XVIII^e s, volumineuse coiffe servant à protéger les cheveux des femmes allant au bal, tandis que le pouf aux sentiments de Marie-Antoinette fait pouffer plus d'un visiteur.

Noter que pour les femmes, au XIX^e s, on parle de « capote » et non de chapeau, car elle ne possède pas de « calotte » (rebord vertical) qui différencie le genre. Quant aux mal nommés chapeaux-cloches, ils marquent une étape importante sur le long chemin de la libération du corps de la femme. Ils se portent avec une robe droite, dont la souplesse permet de danser le charleston.

Afin de conserver son savoir-faire, le musée-atelier fabrique toujours ses propres feutres. On peut même commander le sien sur mesure. Chapeau bas !

EN PRATIQUE

Atelier-musée du Chapeau : 31, rue Martouret, 42140 Chazelles-sur-Lyon. ☎ 04-77-94-23-29. ● musee.duchapeau.com ● Tte l'année, mar-dim 14h-18h. Entrée : 8 €. Réduc. Visites guidées uniquement pour la partie fabrication, durée env 45 mn. Puis parcours libre.

© ATELIER-MUSÉE DU CHAPEAU



LA MODISTE,
à l'aide d'un avaloir et d'une ficelle, démarque le haut et le bas du chapeau.

BON PLAN

! Avant la visite, on déjeune avec plaisir **Au Chapelier Gourmand** : dans l'enceinte du Musée. ☎ 04-77-06-92-83. Le midi mar-dim ; le soir ven-sam. Le midi menu 15,50 €, puis 22-32 €. Produits locaux pour l'essentiel, à la qualité régulière. Le menu du midi est une affaire à saisir. Ambiance feutrée. **Routard Loire**, sortie prévue mai 2022.

LE CHAPEAU VU DE L'INTÉRIEUR

L'intérieur des chapeaux d'hommes est décoré d'un beau tissu imprimé, contrairement à ceux des femmes. Ces dernières n'enlevaient en effet jamais leur coiffe en public, tandis que les hommes, pour saluer, devaient ôter leur feutre montrant ainsi la luxueuse étoffe intérieure, signe d'aisance.



FOU COMME UN CHAPELIER

Avant 1850, pour traiter les poils de lapin on utilisait du mercure, le fameux vif-argent, qui déclenchait des crises de démence chez les ouvriers. Le personnage Mad Hatter (littéralement « chapelier fou »), décrit par Lewis Carroll dans *Alice au Pays des Merveilles*, y fait référence. Après cette date, on remplaça le mercure par de l'acide sulfurique... dilué.

OFFRE
Liberté

Abonnez-vous !



**4€
98**
seulement
tous les 3 mois
au lieu de 7,45 €*
33% de réduction !

Recevez Le
Routard magazine
dans votre boîte
aux lettres **sans**
engagement de
durée avec le
prélèvement
automatique.

Les avantages du prélèvement



CONFORT

Profitez de la **livraison gratuite** de votre magazine chez vous ou sur votre lieu de vacances. Vous êtes donc sûr de ne manquer aucun numéro !



LÉGÈRETÉ

Simple et automatique, le règlement est étalé **tous les 3 mois**. Il est donc plus léger pour votre budget et garanti sans augmentation de tarif pendant 1 an.



LIBERTÉ

Restez libre de résilier, par écrit, votre abonnement à tout moment. Dès réception de votre courrier, le prélèvement est immédiatement suspendu.



☒ **Oui**, je profite de l'offre d'abonnement Liberté par prélèvement automatique de **4,98 € seulement** (au lieu de 7,45 €*) **tous les 3 mois**, soit **33 % de réduction**.

Pour profiter de cette offre exceptionnelle, je retourne ce bulletin d'abonnement et le mandat de prélèvement complétés et accompagnés d'un relevé d'identité bancaire (R.I.B.) sous enveloppe affranchie à :

Le Routard Magazine - 60643 Chantilly cedex

Retrouvez nos offres sur www.leroutardmag.jemabonne.fr et réglez par carte bancaire

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations liées à mon abonnement

► Mon e-mail :

Je complète mes coordonnées personnelles

RT020

Mme M. Ma date de naissance

Nom* :

Prénom* :

N°/Voie* :

Cplt adresse* :

Code Postal* : Ville* :

N° Tél. :

*champs obligatoires

☐ J'accepte de recevoir les offres commerciales de Le Routard magazine par courrier électronique

☐ J'accepte de recevoir les offres des partenaires de Le Routard magazine par courrier électronique.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez CMI PUBLISHING à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de CMI PUBLISHING. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte. Vos droits concernant ce mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. En signant ce mandat, j'accepte que par dérogation aux nouvelles normes européennes SEPA⁽¹⁾ le premier prélèvement soit effectué dans un délai de 5 jours avant sa date d'échéance.

■ **CRÉANCIER** CMI PUBLISHING - 3/9 AVENUE ANDRÉ MALRAUX - 92300 LEVALLOIS-PERRET ■ **IDENTIFIANT CREANCIER SEPA** FR 98 ZZZ 391678 ■ **TYPE DE PAIEMENT** Paiement récurrent ■

COORDONNÉES DE VOTRE COMPTE (recopier votre R.I.B.)⁽¹⁾

I B A N

En signant ce mandat, j'accepte que par dérogation aux nouvelles normes européennes SEPA, le premier prélèvement soit effectué dans un délai de 5 jours avant sa date d'échéance.

Fait à : Signature (obligatoire) :
Le :

* Valeur 5,95 € + 1,50 € de frais port par n°. Editeur CMI Publishing RCS Nanterre 324286319-TVA FR88324286319. Offre valable 2 mois réservée aux abonnés de France Métropolitaine. Après enregistrement du règlement, réception du 1^{er} n° sous 4 semaines. L'envoi du bon vaut acceptation des CGV accessibles sur jemabonne.fr. Abonnement résiliable à tout moment (n° non reçus remboursés). Si litige, vous pouvez saisir le médiateur : SAS Médiation Solutions, 222 ch. de la Bergerie 01800 St Jean de Niost. Droit de rétractation de 14 jours après réception du 1^{er} n° sur jemabonne.fr/cgv. Retour des n° déjà reçus à vos frais. Données destinées à CMI Publishing, responsable de traitement & ses prestataires techniques afin de gérer votre abonnement et si vous y consentez à ses partenaires commerciaux, à des fins de prospection. Pour exercer vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, à la limitation et portabilité de vos données, et en cas de décès ou vous opposer à la prospection commerciale écrire à CMI Publishing 3-9 av. A. Malraux 92300 Levallois ou à dpo@cmimédia.fr. Consultez la Charte données personnelles (jemabonne.fr).

Votre adresse postale pourra être transmise à des partenaires sauf opposition en cochant ici ☐

(1) Relevé d'identité bancaire. (2) Single Euro Payments Area.



SEPT VILLES D'EUROPE À PORTÉE DE TRAIN

Ce ne sont pas des capitales, mais des villes capitales, assurément. Ces sept joyaux de l'urbanisme européen sont à portée de train, parfois de nuit. Prévoir un gros bouquin (et un pyjama pour Salzbourg), ou mieux, un bon... guide de voyage.

Par Stéphanie Condis



LA GARE CENTRALE D'ANVERS
est l'une des plus belles au monde. Inaugurée en 1905 et surnommée la « cathédrale du rail », elle reprend les codes des édifices religieux : coupole, rosace et colonnes.

© WWW.ODDMONKEY.BE







ANVERS PRÉCIEUSE ESCALE

Tel le diamant, dont il est la capitale mondiale, le port flamand, deuxième plus important d'Europe, présente plusieurs facettes brillantes, du classicisme à la modernité.

Comme les strates du passé d'Anvers et les containers qui traversent les océans jusqu'à ses docks, le MAS ressemble à un étrange empilement de blocs : construit en 2011, le Museum aan de Stroom, « musée au fil de l'eau », remonte le cours de l'histoire de la cité flamande. D'impressionnants escalators mènent au toit-terrasse d'où l'on embrasse du regard le centre médiéval et le port, relié à la mer du Nord par l'Escaut.

Après cette belle entrée en matière, à quelques encablures à peine, les ruelles piétonnes, bordées par les maisons Renaissance des guildes, invitent à suivre les pas de Rubens. Plusieurs de ses chefs-d'œuvre sont exposés dans la demeure où il a longtemps vécu, jusqu'à sa mort, en 1640 : Rubenshuis permet une immersion totale dans l'univers de l'artiste. Il est inhumé à proximité, dans une chapelle de l'église Saint-Jacques décorée d'une de ses toiles.

L'immense cathédrale gothique, dont le clocher s'élève à 123 m, abrite également des peintures du maître. Celui-ci a, par ailleurs, dessiné la façade de

L'ANECDOTE

Gare aux apparences ! Avec son allure baroque, la gare Antwerpen-Centraal (photo p. 56-57) ressemble à une basilique coiffée d'une gigantesque verrière et d'un dôme.

Pour augmenter la capacité des voyageurs sans toucher au patrimoine, il a fallu creuser des voies à - 22 m sous la gare !

LA BONNE ADRESSE PRÈS DE LA GARE

☕ **Del Rey :**
Appelmansstraat, 5.
Salon de thé, ou plutôt « Chocolate lounge », pour une pause sucrée ou salée en journée.

LE MUSÉE PLANTIN-MORETUS (à gauche) est dédié à l'imprimerie, tandis que le MAS (à droite) offre un superbe point de vue sur la ville et le port.

la splendide église baroque Saint-Charles-Borromée, posée sur l'adorable place Conscienceplein. Tout près, se trouve le musée consacré aux collections de Snijders et Rockox, ce dernier ayant soutenu Rubens en tant que mécène et ami.

La vieille ville recèle d'autres joyaux culturels, comme le musée Plantin-Moretus, superbe édifice du XVI^e s inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco et dédié à l'aventure de l'imprimerie. Ou Diva, le musée du diamant, qui montre comment, depuis le milieu du XV^e s, ces pierres précieuses font la richesse d'Anvers, première place mondiale en la matière. Aujourd'hui, les diamantaires sont implantés à côté d'Antwerpen-Centraal, la magnifique gare qui accueille les trains Thalys. ✂

EN PRATIQUE

🚆 **Temps de trajet minimal depuis Paris :**
2h02 (direct).

@ **Site de la compagnie ferroviaire :**

● thalys.com ●

🏠 **Site de l'office de tourisme d'Anvers :**

● visitantwerpen.be ●



© VICTORIANO MORENO



© JAN CRAB, NEUTELINGS RIEDIJK ARCHITECTS

GROTE MARKT, la Grand-Place, est bordée par les maisons Renaissance des guildes.



© LEOKS/SHUTTERSTOCK

MUNICH EN SON GENRE

La capitale de la Bavière s'avère aussi belle au naturel qu'au culturel. Cette métropole, la plus au sud d'Allemagne, s'apprécie particulièrement au printemps pour ses rites traditionnels.

Quel joli mât de mai ! Le *Maibaum*, érigé sur la chaleureuse place du marché de Munich – ou Viktualienmarkt –, porte haut les couleurs du Land, le bleu et le blanc (comme le logo

BMW), ainsi que des personnages folkloriques sculptés sur ses « branches ». Symbole de la renaissance de la nature et de la fertilité retrouvée, la tradition de l'arbre de mai remonte aux rites celtes et fait la fierté des villages de la région qui essaient de se les chiper entre eux, comme le veut la tradition. Les citadins aussi viennent admirer celui du centre-ville, revêtus des habits bava- rois : culotte courte en cuir – ou *lederhose* –, pour les hommes, et robe à décolleté et tablier – ou *dirndl* –, pour les femmes.

Autre tenue, autres mœurs : équipés de leur combi et juchés sur leur planche, d'intrépides surfeurs défient, chacun à leur tour, l'Eisbach, un petit canal impétueux à l'orée de l'Englischer Garten. Cet immense parc en plein cœur de la cité est l'un des nombreux espaces verts où l'on peut contempler l'éclosion du printemps. Juste à côté du très réputé spot de glisse se dresse la colonnade de la monu- mentale Haus der Kunst, qui accueille des expos d'avant-garde.

C'est également un avant-goût du quartier des musées tout proche. Le Kunstareal rassemble une formidable offre culturelle : des pinacothèques à la glyptothèque, spécialisée dans l'Antiquité, en passant par le musée d'art égyptien. Ou encore les collections contemporaines du musée Brandhorst et l'art moderne de la Lenbachhaus, dont les œuvres du Cavalier bleu (*Blaue Reiter*), mouvement fondé à Munich au début du XX^e s par le peintre Kandinsky. Autant de preuves que la richesse du berceau de BMW n'est pas qu'économique !

L'ANECDOTE

Trouver sa voie, telle est la question existentielle qui se pose à München Hauptbahnhof. En effet, la gare centrale de Munich possède 32 quais, un record mondial uniquement battu par la célèbre station new-yorkaise Grand Central Terminal !

LA BONNE ADRESSE PRES DE LA GARE

📍 **Augustiner-Keller** : Arnulfstrasse, 52. Vaste brasserie traditionnelle avec le plus ancien biergarten de Munich.

EN PRATIQUE

🚆 **Temps de trajet minimal depuis Paris** : 5h40 (direct).

📍 **Sites des compagnies ferroviaires** :

● [sncf-connect.com](https://www.sncf-connect.com) ● et ● [bahn.com/fr](https://www.bahn.com/fr) ●

📍 **Site de l'office de tourisme de Munich** :

● [muenchen-tourist.de](https://www.muenchen-tourist.de) ●



HT: © LES COURTES JEAN PIERRE / HEMIS / C. © PIT STOCK / SHUTTERSTOCK / BAS: © LES COURTES JEAN PIERRE / HEMIS / FR

MUNICH aux multiples visages: non loin de l'église Saint-Lukas, au bord de l'Isar, les surfeurs défient l'Eisbach, impétueux petit canal, et les amateurs de biergarten s'attablent sur la place du Marché (Viktualienmarkt).



FUGUE ENCHANTÉE À SALZBOURG

Accessible depuis mi-décembre en train de nuit à partir de Paris et Strasbourg, la ville natale de Mozart voue un culte à son enfant prodige, sans oublier le baroque, qui resplendit dans son centre classé au Patrimoine mondial de l'Unesco.

L'ANECDOTE

À Salzburg Hauptbahnhof, on est en bonnes compagnies. La gare, proche de la frontière, est administrée à la fois par les chemins de fer autrichiens (ÖBB) et allemands (Deutsche Bahn). Et des sociétés privées assurent aussi des liaisons, comme WESTBahn avec Vienne ou Bayrischer Regiobahn (BRB) avec Munich.

LA BONNE ADRESSE PRÈS DE LA GARE

● Weiserhof : Weiserhofstrasse, 4. Chaleureux restaurant de spécialités locales ouvert midi et soir.

Petite musique de (train de) nuit. Comme un prélude à Mozart, le voyageur se laisse bercer par le rythme des roues sur les rails, à bord du *Nightjet* Paris-Vienne (via Strasbourg) qui circule depuis mi-décembre. Les mardi, vendredi et dimanche, il part de la capitale française à 20h pour rejoindre Salzburg à 7h30. Le trajet retour s'effectue les lundi, jeudi et samedi : départ peu après 22h et arrivée à Paris vers 9h45. Une fugue ferroviaire qui permet de savourer Salzburg à l'ancienne, comme lorsque l'écrivain autrichien Stefan Zweig choisit de s'y installer, de 1919 à 1934, car la gare était reliée à Vienne, Munich et Paris.

Paschinger Schlössl, la vaste demeure jaune où il résida, n'est pas ouverte au public. En revanche, un autre grand artiste local est l'objet de toutes les visites : Johannes Chrysostomus Wolfgang Theophilus Mozart est LA star absolue et un circuit permet de marcher dans ses pas. Les premiers, il les fit au 9, Getreidegasse, dans l'édifice où il naquit le 27 janvier 1756. Aujourd'hui, la Mozarts Geburtshaus, l'un des sites touristiques les plus fréquentés du pays, reconstitue l'habitat bourgeois de l'époque et expose quelques objets ayant appartenu au génie : le violon de son enfance, son piano-forte et de nombreuses lettres et notes. La famille s'agrandissant, en 1773, elle déménagea non loin, au 8, Makartplatz, de l'autre côté de la rivière Salzach, dans la « maison d'habitation » (*wohnhaus*) de Mozart, où celui-ci créa plus de 150 œuvres. Ce musée retrace son processus créatif au travers d'instruments de musique et effets personnels.

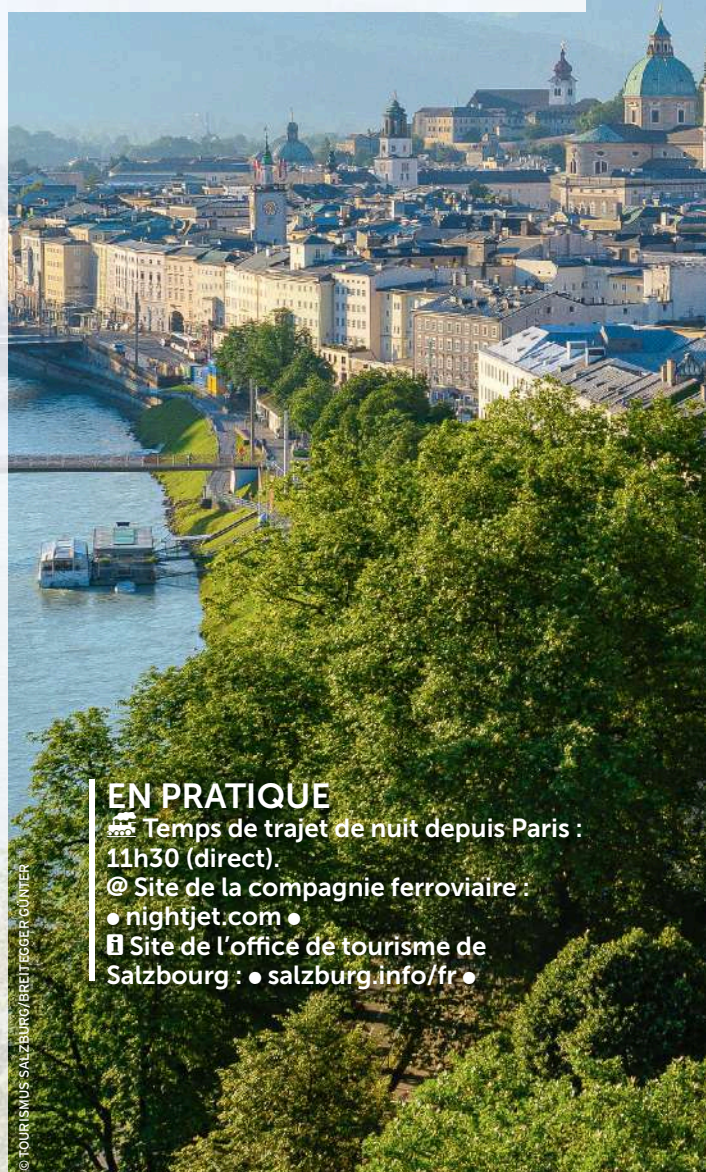
Ici, Mozart est partout, donnant son nom à une place avec statue à son effigie, à une fondation chargée de conserver son héritage (Mozarteum), à des chocolats (hmm, les Mozartkugeln)... Et, bien sûr, son empreinte musicale est forte lors des festivals d'envergure internationale : ceux de Pâques, de Pentecôte et d'été.

L'atout charme du centre ancien

Salzburg est aussi baignée par le baroque, dont le style architectural émerveille par son harmonie, au cœur de la vieille ville inscrite au Patrimoine mondial par l'Unesco. La cité, enrichie grâce au commerce du sel et de l'or, a été remodelée par les puissants princes-archevêques qui firent appel aux bâtisseurs les plus renommés. Cette période faste débuta sous le règne de Wolf Dietrich von Raitenau (1587-1612), le premier à transformer le palais officiel appelé Rensidenz et datant du Moyen Âge : organisées autour de trois cours intérieures, 180 salles dévoilent de somptueux décors, dont la Residenzgalerie, avec ses superbes collections de peintures européennes du XVI^e au XIX^e s. Juste à côté, sur la Domplatz, la cathédrale Saint-Rupert-

et-Saint-Virgile a été initiée par le même prince-archevêque, qui voulait rivaliser avec Saint-Pierre de Rome. Après lui, le projet fut revu à la baisse, mais le résultat reste très imposant. Impressionnante aussi, la Festung Hohensalzburg. Perchée sur le Mönchsberg depuis le XI^e s, la forteresse offre un extraordinaire panorama sur le centre ancien piéton, dominé par de nombreux clochers et encadré de montagnes verdoyantes. Un moment inoubliable au crépuscule.

Après cette immersion, les inconditionnels de Mozart auront peut-être envie de poursuivre son parcours jusqu'à Vienne, où il vécut les dix dernières années de sa vie et mourut, à 35 ans, endetté et misérable. Une existence hors du commun qui a filé à la vitesse d'un TGV... ou plutôt d'un *railjet* comme on dit en Autriche ! ✎



EN PRATIQUE

🕒 Temps de trajet de nuit depuis Paris : 11h30 (direct).
 @ Site de la compagnie ferroviaire : ● nightjet.com ●
 📄 Site de l'office de tourisme de Salzburg : ● salzburg.info/fr ●

VILLE DE
MUSIQUE,
Salzbourg est
traversée par la
rivière Salzach
et son centre
baroque inscrit
au Patrimoine
mondial par
l'Unesco.



© BETELEJZ/SHUTTERSTOCK





ZURICH PAR MONTS ET PAR EAUX

Bien que centre économique et financier de premier plan, la plus grande ville de Suisse incite à se la couler douce, au bord de ses lac et rivières, avec, en toile de fond, les sommets enneigés.

L'ANECDOTE

Un ange passe... au-dessus de la tête des voyageurs qui arrivent dans la plus grande gare de Suisse : c'est l'opulente sculpture colorée et ailée de Niki de Saint Phalle, suspendue dans les airs depuis 1997, pour fêter les 150 ans de Zurich Hauptbahnhof.

À la sortie de la gare centrale, la Limmat, l'une des deux rivières qui traversent Zurich, invite à remonter son cours pour rejoindre le centre historique qui s'étire sur ses deux berges. Les rues pavées piétonnes mènent aux demeures médiévales, aux anciennes maisons de corporations et aux places à fontaine de l'adorable quartier Schipfe.

Le Rathaus, l'hôtel de ville Renaissance, a les pieds dans l'eau comme pour mieux voler la vedette à l'imposante Grossmünster juste derrière. Cette cathédrale d'une élégante sobriété est flanquée de deux tours coiffées de petits dômes : après avoir grimpé près de 200 marches, le point de vue s'avère superbe, sur la cité comme sur le lac. À sa pointe, côté rive droite, Sechseläutenplatz est le théâtre, en avril, d'une tradition annonciatrice du printemps : joyeux défilés en habits folkloriques jusqu'au sacrifice du Böögg, énorme bonhomme de neige représentant l'hiver. Plus l'immense bûcher en vient à bout rapidement, plus l'été à venir sera clément... et plus vite seront dégustées les saucisses grillées sur ce barbecue géant qui clôt l'événement !

Mais l'esprit festif perdure bien au-delà, en particulier pendant la belle saison, sur les rivages jalonnés de bars et de bains. Car les Zurichois n'hésitent pas à se jeter à l'eau en été, dans les nombreux *badis* aménagés en bord de lac et de rivière, avec piscines naturelles, pontons et même plage de sable. Et pour prendre de la hauteur afin d'admirer le panorama sur Zurich et ses environs, il suffit de monter dans un train S10 à la gare centrale jusqu'à la colline d'Uetliberg, à 871 m d'altitude. Au loin, se dessinent les Alpes majestueuses.



HT: © S.F./SHUTTERSTOCK / C. © MAGEBROKER/HEMIS.FR / BAS: © CANADASTOCK/SHUTTERSTOCK

LA BONNE ADRESSE PRÈS DE LA GARE

❶ Hiltl : 88, Bahnhofstrasse. Un des restos (ici avec toit-terrasse) de LA référence végétarienne depuis 1898.

EN PRATIQUE

- 🚆 Temps de trajet minimal depuis Paris : 4h04 (direct).
- @ Site de la compagnie ferroviaire : tgvl-lyria.com •
- 🏠 Site de l'office de tourisme de Zurich : zuerich.com •

LA CATHÉDRALE GROSSMÜNSTER offre un beau panorama sur la rivière Limmat, le lac et la vieille ville, où, en avril, les défilés costumés fêtent le printemps.



TURIN MÈNE GRAND TRAIN

Doublement desservie depuis Paris et Lyon par les TGV français et italien, depuis mi-décembre 2021, la capitale du Piémont mérite la visite pour son élégance baroque et ses merveilleux musées.

L'ANECDOTE

Le TGV italien ne manque pas de classes ! Le *Frecciarossa* (la flèche rouge) qui circule en France depuis mi-décembre, en compte trois : *standard* (correspondant à la seconde), *business* (équivalent de la première), *executive* (encore mieux !) et même une salle de réunion.

LA BONNE ADRESSE PRÈS DE LA GARE

Gennaro Esposito : via Passalacqua, 1g. Une bonne entrée en matière avec de généreuses pizzas.

LES AVENUES bordées d'élégantes galeries à arcades relient les places du centre ancien, dominé par l'architecture baroque. Un style dont l'église San Lorenzo est l'un des chefs-d'œuvre.

Éphémère capitale de l'Italie de 1861 à 1865, Turin a conservé une prestance monumentale avec son centre qui donne un agréable sentiment d'homogénéité : de longues et larges avenues sont agrémentées d'harmonieuses galeries à arcades dont l'ensemble s'étend sur 18 km. Elles abritent des boutiques chic, des restaurants et cafés où prendre le temps de se poser. L'une des plus imposantes est la via Po qui mène, en grande pompe, au cœur de la cité : la magnifique piazza Castello, aux monuments exceptionnels dont deux inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco. D'une part, l'architecture éclectique du palazzo Madama, qui accueille le Museo Civico d'Arte Antica. De l'autre, le Palazzo Reale qui foisonne de trésors : peintures de la Galleria Sabauda ; esquisses de Michel-Ange, Vinci et Raphaël dans la Biblioteca Reale ; ou encore collections d'antiquités du Museo di Antichità.

Piazze, musées et belles cylindrées

Bien d'autres places ont leur charme et leur pépite : ainsi, l'adorable piazza Carignano, elle aussi classée par l'Unesco, est bordée par le musée des Antiquités égyptiennes, le plus richement doté après celui du Caire. Étonnant également, la Mole Antonelliana – bâtiment achevé en 1889 et coiffé d'un toit en pointe effilée – héberge le musée national du Cinéma, puisque Turin est le berceau du 7^e art italien. C'est aussi la ville natale de Fiat, dont l'ancienne usine, le centenaire Lingotto, en partie ouvert au public, impressionne toujours par son architecture révolutionnaire, avec sur le toit un mini-circuit où étaient testées les voitures produites. Et pour admirer de vrais bolides, direction le musée voisin consacré à l'automobile, dont les collections sont parmi les plus belles du monde.

EN PRATIQUE

Temps de trajet minimal depuis Paris : 5h33 (direct).

@ Sites des compagnies ferroviaires :

● snCF-connect.com ● et ● trenitalia.com ●

Site de l'office de tourisme de Turin :

● turismotorino.org ●



HT G.: © RENÉ MATTES / BAS G.: © CLAUDIO DIVIZIA / SHUTTERSTOCK / DR.: © RENÉ MATTES



DELFSHAVEN, petit bout de port bien préservé, fait le charme de Rotterdam, tout comme le bâti contemporain, à l'instar de l'étonnante Markthal.



© ROBERT HARDING / HEMIS.FR

VIGNETTE: © OSSIP VAN DUIVENBODE

ROTTERDAM LE PORT DE L'AUDACE

Le plus grand port d'Europe en met plein la vue avec son impressionnante activité maritime et son architecture contemporaine aux formes osées, des logements aux musées.

L'ANECDOTE

Le design, comme le diable, se cache dans les détails. Thalys rénove ses rames avec des variations d'éclairages et de coloris pensées par la designer française matali crasset : nuances de rouge et touches de orange, couleur fétiche de la créatrice et... de l'équipe de foot des Pays-Bas.

Rotterdam, ça dépose ! En novembre a été inauguré le Depot, sorte de pot de fleur géant tout en rondeurs et miroirs, d'où dépassent des arbres plantés sur le toit-terrasse. À l'intérieur, les réserves du Museum Boijmans Van Beuningen, lequel est fermé pour travaux, sont accessibles... sans réserve : plus de 150 000 œuvres d'art, du Moyen Âge à aujourd'hui, visibles en permanence.

Dans le même secteur du Museumpark, deux autres bâtiments se distinguent par leur modernité polymorphe : Het Nieuwe Instituut, dédié à l'architecture et au design, et le Kunsthall, musée d'art contemporain. Ce dernier a été dessiné par le célèbre architecte néerlandais Rem Koolhaas, qui a aussi réalisé De Rotterdam, trois tours de verre avec hébergements et bureaux, posées en léger décalé sur une même base. Avec les autres gratte-ciel du quartier Kop van Zuid, relié au centre par Erasmusbrug, pont à la silhouette de cygne stylisé, l'ensemble donne des airs de New York à la métropole néerlandaise. Autrefois, elle était justement un tremplin pour émigrer aux États-Unis.

Longtemps le plus grand port du monde, Rotterdam est à présent le 10^e : il est possible de découvrir ses gigantesques infrastructures lors d'une croisière en bateau, parmi les porte-conteneurs, grues,

chantiers navals et terminaux pétrochimiques. Pour en avoir une vue panoramique, c'est au sommet d'Euromast qu'il faut monter, une flèche haute de 185 m inaugurée en 1960. Et pour boucler la balade architecturale, passage obligé à Markthal, une arche hallucinante conçue par la même agence que le Depot, abritant marché, restaurants et logements. Elle rivalise d'originalité avec les Kijk-Kubus voisins, habitats construits en 1984 et constitués de cubes comme posés sur la pointe. Renversant !

LA BONNE ADRESSE PRÈS DE LA GARE

● **Ayla** : Kruisplein, 153. Dans un cadre convivial et tendance, une cuisine méditerranéenne, revisitée par un chef néerlandais, et des cocktails à toute heure.

EN PRATIQUE

● **Temps de trajet minimal depuis Paris** : 2h37 (direct).

● **Site de la compagnie ferroviaire** :

● thalys.com ●

● **Site de l'office de tourisme de Rotterdam** : ● rotterdam.info ●

GÉRONE RAYONNE !

La cité catalane sort de l'ombre de Barcelone grâce à son riche patrimoine médiéval et à ses liaisons ferroviaires directes avec Paris, Lyon et Marseille.

L'ANECDOTE

Un drôle d'oiseau que cet AVE, ou *Alta Velocidad Española*, dont le logo est un volatile stylisé, en référence à son nom : l'équivalent ibérique du TGV représente le 2^e plus grand réseau de lignes à grande vitesse du monde, derrière la Chine.

LA BONNE ADRESSE PRÈS DE LA GARE

☑ ☕ Shots : carrer Bisbe Lorenzana, 47. Pour grignoter ou boire un café à tout moment de la journée.

Et si c'était le nouveau centre du monde ? Gérone est stratégiquement située entre Barcelone et Perpignan dont la gare fut, en 1965, déclarée « centre du monde » par Salvador Dalí. Sans tomber dans « l'extase cosmogonique » du célèbre peintre catalan, il faut reconnaître que Gérone détient de nombreux atouts. À commencer par sa desserte TGV : des liaisons directes avec Paris, Lyon, Montpellier, Nîmes, Béziers ou Narbonne et, à partir de ce printemps, Marseille (en 3h50).

La visite de la belle catalane s'avère également incontournable pour son attrait historique. Le cœur ancien abrite le *call jueu*, l'un des quartiers juifs les mieux préservés en Europe et qui était, au Moyen Âge, le plus grand d'Espagne. Dans ce dédale médiéval, le musée d'Histoire des juifs occupe le site de la dernière synagogue, construite au XV^e s. Des escaliers mènent ensuite à la cathédrale Sainte-Marie, érigée au point culminant entre les XIV^e et XVII^e s : il a fallu du temps pour bâtir la plus grande église de Catalogne, avec une nef gothique parmi les plus vastes du monde et un superbe cloître roman. Non loin, se dresse la basilique Sant Feliu, également de style éclectique. Si la vieille ville s'admire en se baladant sur les remparts, elle s'anime aussi de l'esprit festif des Catalans, avec des passages à arcades qui alignent les bars et restaurants le long de la rambla de la Llibertat. Celle-ci suit le tracé de la rivière Onyar jusqu'au pont de les Peixateries Velles, conçu par la société Eiffel. Cette passerelle métallique rouge offre une jolie vue sur les maisons bariolées qui se serrent sur les rives. Décidément, Gérone est une cité haute en couleur ! 🇪🇸

EN PRATIQUE

🚆 Temps de trajet minimal depuis Paris : 6h (direct).
 @ Site de la compagnie ferroviaire :
 ● renfe-sncf.com ●
 📍 Site de l'office de tourisme de Gérone :
 ● girona.cat/turisme ●



HT : © GIRONA CITY COUNCIL / ROGER COLOM / C.C. : © GIRONA CITY COUNCIL / BAS : © RENÉ MATTES



DE CHAQUE CÔTÉ du pont d'en Gomez, au-dessus de la rivière Onyar, s'alignent les maisons bariolées du cœur de ville, où sont organisés les *castells*, traditionnelles pyramides humaines. Autre facette de l'esprit festif catalan, l'animation de la rambla de la Llibertat.





9 MICRO-AVENTURES



Envie de grand air, de se défouler ou de se ressourcer, en solo ou en tribu, d'apprendre un nouveau sport ou de tester une nouvelle activité en vue des vacances ? Pas trop loin de chez soi, le temps d'une journée ou d'un week-end ? Voici la micro-aventure, concept ultra-dépaysant, rarement hors de prix, voire gratuit. Une manière insolite de découvrir la France et ses trésors cachés. Allez, c'est parti ! Par Guillaume Garnier

CANIRANDO DANS LE MASSIF DES VOSGES

Canirando, qué sáco ? Une randonnée avec des chiens de traîneaux qui tractent le marcheur... sans traîneau. Surtout les enfants qui peinent à avancer (et les parents flemmards). Pas loin du lac de Pierre-Percée. Une idée géniale pour vivre une aventure pleine d'émotion avec le meilleur ami de l'homme.

Par Gavin's Clemente-Ruiz

Nous avons rendez-vous pour le déjeuner entre Nancy et Strasbourg, à Luvigny à la frontière de quatre départements : Vosges, Moselle, Meurthe-et-Moselle et Bas-Rhin. Premiers virages dans ces Vosges verdoyantes où l'arbre domine tout.

On se gare et mes fils s'écrient : « *c'est pas des ânes là-bas ?* » Marielle et Jean-Louis, de Karpediem Émotion, nous font des signes. Pour bien commencer l'expérience, on se laisse amadouer par l'âne qui nous léchouille la main en guise de bonjour et nous conduit à travers bois. Raphaël, 11 ans et Élie, 5 ans, tiennent les rênes fièrement, la lumière s'infiltre entre les branches, ambiance apaisante.

Au loin, des aboiements, nous sommes sur le bon chemin. Marielle et Jean-Louis nous accueillent au fond des bois, dans leur belle maison en pierre noyée sous la verdure où nous dormirons à l'étage dans des lits douilletts. C'est beau, c'est vert, c'est vaste. On se croirait presque dans un conte de Perrault, ne manque que le Petit Chaperon rouge. Et le loup...

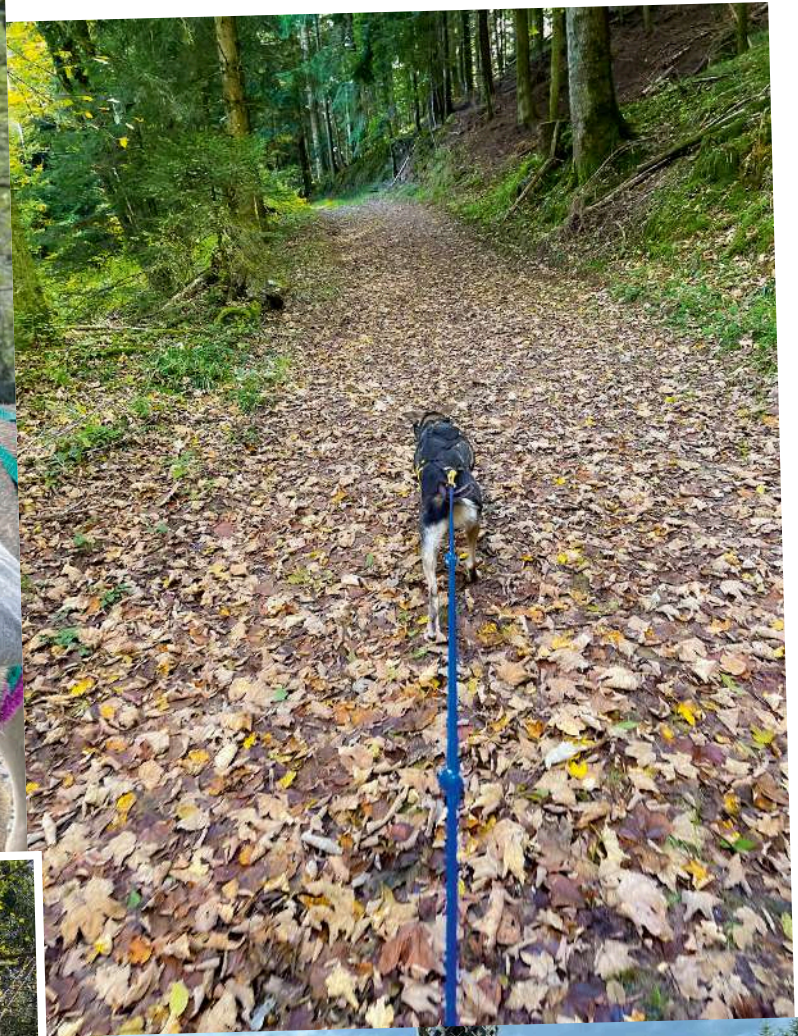
Le feu de bois au milieu du jardin est allumé, le *hot tub* (bain suédois) ronronne et nous attend pour la fin de journée, tandis que les chiens de traîneaux nous observent, dans leur chenil, au centre de la propriété.

Manifestement, la vie de Marielle et Jean-Louis tourne autour de leurs bêtes. Ils en parlent presque comme de leurs enfants. Une famille nombreuse : vingt-et-un chiens de race Alaskan au masque de husky, sportifs, 20-25 kg pour les femelles, 35-40 kg pour les mâles.

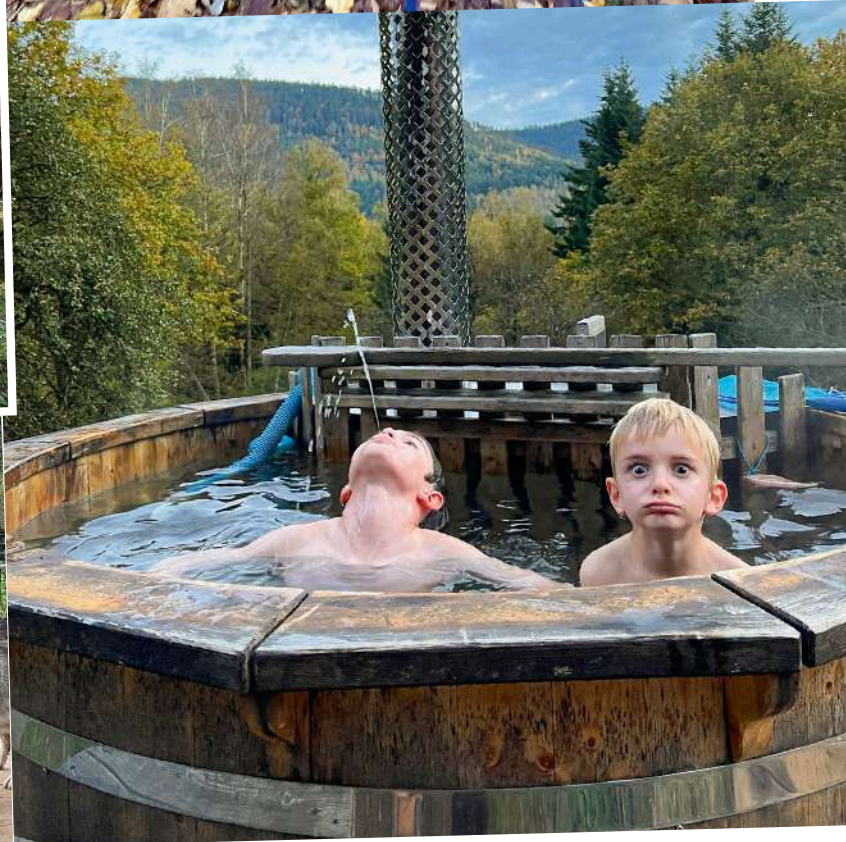
Les garçons s'impatientent. Ils rêvent déjà de partir en meute. Jean-Louis, de sa voix calme et posée, leur raconte ses histoires de musher, de chef de meute, de pilote d'attelage. Leurs yeux brillent. Pourquoi la canirando ? Pourquoi pas de traîneau ? Pour exercer les bêtes quand il n'y a pas de neige, et satisfaire leur besoin de se dépenser, de se dépasser. « *On part à pied avec eux ?* » ➔



© ALAIN PICHLAK



© GAVIN'S CLEMENTE-RUIZ





LES CHIENS SONT DES PASSEURS D'ÉMOTION.

→ demande l'ainé. Jean-Louis opine. « *Et moi je suis trop petit ! Je vais tomber !* » s'attriste le cadet. Marielle lui montre la « cariboulette », une carriole pour s'asseoir quand on n'a pas la cadence de marche suffisante pour les bêtes. Tout le monde semble rassuré.

Donner des ordres sans hausser la voix

Jean-Louis me tend un « slip de forêt », sorte de harnais bas à enfiler autour du bassin par-dessus

CHIENS DE TRAÎNEAUX ET VOSGES, UNE LONGUE HISTOIRE

Durant la Première Guerre mondiale, 436 chiens de traîneaux débarquèrent du navire *Le Poméranien*, en provenance du Québec. C'était l'idée de l'armée française pour surveiller la fameuse ligne bleue des Vosges, très enneigée, et pour transporter des vivres et des blessés. À la fin de la guerre, certains chiens se virent même décorés de la Croix de guerre ! Une première compétition nationale de chiens de traîneaux se déroula en 1979, près du col de la Schlucht, dans les Vosges.

mon jean. Il suffira d'y « clipper » la corde de plusieurs mètres retenant mon chien. La position des chiens au sein de la meute – en tête, suiveur, en queue – varie au cours de leur « carrière » en fonction de leurs aptitudes et de leur âge. Le mien s'appelle Lilac, c'est le chef de la meute et nous marcherons donc en tête. Je le sens vaillant, fougueux, prêt à partir.

Mon fils aîné prend son chien Gingko, alias Gigi, dans ses bras, aucune appréhension pour l'animal qui ressemble à un loup tout doux et lui lèche le visage de plaisir.

Jean-Louis explique comment donner des ordres, sans hausser la voix, avec persuasion. Une véritable leçon d'éloquence. Raphaël écoute avec attention. Le rapport à l'autorité, à tra-

vers la meute, passe tout d'un coup beaucoup mieux : les enfants comprennent le rôle et la place de chacun à travers cette expérience. Les chiens sont des passeurs d'émotion et les enfants captent plus vite le message. Une bonne manière pour nous de transmettre des consignes par ce biais.

Le départ approche, Élie est bien installé dans sa « cariboulette », Larix devant lui et Marielle aux

manettes, toujours tout sourire, pour le guider au mieux. Jean-Louis sera voltigeur pendant la randonnée, présent tout le temps du parcours au gré des besoins des chiens et de leurs « remorques » humaines. C'est parti pour une balade d'1h ou 2h, selon les envies. Une marche rapide... et sportive. Les chiens connaissent le chemin par cœur. Et nous, un œil en l'air pour ne rien rater du paysage, un œil par terre pour jeter le pied au bon endroit. Nos chaussures de randonnée bas de gamme et les baskets des enfants font la blague. Être attiré vers l'avant à un pas cadencé donne une sensation de mouvement perpétuel. Il faut être à l'écoute de son chien et anticiper ses arrêts pour renifler ou débusquer quelque bestiole en route. Et surtout, ses redémarrages...

Très vite la connivence s'installe, nous avançons sans nous éparpiller. La science du musher à l'œuvre ! Paysages grandioses, vues dégagées et forêts de sapins à l'horizon. Cette canirando nous tire loin devant, bien loin du quotidien.

Une sorte de communion

De retour, on a vécu un beau moment ensemble, une sorte de communion. Nous avançons presque tous d'un même pas dans une forêt de sapins gigantesques. Une fois détaché demeure l'impression d'être encore tracté, le bassin toujours vers l'avant naturellement. Comme après une traversée en mer où l'on continue de tanguer.

Raphaël a adoré maîtriser sa place dans la meute. Marrant comme ces ordres-là sont parfaitement enregistrés. Élie s'est laissé bercer. Et on se prend à rêver d'un bon bain chaud dans le *hot tub* du jardin. Mais avant cela, il faut nourrir la meute. Marielle et Jean-Louis laissent Raphaël et Élie déposer les gamelles dans chaque enclos. Lilac, Gigi et leurs amis manifestent leur joie du devoir accompli. Puis ils s'endorment, comme les ânes, et le repas est prêt. On goûte une délicieuse tourte maison aux orties du jardin.

Partager le quotidien d'un musher sur deux jours, le temps de l'aventure, permet de saisir des tranches de vie intenses. Marielle et Jean-Louis nous proposent pour le lendemain une canirando mais... à trottinette tout terrain ! La nuit portant conseil, seul Raphaël s'y essaie.

Je le vois filer dans les sous-bois, avec casque et combinaison, au guidon de son engin de compétition, derrière son nouvel ami Jean-Louis tiré par son chien, et revenir quelques minutes plus tard, toujours très concentré et l'air satisfait. Avec Marielle et Élie, pendant ce temps, nous prenons un « bain de forêt ». Seuls. À l'écoute des bruits proches et lointains, en touchant la mousse des arbres. Dépaysant, assurément !

Infos : ● karpediem-emotion.fr ● Séjour 2 j./1 nuit à partir de 270 €. ☼

QUESTIONS À JEAN-LOUIS KUHN, MUSER DE KARPEDIEM ÉMOTION

– En quoi consiste le métier de musher ?

À gérer un groupe de chiens nordiques : nourrissage, soins, éducation, entraînement... C'est une passion, un mode de vie. L'origine de « musher » viendrait d'un vieux mot français : le conducteur demandait à ses chiens de « murer »... pour marcher.

– Ton meilleur souvenir ?

Ces moments d'évasion en Laponie, en compagnie de Marielle et de nos chiens, dans ces immensités enneigées.

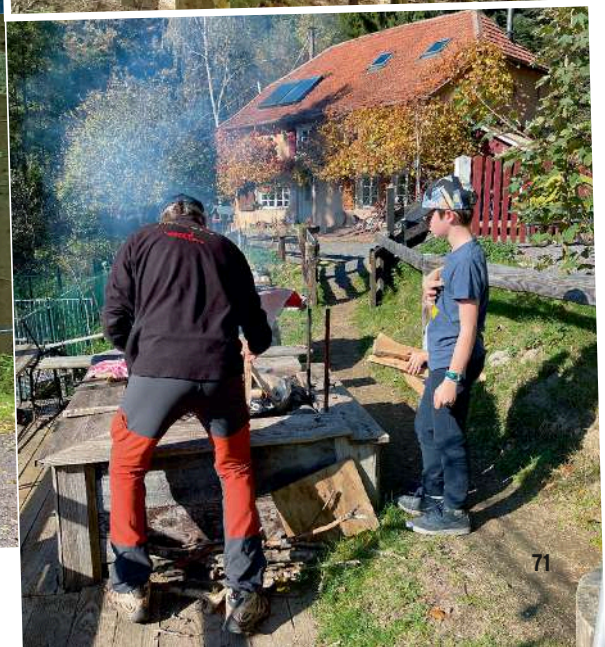
– Quelles sont les vertus d'une canirando ?

La marche tractée par un chien est un mode de déplacement ancestral des nomades inuits ou amérindiens. Aujourd'hui, la canirando est une activité de plein air, une marche sportive, invitant à la découverte des chemins grâce à la traction du chien.

– Tout le monde peut participer ? Pas de limite d'âge ou de condition physique ?

Nous l'adaptons au niveau du pratiquant. C'est accessible tant aux enfants qu'aux adultes.







EN FAMILLE

VISITER UN MUSÉE EN FORÊT AU CŒUR DE LA MEUSE

Dans les années 1990, François Davin, sculpteur, imagine le Vent des Forêts. L'idée est simple : il propose à des artistes du monde entier de créer des œuvres et de les disperser autour de six villages forestiers, en plein cœur du département de la Meuse. Au hasard de ces 45 km de sentiers tracés dans une magnifique forêt, on découvre plus de 200 œuvres : ici, un poing renversé en fonte de 10 tonnes ; là, un surprenant mammoth fait de troncs d'arbres et revêtus de tuiles en céramique ; un peu plus loin, une colonne de laine de 3 m de haut... On a l'impression de se balader dans un dessin animé ! Étonnant, vraiment. À découvrir à pied ou à vélo.

Où ? Aux villages de Fresnes-au-Mont, Saint-Mihiel, Lahaymeix, Dompcevrin, Pierrefitte-sur-Aire et Marcaulieu (55260).

Combien ? GRATUIT.

Infos : ● ventdesforêts.com ●

Pour qui ? Les promeneurs hédonistes.

© THÉODORE FIVEL, SALUT POUR TOUS VDF2012 © GUILLAUME RAMON

© MARION VERBOOM, CARTOUCHE, VDF2013 © MORGANE RUL

OUBLIER LE TRAIN-TRAIN QUOTIDIEN SUR LE VÉLO-RAIL DU LARZAC

À la gare du village de Sainte-Eulalie-de-Cernon, on grimpe sur ce drôle d'engin à quatre roues, sorte d'embarcation à pédales sur rails, et c'est parti pour les paysages époustouflants de la vallée du Cernon, sur le plateau du Larzac. En optant pour le circuit « Le grand voyage », on découvre la totalité du site en traversant 12 tunnels et 6 viaducs qui ponctuent les 17 km de ces anciennes voies ferrées. Une sortie sur de très bons rails !

Où ? À Sainte-Eulalie-de-Cernon (12230).
Durée : 1-4h selon circuit.
Combien ? 16-25 €/pers.
Infos : ● surlesrailsdularzac.com ●
Pour qui ? Ceux qui aiment pédaler sans dérailler.



© SARL RANDORAIL

S'INITIER AU CHAR À VOILE SUR LA CÔTE D'OPALE

Grande plage de Boulogne-sur-Mer, le vent souffle fort : conditions idéales pour s'initier au char à voile... Sentir les embruns sur son visage donne une impression assez grisante.

Des gerbes de sable giclent de part et d'autre ! Une fois les gestes mieux maîtrisés, le plaisir est total. Lorsque l'engin accélère, on a parfois l'impression que l'on va s'envoler ! À la fin de l'aventure, bras et mains en compote, l'heure est venue de prendre une bonne douche chaude et... un bon goûter !

Où ? À Boulogne-sur-Mer (62200).
Combien ? 30-50 €/personne.
À quel âge ? Enfants à partir de 1m40.
Pour qui ? Les Ben-Hur du ch'Nord.



TOURNAGE CRTS © P. LEDEZ_OTBCO 2020

PALMER À LA RENCONTRE DES FONDS-MARINS CORSES

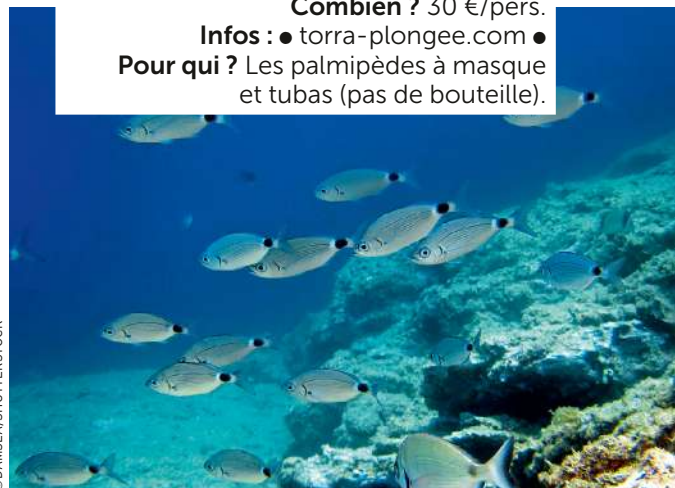
C'est dans les eaux turquoise de la baie de Campomoro que se déroule cette randonnée aquatique en compagnie d'un expert qui connaît le biotope local comme la poche de sa combi. Entre deux rencontres avec girelles, serrans et posidonies, on apprend 1 001 choses sur les beautés (et fragilités) des fonds-marins méditerranéens. Et pour ceux qui ont du bol, dauphins possibles en guest-stars !

Où ? Plage de Campomoro (20110).

Combien ? 30 €/pers.

Infos : ● torra-plongee.com ●

Pour qui ? Les palmipèdes à masque et tubas (pas de bouteille).



© DAMSEA/SHUTTERSTOCK



© G. BLIN/LAC ANNECY TOURISME

RAMER SANS GALÈRE PADDLE SUR LE LAC D'ANNECY

Le plus dur, avec le paddle, c'est de se hisser dessus puis de trouver son équilibre. À genoux d'abord, puis debout. Ceci fait, il suffit de lancer la pagaie loin vers l'avant, jambes bien fléchies, de ne pas tomber et vogue la galette ! Cinq coups à gauche, autant à droite, on glisse sur les eaux translucides de ce lac de carte postale, tout en inspirant de grandes bouffées d'air pur. Un œil sur les sommets enneigés, un autre sur les canaux de la Venise des Alpes, on passe sous le pont des Amours (ce n'est pas le moment de chuter !), on fait le tour de l'île des Cygnes, avant de longer les impressionnantes falaises du Roc de Chère... Après la balade, baignade obligatoire.

Où ? À Annecy (74000).

Combien ? Env 13 €/h.

Infos et location : ● activ-annecy.fr ●

À quel âge ? À partir de 5 ans sur la planche de papa ou maman, à partir de 7 ans en autonomie.

Pour qui ? Les amateurs de stand-up. →



SE PRENDRE POUR KELLY SLATER DANS LA BAIE DES TRÉPASSÉS

Sable blanc, mer d'un bleu hypnotique, grosses vagues ourlées d'écume, on est pourtant loin de Hawaï. D'ailleurs un gros cumulonimbus chargé de pluie vient parfois assombrir une après-midi ensoleillée. Nous sommes dans le far-ouest breton, entre la pointe du Raz et la pointe du Van, sur un spot connu des surfeurs de toute l'Europe. Les vagues de la baie des Trépassés, nées de la grande houle atlantique, y déroulent proprement sur environ 600 m de large, offrant au *regular* (celui qui surfe pied gauche devant) comme au *goofy* (pied droit devant), de quoi satisfaire son envie de chevaucher l'écume. Le nom vous donne des sueurs froides ? Si les marins y firent parfois naufrage dans le passé, les surfeurs d'aujourd'hui s'y surpassent mais point ne trépassent ! Le spot est vraiment sécurisant, surtout à marée basse, quand le courant dérivant est pratiquement nul. Le seul « danger », à vrai dire, c'est la température de l'eau. Quelle que soit la saison et à moins d'avoir le patrimoine génétique d'un manchot empereur, c'est combinaison longue de rigueur !

Premiers take off et premiers kiffs

Premier jour d'initiation, on a décidé (comme si on avait le choix) de rester dans les mousses du bord de plage, loin du « pic », point stratégique où les vagues se forment et où attendent, tels des chasseurs à l'affût, les surfeurs aguerris. Au bout d'une heure à peine, certes bien aidé par le prof qui joue les moteurs d'appoint en nous lançant au démarrage, on réussit nos premiers take off (on se lève !) et, à peine debout, porté par la vitesse de la vague, on comprend pourquoi le surf rend à ce point accroc... Comme Leonardo à la proue du Titanic, on se sent le « roi du monde » !

Où ? À Cléden-Cap-Sizun (29770).

Infos et loc : ● esb-audierne.com ●

Pour qui ? Les fans de *Point Break*.





AQUA-RANDONNER DANS LES GORGES DU VERDON

Casqué, gilet de sauvetage sur le dos et chaussures de sport bien attachées, on se met à l'eau, allongé sur le dos, et c'est parti pour une session d'aqua-randonnée ! Le grand canyon du Verdon, cet immense coup de hache qu'aurait donné un géant dans les hauts plateaux de Provence, s'ouvre devant nous. Et avec lui, voici les premiers rapides ! On se retrouve ballotté comme un bouchon au gré de petites chutes d'eau et de jacuzzis bouillonnants... Impossible de faire plus près de l'action ! À la pause pique-nique, les plus téméraires s'en donnent à cœur joie du haut d'un plongeur naturel de 10 m. La « balade » culmine avec le passage du chaos de l'Imbut, impressionnant dédale de roches au milieu duquel le Verdon n'est plus qu'un filet d'eau translucide. En arrivant à bon port, au terme des 5 km du parcours, on ressort heureux et... lessivé !

Où ? À Castellane (04120).

Combien ? 40-45 €/personne.

Infos : ● aquaverdon.com ●

À quel âge ? 8 ans minimum.

Pour qui ? Ceux qui aiment toucher le fond.

DÉVALER LA TYROLIENNE LA PLUS LONGUE DE FRANCE À LA COLMIANE

Un télésiège nous emmène jusqu'au départ de la tyrolienne, une plateforme d'où l'on profite d'une vue à couper le souffle. On est plein champ face à l'immensité du massif du Mercantour, mais aussi face à ses propres doutes : 1 776 m d'altitude, ça fait haut, quand même ! Et 2 663 m, très long aussi. Harnaché, casqué, on pendouille en position horizontale, accroché à un filin que l'on voit courir à l'infini. Le calme avant la tempête... Et zou, c'est parti pour le plus beau vol plané de sa vie ! Tête la première, on fend l'air à 130 km/h au-dessus des pistes et de la vallée. 2 mn 30 s d'intense émotion en tutoyant la cime des mélèzes, avant l'atterrissage en douceur sur le plancher des vaches. Carrément top !

Où ? À La Colmiane (06420).

Combien ? 35 €.

Infos : ● colmiane.com/tyrolienne ●

À quel âge ? 8 ans minimum.

Pour qui ? Les fous volants.





DANS L'ŒIL DU ROUTARD

Faut-il TRANSFORMER un tiers DE LA FRANCE en zone protégée ?

C'était l'un des vœux d'Emmanuel Macron : porter à 30 % la part des aires terrestres et maritimes protégées d'ici 2022. À l'heure des élections présidentielles, cette promesse a désormais 2030 pour horizon. Mais fait-elle l'unanimité ? **Par Mathilde Giard**



© PARC NATIONAL DE LA VANOISE - PATRICK FOLLIET

Ce printemps, vous serez sans doute nombreux à venir célébrer le réveil de la nature dans les aires protégées. Elles couvrent aujourd'hui plus de 26 % du sol français⁽¹⁾ et, plus globalement, en incluant les territoires d'outre-mer et les espaces maritimes, 23,5 % du pays⁽²⁾. En 2019, Emmanuel Macron avait annoncé qu'il souhaitait porter à 30 % cette proportion d'ici 2022, dont un tiers sous protection forte. Ce dernier point représente l'aspect le plus ambitieux de cette promesse, avec 10 % du territoire qui se retrouverait classé de façon plus stricte, contre 3 à 4 % actuellement. Qu'en est-il à l'heure du bilan présidentiel ? Si cet objectif est décalé à

2030, de nouveaux espaces naturels ont vu le jour ces dernières années : un 11^e parc national, le parc national de Forêts, entre Bourgogne et Champagne, a été inauguré en 2019. Du côté des parcs naturels régionaux, Corbières-Fenouillèdes (piémont pyrénéen) et le Doubs horloger sont, depuis septembre, respectivement les 57^e et 58^e créés. Sans oublier l'archipel des Glorieuses, dans l'océan Indien, décrété 170^e réserve naturelle française en juin 2021...

Reverdir le blason national

Preuves de sa motivation, le gouvernement a augmenté de 11 millions d'euros la loi de finances 2021 pour la création de nouvelles aires protégées





© PROHIN OLIVIER

et 60 millions d'euros du plan de relance ont été consacrés aux espaces existants, notamment pour créer des emplois d'agents. De quoi reverdir le blason français ? « *Nous avons pris, lors du One Planet Summit⁽³⁾, un engagement de cohérence indispensable dans les négociations et l'ambition portée par la France à l'international en 2021. Parole tenue !* » se félicitait Bérangère Abba, secrétaire d'État chargée de la Biodiversité.

Rattraper le temps perdu

La France avait un train de retard, même si les réserves de chasse royale incarnent les ancêtres de ces aires protégées. En Italie, dès 1856, Victor-Emmanuel II avait institué une réserve

royale autour du Grand Paradis, devenue parc national en 1922. Celui-ci est jumelé avec le parc national de la Vanoise, juste de l'autre côté de la frontière, le premier de l'Hexagone, créé seulement en 1963.

Plus d'un demi-siècle plus tard, un 12^e parc national est en projet en zones humides – Camargue, baie de Somme, nord de l'Allier... ? Une première liste doit être connue en 2022.

Cela semble peu face aux 63 parcs nationaux américains qui couvrent 28 % des États-Unis, en comptant les diverses zones protégées du domaine fédéral. « *Il a été plus facile de délimiter de grands carrés protégés sur ces vastes étendues vierges peu peuplées* », note Corentin Mercier,

délégué inter-parcs. Car, c'est là une spécificité française par rapport aux anglo-saxons : « *Nos espaces protégés ne sont pas sanctuarisés, on y maintient de l'activité humaine* », souligne Anne Legile, vice-présidente du collectif des parcs nationaux et directrice du parc national des Cévennes. En France, on favorise les lieux de vie.

Faut-il craindre une mise sous cloche ?

Une vie économique est maintenue au prix de plusieurs contraintes, notamment sur la rénovation du bâti. Le choix des matériaux est contrôlé. « *Nous vivons dans un décor préservé où les toits sont en lauzes depuis des siècles, donc autant respecter la tradition,* ➔

MÉDITERRANÉE.
Chevaux dans le parc
naturel régional de
Camargue. À droite,
calanque de Sugiton.



© VADIM PETRAKOV/SHUTTERSTOCK

→ *sur le modèle contemporain du circuit court* », concède Jean-Baptiste, propriétaire d'une maison au sein du parc national de la Vanoise, à Bonneval-sur-Arc, en Savoie. Sachant que les villages n'oublient pas de vivre avec leur siècle, à l'image d'Arrens-Marsous, dans le parc national des Pyrénées, où les espaces de co-working prisés par les néoruraux vont être doublés.

Néanmoins, certaines réglementations passent mal. « *Chaque parc s'est construit sur une opposition avec une frange de la population : les chasseurs dans le Mercantour, les promoteurs de stations de sports d'hiver en Vanoise, les pêcheurs pour les calanques de Marseille...* », rappelle Corentin Mercier. De même, la naissance du parc national de Forêts s'est naturellement accompagnée d'un vent de contestation au sein de quelques-uns des 129 villages à cheval sur la Haute-Marne et la Côte-d'Or.

En attendant, ce sont les partisans des énergies renouvelables qui doivent tousser : fin décembre 2021, le parc national de Forêts a décidé de ne pas

UN GROS TRAVAIL DE SENSIBILISATION EST MENÉ. SANS RESSOURCES NATURELLES PROTÉGÉES, PAS D'OFFRE ÉCOTOURISTIQUE POSSIBLE.

soutenir l'implantation de nouveaux projets éoliens à des fins industrielles, au nom de la préservation des espèces et des habitats remarquables. Dans le même esprit, et ce dans l'ensemble des onze parcs, les panneaux photovoltaïques reliés au réseau sont interdits en cœur de parc, tandis que les installations individuelles ne sont autorisées que sous certaines conditions.

Une gestion antidémocratique ?

Inaugurée fin 2021 dans le parc national de Forêts, une réserve intégrale de 3 000 hectares est désormais interdite à la coupe d'arbres et destinée à l'observation scientifique à l'abri de

tout impact humain. Il s'agit de la quatrième en France, après celles des parcs nationaux de Port-Cros, des Écrins et du Mercantour. « *Les exploitants forestiers se retrouvent en concurrence sur un périmètre réduit, à l'extérieur de cette zone* », constate Denis D'Herbomez, exploitant forestier et vice-président de la fédération nationale du bois, tout en rappelant qu'il n'a pas attendu le parc pour protéger les espèces menacées : « *Jamais nous n'avons exploité une parcelle sur laquelle nichait la cigogne noire.* »

Le maire d'Arbot (Haute-Marne), Jean-Paul Bidaut, a, lui, l'impression que les villageois n'ont pas été consultés. Face à un encadrement plus strict, il redoute de perdre des locations de chasses, soit 10 % des revenus de la commune. Ce retraité possède 30 hectares de terres labourables qu'il ne peut plus entourer de clôtures électriques. « *Tout est soumis à autorisation* », tempête-t-il. L' élu préside l'antenne locale du collectif Des racines et des Hommes lancé par Jean Lassalle (lire interview p. 80), candidat



© TRABANTOS/SHUTTERSTOCK

à la présidentielle qui dénonce une réquisition des territoires et une politique de gestion antidémocratique. Pourtant, dans l'ensemble, ce parc reste perçu comme un facteur d'attractivité, avec 100 000 visiteurs supplémentaires attendus par an. Aux fourneaux du *Château de Courban*, en Côte-d'Or, au nord-ouest du parc, le chef Kinoshita Takashi, originaire de Tokyo (une étoile Michelin), espère voir sa région d'adoption gagner en notoriété. « *Les Japonais, pour qui les parcs nationaux représentent une valeur forte, commencent à venir plus nombreux* », se réjouit-il. La marque « Esprit parc national » lui a permis d' étoffer son carnet d'adresses pour se fournir en miel ou en fromage auprès de petits producteurs locaux.

Cadrer la surfréquentation

Si les marcheurs ne se bousculent pas encore sur ce territoire isolé et désertifié par l'exode rural, d'autres écrins deviennent victimes de sur-fréquentation. D'autant que les confinements successifs ont

exacerbé l'envie d'évasion au cœur des grands espaces...

Dans le cirque de Gavarnie, l'afflux de promeneurs s'est accompagné d'abandon de déchets et de chiens sans laisse au milieu des brebis. Un peu partout,

les adeptes de la *vanlife* ne respectent pas l'interdiction de stationner la nuit, encouragés par les clichés sur Instagram. Les photographes amateurs font voler leurs drones au risque de perturber la faune, tandis que les VTTistes électriques s'attaquent à des versants vierges, ravinant le sol.

Faut-il éduquer les citoyens ? « *Une Maison du parc est en projet pour 2025, pour proposer des itinéraires bis et conseiller les néorandonneurs mal préparés* », annonce Yves Haure, secrétaire général du parc national des Pyrénées. « *Nous menons un gros travail de sensibilisation* », indique de son côté Anne Legile. Sur son territoire, les Cévennes, 350 avertissements oraux sont émis par an, principalement de rappel des réglementations aux promeneurs. Sévir davantage ? Limiter le flux de visiteurs comme dans le parc national des Calanques, où il a fallu mettre au point un système de réservation gratuite, mis en place ce printemps pour limiter l'accès à la calanque de Sugiton ?

Protéger la biodiversité

Pas si simple. Car « *sans ressources naturelles protégées, pas d'offre écotouristique possible* », résume Jean-Luc Boulin, consultant en tourisme, trop de touristes nuisent à la ressource naturelle... Or, avant d'aérer les citoyens, les parcs nationaux gardent pour mission première la protection de la biodiversité, comme en témoignent la réintroduction avec succès du bouquetin ibérique dans les Pyrénées →

DÉCRYPTAGE DU MILLEFEUILLE

Il n'est pas toujours simple de s'y retrouver parmi la dizaine de catégories d'aires protégées en France... Dans un premier temps, attention à ne pas confondre les **11 parcs nationaux** et les **58 parcs naturels régionaux**. Les premiers sont dotés d'un pouvoir réglementaire, par exemple sur la limitation de la circulation motorisée. Les seconds regroupent des communes engagées à travers une charte fondatrice. Les habitants y sont ainsi incités à mieux respecter leur environnement, à l'image de Maryse qui, dans le parc naturel régional du Perche, entretient soigneusement ses haies selon les préconisations. « *Je vois la différence avec le pays d'Ouche voisin, non classé, qui perd son aspect bocage par endroits et se met à ressembler à la Beauce !* », compare-t-elle.


Il faut aussi compter avec les **parcs naturels marins**, les **sites du conservatoire de l'espace littoral et lacustre**, voire des aires qui dépendent de conventions internationales tel le réseau européen Natura 2000. Certains peuvent se chevaucher, tel le parc naturel régional du Perche abritant la réserve naturelle régionale de la clairière forestière de Bresolles.

Cette **complexité administrative** ne doit pas masquer l'utilité de ces espaces : une étude publiée en 2018 dans la revue anglaise *Biological Conservation* montre que vivre dans un parc rendrait plus sensible à la cause écologique.

→ ou la multiplication par dix en quatre ans de la population de poissons dans les calanques.

Ils impulsent aussi des avancées législatives. Celui de Port-Cros a fait intégrer un article dans la loi Climat de 2021 qui l'autorise à fixer une jauge pour limiter le

nombre de passagers dans les navettes maritimes, saturées l'été. Ils innovent également au niveau technologique, avec de nouveaux types de lampadaires LED dans les réserves internationales de ciel étoilé des Cévennes, des

Pyrénées et du Mercantour. Et le tout sans autres subsides que ceux de l'État ou des collectivités locales : faire payer un billet d'entrée comme aux États-Unis demeure hors sujet. C'est donc en toute liberté que l'on contempera, ces prochaines semaines, l'explosion des bourgeons le long des sentiers sauvages de notre belle réserve paysagère française... 

FAIRE PAYER L'ENTRÉE
POUR FINANCER
LES PARCS DEMEURE
HORS SUJET.

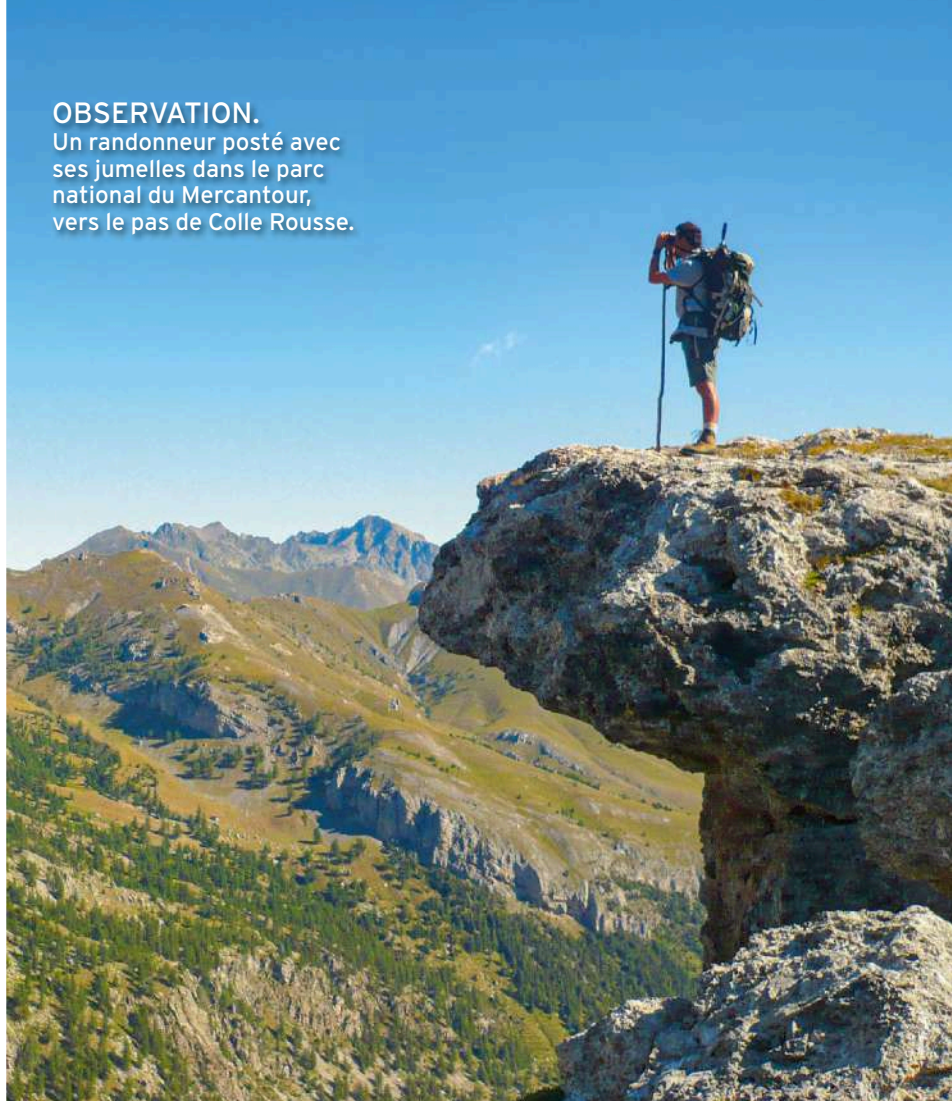
(1) INPN (Inventaire national du patrimoine naturel), 2020

(2) Ministère de la Transition écologique, nov. 2021

(3) Réunion internationale sur les changements climatiques à Paris en 2017.

OBSERVATION.

Un randonneur posté avec ses jumelles dans le parc national du Mercantour, vers le pas de Colle Rousse.



© L. MALTHIEUX / PNM

Jean Lassalle, député des Pyrénées-Atlantiques

« LE FOSSÉ S'EST CREUSÉ ENTRE ÉCOLOGISTES ET HABITANTS »

Descendant d'une famille de bergers, Jean Lassalle vit à Lourdios-Ichère, au sein du parc national des Pyrénées dont il a été président de 1989 à 1999. Mais son village n'a pas adhéré à la charte du parc. Le fondateur du collectif national Des Racines et des Hommes, également candidat à la présidentielle, y voit une dérive technocratique.

Le Routard Magazine. Pourquoi militez-vous contre la création de nouveaux parcs nationaux ?

Jean Lassalle : Quand nous survolons la France en avion, nous contemplons un jardin à la Le Nôtre magnifiquement entretenu. Ce paysage est le résultat de siècles d'entretien, par conscience morale, avec le

fauchage, la taille des haies... Quand j'étais enfant, nous consacrons une semaine par an aux travaux de la commune, comme aider à nettoyer un cours d'eau. Le général De Gaulle a créé les parcs nationaux alors que se développaient les villes, dans les années 1960. Ces établissements

publics ont été créés de toutes pièces, sans connaissance de la réalité du territoire. Le fossé s'est creusé entre les écologistes d'un côté, les habitants de l'autre, considérés comme destructeurs de la nature et déresponsabilisés. Cela représente pour moi une dérive de la technocratisation et de la centralisation.

Le tourisme ne représente-t-il pas une voie d'avenir pour ces zones désertées ?

Non, l'argument du tourisme comme développement économique de ces zones désertées me semble secondaire, du formica. C'est une façon de se donner bonne conscience face à l'urbanisation croissante. Ce tourisme se fait dans une nature sans bruit, dans une sorte de cimetière envahi

par les herbes de l'oubli. Je préfère le développement des gîtes ruraux pris en charge par des personnes du pays qui valorisent leur territoire.

Que proposez-vous pour protéger notre patrimoine naturel ?

Une reprise en charge du bien communal avec les élus locaux et l'implication des habitants, en renouant avec les us et coutumes. Il faut recréer des emplois, en exploitant notamment la forêt alors que nous subissons une pénurie de bois. On empêche un agriculteur de se construire une maison près de celle de ses parents au motif de protéger la biodiversité, alors que la coupe du monde de foot est organisée dans des stades climatisés au Qatar, véritable torchère. Un sacré paradoxe.



© STUDIO ALTAREGO



Le Routard MAGAZINE ENQUÊTE

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE

Un an déjà que le Routard s'est lancé dans l'aventure Mag' avec des sujets riches et passionnants sur la France, l'Europe et peu à peu les destinations plus lointaines. Forts de nos 4 premiers numéros, et des liens qui nous unissent depuis toujours à nos lecteurs, **nous aimerions connaître votre avis et vos critiques de façon à affuter nos contenus et répondre à vos attentes.** Vos réponses et votre ressenti nous aiderons à identifier les axes d'améliorations dans nos prochains numéros. Merci à tous nos lecteurs... et à très vite !

Répondez à notre enquête en allant sur
<https://routard.cmimedia.fr>
ou en flashant le QRCode



Votez pour les thématiques des prochains numéros !

Souhaitez-vous davantage de rencontres et anecdotes
vécues par les rédacteurs des Guides du Routard ?

Préférez-vous des articles sur des destinations
en France ou à l'étranger ?

Les sujets mis en avant sur les couvertures
vous donnent-ils envie de lire le magazine ?

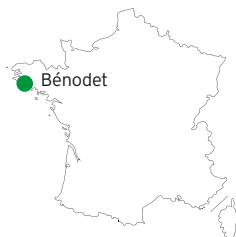
Un tirage au sort de 20 gagnants parmi les participants à l'enquête vous permettra peut-être de gagner l'un des lots mis en jeu !

À gagner des exemplaires de *Nos 52 escapades nature en France* ou *Nos plus belles balades et randos en France* - Collection Guide du Routard ou des Guides du Routard de diverses destinations (entre 14,20€ et 21,90€ selon les lots).

Rendez-vous du 15 février au 2 juin 2022 pour participer.

Règlement complet du jeu disponible sur <https://routard.cmimedia.fr>





LES CHAMBRES D'HÔTES de la Seconde chance

Deux semaines après leur coup de foudre, Carole Degouy et Pierre Le Seigneur changent radicalement de vie pour réaliser leur rêve. Le couple ouvre une maison et table d'hôtes bio dans le Finistère.

Par David Giason

Le Routard Magazine. Comment vous est venue l'idée de changer de vie ?

Carole. Quinze jours après notre rencontre en décembre 2018, on marchait dans les Vosges en se questionnant sur nos rêves : j'ai dit « maison d'hôtes », Pierre a dit « en Bretagne » ! J'avais travaillé 25 ans à Paris, dans la recherche agro-alimentaire. La qualité de vie se dégradait, je ne voulais pas que mon enfant grandisse là. J'étais donc partie vivre en Alsace où j'avais créé une épicerie fine, puis une boîte de conseil, tout en étant salariée dans l'associatif. Un jour j'ai senti le désir d'un changement total. Ouvrir une maison d'hôtes était un vieux rêve.

Pierre. J'étais ingénieur dans le secteur de l'énergie. Quand mon entreprise a exporté des machines vers l'Alberta (Canada) pour exploiter le pétrole bitumeux, qui est une catastrophe écologique, ça a été le déclic : je ne pouvais pas continuer, je n'y voyais plus de sens. La Bretagne, je voulais y vivre depuis plus de 30 ans. J'adore l'océan, cette authenticité, cette diversité humaine.

Carole, vous avez connu une période de précarité par le passé, comment avez-vous rebondi ?

Carole. J'ai enchaîné les petits jobs et en 2016 je me suis retrouvée sans rien. Au début, c'est déroutant, mais ces difficultés ont été salutaires dans ma vie car elles m'ont ouvert de nouvelles portes. J'ai pris conscience que je surconsommais pour combler un vide. Alors j'ai écarté le superflu pour me centrer sur l'essentiel : le toit et l'alimentation. Trouver comment manger avec 10 balles est devenu un jeu. Pour les vêtements, j'ai découvert l'économie sociale et solidaire. Avec peu de moyens, on peut vivre mieux, y compris manger bio.

Puis vous rencontrez Pierre et là, vous changez tout ?

Carole. Oui, en un claquement de doigts nous avons opéré la transition.



JARDIN NOURRICIER.

Pierre veut également installer des ruches et produire de l'électricité pour être plus autonome.



Pierre a démissionné, vendu son logement, on a fait nos cartons. On se connaissait depuis peu de temps, et n'avions donc jamais vécu ensemble, c'était un pari qui nous amusait.

Pierre. Tout s'est enchaîné très vite : on a visité la maison en février 2019, signé en mars et ouvert en juin 2020 après les travaux.

Pourquoi avoir choisi cette maison ?

Carole. Nous n'en avons pas visité d'autre, c'est comme si c'était elle qui nous avait choisis ! C'était une épicerie-bistrot avec une salle de bal du siècle dernier, c'était un lieu de vie endormi, comme la forêt de la Belle au bois dormant. On a aimé y remettre le feu, la faire revivre à notre façon. La pièce de bal est devenue notre pièce de vie. Celle où l'on partage nos repas avec nos hôtes.

La dimension écologique semble au cœur de votre démarche.

Pierre. On est certifiés Écolabel européen. Nous utilisons des matériaux

CAROLE ET PIERRE,

à 55 ans, ont trouvé le port d'attache de leurs rêves : une épicerie-bistrot avec une salle de bal du siècle dernier qu'ils ont transformée en maison d'hôtes.

bio-sourcés, des éclairages extérieurs 100 % solaires, un générateur d'eau ozonée, des radiateurs avec détection de présence...

Carole. C'était une évidence. Je ne pourrais plus travailler sans servir le vivant. Le bio n'est pas une posture, c'est un impératif de santé et d'éthique. Notre cuisine végétale est goûteuse et joyeuse, ce n'est pas une cuisine par

défaut. Je viens de sortir mon deuxième livre de recettes végétales, dont les droits d'auteurs sont reversés à des associations qui s'occupent d'enfants gravement malades. Nous allons aussi organiser des cours de cuisine, des spectacles et des expos.

Votre nouvelle vie vous rend heureux ?

Carole. Oui, car elle est à notre image et correspond aux valeurs que nous portons. La relation avec nos hôtes va bien au-delà de l'aspect commercial ! 🌱

INFOS PRATIQUES

📍 **Maison d'hôtes Au 46** : 46, route de Perguet, 29950 Bénodet.

☎ 07-61-76-31-36. ● au-46-bretagne.fr ● Ouv avr-nov. Double 120-130 € (2 nuits min), petit déj inclus. Table d'hôtes bio : 30-35 €/pers.

Ma promesse. Cuisines et indépendances, par Carole Degouy (éd. Yoran, 2021).

Ces produits bien FRANÇAIS d'origine EXOTIQUE

La France et la gastronomie, c'est une histoire d'amour, une passion faite de petites et grandes histoires qui viennent de loin. Normal, la cuisine est avant tout un voyage et le terroir n'est pas toujours celui que l'on croit.

Par Cédric Fischer

PAS DE FRAISE SANS FRÉZIER

1712. Alors que la guerre de Succession d'Espagne fait trembler l'Europe, Louis XIV envoie Amédée-François Frézier, l'un de ses capitaines du génie, en mission d'espionnage dans l'empire colonial hispanique, au Chili et au Pérou. Mais l'ingénieur a l'âme naturaliste : plutôt que de consacrer son temps aux secrets des forteresses, il s'intéresse à une nouvelle variété de fraises. En 1714, il rapporte plusieurs plants de *Fragaria chiloensis* dans ses cales, fasciné par la grosseur inhabituelle de ces fruits. Mais c'est en France que LE miracle a lieu. Ses fraisiers se croisent fortuitement avec ceux de Virginie, autre variété pleine de goût mais pas bien grosse, dénichée auparavant par Jacques Cartier au Québec. Cet hybride génial est à l'origine de la fraise que nous consommons aujourd'hui, à la fois charnue et savoureuse. Pour les plantations, il choisit Plougastel-Daoulas dans le Finistère car le climat ressemble à celui du Chili. Bref, Frézier a bien fait de ramener sa fraise.

© DAMIAN LUGOWSKI/SHUTTERSTOCK





© KIRSTUDIOFILMS/SHUTTERSTOCK

LA TOMATE : DU BOUQUET AU BANQUET

La star de la cuisine provençale revient de loin, plus précisément des jardins des Aztèques au Pérou, où entre deux massacres, les conquistadors trouvent le temps de ramasser quelques pieds de tomates. Au XVI^e s, la « *xitomatl* » débarque donc en Europe... mais pas sur les tables ! Les savants rejettent d'emblée la « *mala insana* », la jugeant aussi vénéneuse que la belladone. Plus poétiques, les Italiens apprécient la couleur dorée de la « *pomo d'oro* » pour ses qualités ornementales, tandis que les Languedociens, un peu coquins, préfèrent l'appeler « pomme d'amour ». Dans tous les cas, la *xitomatl* reste cantonnée dans la catégorie déco. Mais tout change en 1731, lorsqu'un Écossais proclame l'impensable : la tomate est comestible. Ils sont fous ces Écossais ! Il faut d'ailleurs attendre les années 1780 pour que les Français acceptent l'idée, et la toute fin du XIX^e s pour qu'elle arrive en fanfare à Paris dans les bagages des Marseillais.

L'OR ROUGE DU PAYS BASQUE

Le piment d'Espelette est la seule épice AOP de France métropolitaine. Avec sa légende locale : il était une fois un vagabond qui, en échange du gîte et du couvert, a offert à ses hôtes une poudre formidable capable de réchauffer la soupe, le corps et l'âme. Encore mieux que Panoramix ! La réalité est plus pragmatique, quoique épique. Lors de son premier grand voyage, à la fin du XV^e s, Christophe Colomb est bluffé par cette nouvelle épice découverte à Cuba. Le piment se répand en France telle une poudre magique ! À Espelette, les femmes l'adoptent vers 1650. Pas seulement parce que la plante s'adapte idéalement au climat local, mais parce qu'elles la considèrent comme une aubaine : très utile pour l'assaisonnement et la conservation des aliments, elle revient moins cher que le poivre ! Le piment d'Espelette est aujourd'hui un emblème du Pays basque, cultivé désormais dans 10 communes.



© ANNA_PUSTYNNIKOVA/SHUTTERSTOCK

© PEAROP/SHUTTERSTOCK



LE CALISSON, UN CÂLIN GOURMAND

Cette redoutable friandise d'Aix-en-Provence, subtile pâte de melon confit et d'amande posée sur du pain azyme, se prête à de savoureuses histoires et légendes. Certaines remontent carrément à l'Antiquité, les Romains n'étant pas les derniers quand il s'agissait de se faire plaisir. On parle alors de douceurs à base d'amande et de miel. Au XII^e s, les Italiens, toujours aussi gourmands, raffolent du *calisone*, un succulent gâteau aux amandes qu'ils exportent chez les Grecs via leurs comptoirs sous le nom de *kalycion*. On se rapproche ! L'autre piste est plus spirituelle : pour protéger leurs ouailles de la peste au XVII^e s, le clergé d'Aix remplace les hosties par cette sucrerie en prononçant la formule *Venes touti i calissoum* en VO provençale (« Venez au calice »). Mais la plus belle histoire reste celle du mariage de Jeanne de Laval avec le roi René, comte de Provence, en 1454. Pour donner le sourire à la future reine réputée austère, on la régale le jour J de calissons, ou *di calin soun*, c'est-à-dire de « câlins ». Imparable... ➔

→ LA BERGAMOTE DE NANCY, UN PARFUM D'ITALIE

En Lorraine, on aime bien les défis. Quitte à fabriquer un bonbon, autant le faire avec les ingrédients les plus exotiques possible ! La bergamote est tout indiquée : fruit du mariage d'amour entre un citron et une orange amère, cet agrume délicat prend ses aises loin dans le sud de l'Italie, en Calabre. Mais avant de donner ses lettres de noblesse à la confiserie nancéenne, la bergamote a eu plusieurs vies. Au XVI^e s, son essence naturelle sert d'abord à parfumer les linges... puis les bonshommes. Au XVIII^e s, un Italien l'utilise pour créer l'eau de Cologne, véritable kit de survie des aristocrates européens ! Entre alors en scène le duc de Lorraine, Stanislas

Leszczynski, un fin gourmet. Il trouve le kougelhoppf un peu trop résistant ? Son pâtissier Nicolas Stohrer l'arrose de tokay pour l'attendrir. C'est l'ancêtre du baba au rhum ! Rebelote avec la bergamote. En 1751, son confiseur et distillateur Gilliers a une idée géniale : incorporer la bergamote au sucre pour créer une pastille aussi bonne pour le goût que pour l'haleine (un critère important à la cour !). Les bases de la recette sont posées, puis améliorées après la Révolution et définitivement plébiscitées lors de l'exposition internationale de 1909. En 1996, c'est la consécration : la bergamote de Nancy est la seule confiserie de France protégée par une IGP !



© MIRABELLE PICTURES/SHUTTERSTOCK

LE PAYS DES 1 001 FROMAGES DE CHÈVRE

Le fromage de chèvre est une fierté nationale. Des ronds, des longs, des trapus, des pyramidaux, il y en a pour tous les goûts : des plus frais aux extra-secs, cendrés ou nature, parsemés d'herbes ou drapés dans une feuille. Quinze d'entre eux ont décroché une AOP, un record. Mais d'où viennent-ils ? Connus depuis près de 10000 ans sur le pourtour méditerranéen, ils font une entrée fracassante en France... après la fameuse bataille de Poitiers en 732 ! Charles Martel ne remporte pas seulement une bataille, il gagne un savoir-faire. Les combattants berbères se déplaçant avec leur famille et leurs troupeaux, ils sont nombreux à ne pas repasser les montagnes, à s'établir dans la région et à reprendre leurs habitudes d'éleveurs de chèvres, ou *chabli* en arabe. Et aujourd'hui, on se régale de chabichous !

© CONFISERIE STANISLAS

LA BRANDADE DE NÎMES, UNE HISTOIRE QUI NE MANQUE PAS DE SEL

Eh bien non, la brandade n'est pas que portugaise ! Cette exceptionnelle spécialité languedocienne est le fruit d'un troc. Dès le XVI^e s, les marins au long cours partent dans les eaux glacées de Terre-Neuve pour de longues campagnes de pêche, des saisons de 6 à 7 mois qui nécessitent une bonne conservation du poisson. Une seule solution : saler les morues. Toute expédition commence donc par un approvisionnement conséquent à la source,

notamment dans les salines d'Aigues-Mortes. Là, on échange le sel contre de la morue. Et c'est ici que petite et grande histoire se rencontrent ! Au XVIII^e s, une cuisinière nîmoise a l'idée de broyer la morue et d'y incorporer du lait, et surtout de l'huile d'olive. Reste à *brandar*, ou remuer en provençal, et le tour est joué ! On la trouve dans toutes les épiceries de la région conditionnée dans des pots à terrine en verre.



G. : © LA MAISON DE LA BRANDADE, LA NÎMOISE / DR. : © LTUMMY/SHUTTERSTOCK

LES FRENCH FRIES ONT LA PATATE

Papa, la « pomme de terre » des Incas, débarque en Europe au XVI^e s. Mais la petite péruvienne n'est pas la bienvenue. On boude cette intruse, considérée comme toxique (elle l'est si elle verdit au soleil)... jusqu'à ce que Parmentier, pharmacien aux armées, trouve une combine au XVIII^e s : il fait garder les plants de patates par les troupes. Comme on ne surveille que ce qui est précieux, les habitants s'en emparent de nuit. La migrante est enfin invitée à toutes les tables ! Mais c'est à Paris – et pas à Bruxelles ! – que la patate devient frite. Vers 1780, les vendeuses de beignets du Pont-Neuf la trouvent meilleure après un bon bain d'huile bouillante. Puis nos voisins belges et les gens du nord de la France peaufinent la recette. Taillées fines, délicatement dorées et irrésistiblement craquantes, les *french fries* conquièrent le monde. 🍟

TRADITION ET INTÉGRATION : EN
CUISINE, BEAUCOUP DE RECETTES
SONT D'ABORD UN MELTING-POT
D'INGRÉDIENTS VOYAGEURS.



100 % RANDO

LE COUP DU BÂTON

On peut marcher sans, mais c'est mieux avec. Outre l'équilibre dans les passages difficiles, l'usage des bâtons ménage les articulations en permettant une meilleure répartition de l'effort en montée comme en descente et active la circulation dans le haut du corps...

De 20 à 80 €. • la-boutique-du-baton.com •



© NATURE & DÉCOUVERTES

Le sac DU RANDONNEUR

Après la pluie, le beau temps... après l'hiver, le printemps. Bientôt à nous grandes balades et bons moments partagés le long des sentiers. Pour ne rien gâcher, voici quelques objets astucieux à glisser dans son sac à dos.

Par Mathilde de Boisgrollier



© GRAVIPACK

SAC À DOS GRAVIPACK

Cette entreprise française (cocorico !) propose des petits et grands sacs à dos innovants dotés d'inserts en carbone qui rigidifient les bretelles. La charge n'est plus seulement supportée par les épaules, mais répartie sur l'ensemble du corps. Après avoir conquis le jury du concours Lépine, la technologie a séduit le ministère des Armées.

De 18 à 45 l : de 149 à 249 €. • gravipack.com •

EMBALLAGES DE SANDWICHES RÉUTILISABLES LÉKUÉ

C'est bête mais il fallait y penser ! La marque d'ustensiles de cuisine malins Lékué propose des étuis à sandwichs en silicone. Au-delà de l'aspect écologique, c'est aussi plus facile à nettoyer que le bon vieux torchon si la mayo s'est laissée aller...

9 €. • lekue.com/fr •



© LÉKUÉ

LA LANTERNE À BOUGIE UCO

Qui dit bivouac, dit lanterne... Avec le modèle UCO, fini le problème de piles ! Pliable et compacte, cette lanterne de 17 cm s'emporte partout et fonctionne avec une bougie fournissant jusqu'à 9 heures de lumière. Les bougies existent en version citronnelle pour faire fuir les moustiques. Autre avantage, l'entourage vitré permet aussi de dégager un peu de chaleur, bien appréciable lors des soirées fraîches ! Lumineux, non ?

32 €. • natureetdecouvertes.com •



© NATURE & DÉCOUVERTES

PAILLE LIFE STRAW

Pour alléger votre sac, penchez-vous sur cet ingénieux système de paille accrédité par l'OMS et initialement conçu pour les ONG. Elle ne pèse que 46 g et peut filtrer jusqu'à 2 000 l d'eau, instantanément débarrassée de tout micro-organisme, polluant ou arrière-goût. Intéressant, quand on s'apprête à partir toute une journée... à condition d'être sûr de croiser un cours d'eau ou une cascade !

*LifeStraw, 200 ml, 25 €.
Dans les grands magasins
de sport, sur Internet...*



© NATURE & DÉCOUVERTES

CHARGEUR SOLAIRE POUR TÉLÉPHONE PORTABLE

Un smartphone, ça ne sert pas qu'à alerter les secours : appli de reconnaissance des plantes, GPS de randonnée et... appareil photo. Encore faut-il que la batterie assure. Pour la recharger, le soleil fait l'affaire. Efficace, léger et peu encombrant, ce chargeur ne craint qu'une chose : les gros nuages... Batterie externe X-Moove SolarGo Pocket 10 000 mAh. 42 €. • auvieuxcampeur.fr •





Quand L'ART
s'invite
au LIT...



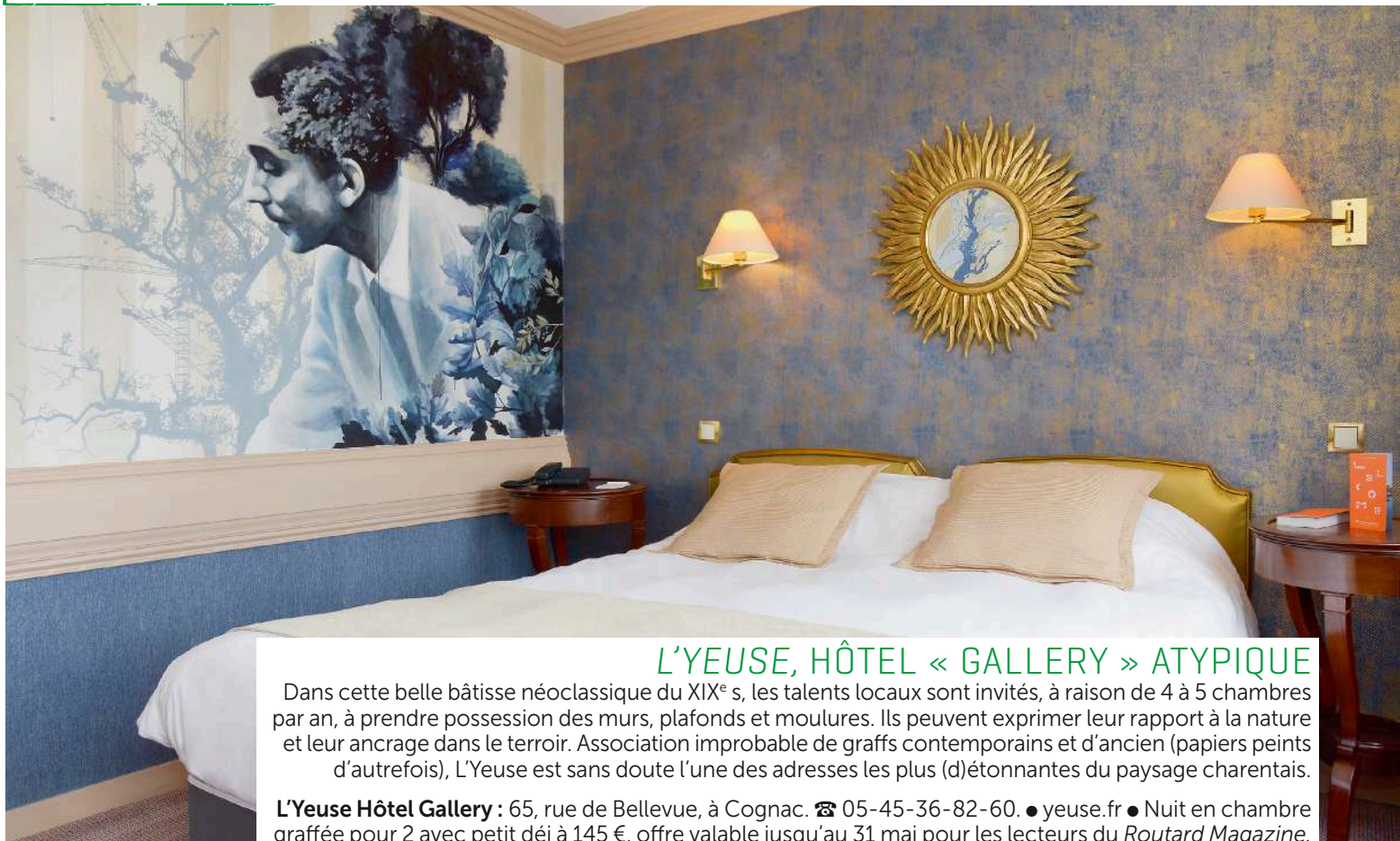
PALETTE COLORÉE AUX BEAUX-ARTS

Un hôtel particulièrement bien placé puisque toutes les chambres bénéficient d'une vue sur la Garonne. Artistes et graffeurs, toulousains pour la plupart, ont eu carte blanche pour laisser parler leur créativité. Coup de cœur pour les chambres *arty* au côté street art amusant et réussi. Une belle adresse intimiste et élégante.

Hôtel des Beaux-Arts :

1, pl. du Pont-Neuf,
à Toulouse. ☎ 05-34-45-
42-42. ● hoteldesbeauxarts.com ●
Doubles env 90-159 €.

Peintures, fresques, graffitis... Les artistes ont parfois carte blanche pour personnaliser des chambres d'hôtels et créer des lieux uniques afin de séduire une clientèle en quête d'originalité. Picasso, Matisse, Braque avaient initié le mouvement avec la légendaire Colombe d'Or, à Saint-Paul-de-Vence. Quand l'hôtel se fait galerie. Bonne nuit aux amateurs d'art ! Par Amanda Keravel



© YEUSE HÔTEL GALLERY

L'YEUSE, HÔTEL « GALLERY » ATYPIQUE

Dans cette belle bâtisse néoclassique du XIX^e s, les talents locaux sont invités, à raison de 4 à 5 chambres par an, à prendre possession des murs, plafonds et moulures. Ils peuvent exprimer leur rapport à la nature et leur ancrage dans le terroir. Association improbable de graffs contemporains et d'ancien (papiers peints d'autrefois), L'Yeuse est sans doute l'une des adresses les plus (d)étonnantes du paysage charentais.

L'Yeuse Hôtel Gallery : 65, rue de Bellevue, à Cognac. ☎ 05-45-36-82-60. ● yeuse.fr ● Nuit en chambre graffée pour 2 avec petit déj à 145 €, offre valable jusqu'au 31 mai pour les lecteurs du *Routard Magazine*.



NUIT PRINCIÈRE AU WINDSOR

Chaque année, les propriétaires confient la personnalisation d'une chambre à un artiste. Ben, Le Gac, Parmiggiani, Olivier, Barry... y ont déjà laissé leur patte, et chacun son message, ses mots, ses couleurs, ses matières et sa sélection de mobilier. Au bar et dans le salon, on apprécie les œuvres de Nicolas Rubinstein. Même les oiseaux au bord de la piscine sifflent des œuvres contemporaines. Royal !

Hôtel Windsor : 11, rue Dalpozzo, à Nice.
☎ 04-93-88-59-35. ● hotelwindsornice.com ●
Doubles 90-200 €.

© HÔTEL WINDSOR



DESIGN URBAIN AU GRAFFALGAR

Des artistes de rue du cru ont « graffé » les chambres, tandis que la création du mobilier a été confiée à des artisans locaux. Un lieu de vie haut en couleur et en culture : expos, « concerts en chambre », manifestations ludiques et activités en lien avec les artistes.

Hôtel Graffalgar : 17, rue Déserte, à Strasbourg.

☎ 03-88-24-98-40. ● graffalgar.com ● Doubles 100-120 €.

VAS-Y, JOE !

Aux portes de Paris, une auberge de jeunesse bouillonnante d'activités, insolite et conviviale. Le cadre urbain plein d'idées – murs confiés à des graffeurs de Gentilly, matériaux bruts, éclairages tamisés – accueille aussi bien les touristes que les habitants qui viennent profiter du resto ou du bar de cette *open house* dotée d'une belle terrasse ensoleillée.

Joe & Joe Open House :

89-93, av. Paul-Vaillant-Couturier, à Gentilly.

☎ 01-84-23-37-60.

● joeandjoe.com ●

Lits 25-40 €/pers ;

doubles 70-95 €.





LE VIETNAM

d'Olivier Page

Sa vie de nomade, il l'a démarrée à 16 ans, en quittant sa Bretagne natale pour un long tour de France à mobylette. Depuis, Olivier Page a exploré la planète pour le Routard, avec une curiosité et un amour pour le Vietnam jamais déçus. Surnommé là-bas « Buom Bay » (Papillon), il nous livre ses plus beaux souvenirs.

Propos recueillis par Amanda Keravel

Le Routard Magazine. Quelle a été ta première rencontre avec le Vietnam ?

Olivier. En décembre 1983, me rendant pour le journal *Ouest-France* au Cambodge dont les troupes vietnamiennes avaient chassé les Khmers rouges, j'ai dû faire une escale de 3 jours à Hô-Chi-Minh-Ville, l'ex-Saïgon. Ce fut mon premier contact avec le Vietnam, huit ans après la fin de

la guerre. C'était fascinant mais sinistre. Il y avait encore un couvre-feu à 21h ! Une ville sans circulation, des vélos et des cyclo-pousses, des charrettes rustiques, une ville misérable et anémiée à l'image du marasme du pays. Un silence ahurissant dans des rues vides. Peu d'étrangers, quelques conseillers du bloc socialiste (URSS, Cuba...),

méfiance et espionnage à l'égard des Occidentaux, peur des habitants très démunis, il fallait se cacher dans des masures pour échanger avec eux. Je fus invité dans une soirée clandestine pour la Saint-Sylvestre. À l'époque, les Vietnamiens avaient interdiction de recevoir des Occidentaux, comme de pratiquer les danses occidentales « décadentes ». C'est en passant outre cet interdit que j'ai rencontré Nostalgie (Truong Thi Hoai Huong), parfaite francophone. Accusée de « bourgeoisie contre-révolutionnaire », sa famille était bannie et persécutée par le régime communiste, impitoyable à l'égard des anciennes classes dirigeantes.





Depuis, le Vietnam a bien changé. Quel regard portes-tu sur ce pays aujourd'hui ?

Dès 1988, le pays a commencé à évoluer sous l'effet de la Doi Moi (« Changer pour faire du Nouveau »), l'ère de déblocage inspirée par l'URSS de Gorbatchev. En février 1994, la levée de l'embargo américain par Bill Clinton a déclenché un fulgurant mouvement économique, social et humain. Le pragmatisme des Vietnamiens a permis par ailleurs de relancer ce pays ravagé par la guerre, gravement affaibli par le collectivisme et privé de libertés. Aujourd'hui, le parti communiste est toujours au pouvoir, tandis que l'économie fonctionne comme un socialisme de marché générant le meilleur (plus d'aisance, moins

de pauvreté) et le pire aussi (corruption, spéculation et dérives immobilières, matérialisme et consumérisme outranciers...). Mais, si dans les années 1990, les Vietnamiens cherchaient à fuir leur pays, 40 ans plus tard, ceux qui sont partis, reviennent au pays et investissent.

Selon un proverbe bouddhiste : « *Tout change, rien n'est permanent. L'impermanence des choses, telle est la loi du monde.* » ➔

HT, C.G. ET C.DR. : © OLIVIER PAGE



2 EN ROUTE ! Cette jonque traditionnelle navigue dans la baie d'Ha Long, une des merveilles du Vietnam, classée au Patrimoine mondial de l'Unesco (1). Une rue de Hanoi, richement décorée pour la fête du Têt (2). À cette occasion, l'auteur a été invité dans une famille de Than Hoa (3).



© JEROEN MIKKERS/SHUTTERSTOCK

QUAND LA NATURE IMITE L'ART. En mai et en septembre, les rizières en escalier de Hoang Su Phi, dans la province de Ha Giang, forment un paysage remarquable.



« TOUT CHANGE,
RIEN N'EST
PERMANENT.
L'IMPERMANENCE
DES CHOSES,
TELLE EST LA LOI
DU MONDE. »
Proverbe bouddhiste

→ Quelles ont été tes plus belles rencontres ?

D'abord, Nostalgie, arrivée en France en 1988 comme réfugiée politique, après la libération de son père – un ancien diplomate – de cinq ans de camp (le goulag vietnamien). Nous nous sommes mariés. Deux cultures, donc deux cérémonies : mariage bouddhiste à Paris, mariage catholique et celtique en Bretagne, ma terre natale. Dans mon village de Pencran (Finistère nord), c'était le premier mariage d'un Breton et d'une Asiatique !

Plus tard, en 1994, année de la préparation du premier *Guide du Routard* sur le Vietnam, j'ai fait des dizaines de rencontres sur le terrain. Dans ce pays, les contacts sont si faciles !

En 1989, j'ai été reçu par l'empereur Bao Dai, à Paris dans son petit appartement du Trocadéro. Grande émotion lorsqu'il me montra le sceau impérial de la dynastie Nguyen, en or massif, sculpté d'un superbe dragon d'Annam. En 2009, j'ai croisé l'ange gardien de Catherine Deneuve, une Vietnamiennne franco-phone qui assista la star française au quotidien lors du tournage dans la baie

d'Ha Long du film *Indochine* de Régis Wargnier. En 2010, je rencontre Dao Anh Khanh, un ancien policier chargé de la censure des artistes. Il avait viré de bord, devenant lui-même un artiste anti-conformiste et extravagant ! Et tant d'autres...

Comment fais-tu le pont entre la Bretagne et le Vietnam ?

À l'époque coloniale, beaucoup de marins, soldats, missionnaires et fonctionnaires bretons vivaient en Indochine. Depuis 1990, j'ai rencontré plusieurs bretons qui ont tenté l'aventure dans le pays, notamment le chef Didier Corlou, originaire d'Hennebont (Morbihan). Après avoir dirigé les cuisines de l'hôtel *Métropole* (superbe palace de 1911) à Hanoï, Didier a ouvert un restaurant de cuisine vietnamienne créative. Si créative que ce découvreur d'épices est devenu une célébrité dans le monde gastronomique de ce pays. Ancien élève de Corlou, mon fils Vincent Page (« Cao Minh » en vietnamien) est aujourd'hui lui-même restaurateur à Hanoï. Il a les deux cultures : bretonne et vietnamienne. Pendant plusieurs années, il a dirigé une crêperie bretonne à Saïgon et il faisait venir son cidre du pays fougereux. Les galettes de blé noir étaient faites sur le bilig (plaque ronde en fonte) selon les règles. Hélas, la crêperie de Saïgon a fermé ses portes sous l'effet de la spéculation immobilière. De mon côté, lorsque je suis en mission terrain, j'ai toujours un faible pour les crêperies bretonnes !

Parles-tu le vietnamien ? Et le fait d'être marié à une Vietnamiennne t'a-t-il ouvert des portes ?

Je le baragouine suffisamment pour pouvoir circuler seul dans le pays, sorte de « kit de survie linguistique », nécessaire au voyageur. Ma femme m'a souvent accompagné sur place pour la mise à jour du *Routard Vietnam*. Avec elle, toutes les portes s'ouvrent. Il ne

peut pas y avoir d'erreur dans l'information ni dans la traduction !

Comment se passe la réactualisation du *Routard Vietnam* ?

Le premier *Routard Vietnam* est sorti en 1994. Depuis lors, nous y allons tous les ans pour la mise à jour. Nous nous répartissons la tâche entre deux parfois trois rédacteurs. Le nord pour l'un, le sud et le centre pour l'autre, par exemple. Nous sommes aidés sur le terrain par un réseau de contacts (Vietnamiens et expatriés) qui nous renseignent sur des infos bien cachées.

Quels sont les sites à ne pas manquer ?

Les gros spots touristiques sont Hanoï, Hué, Hoi An, la baie d'Ha Long et Saïgon au sud. J'aime aussi la vie amphibie des deltas, celui du fleuve Rouge au nord et le delta du Mékong dans le sud. Je pense au marché flottant de Cai Be, unique en son genre, et à Chau Doc, épargnés par le tumulte du monde. Un must !

Quel est ton lieu secret préféré ?

Pour sortir des sentiers battus, je recommande la province de Ha Giang au nord du pays, dans les montagnes à la frontière avec la Chine (Yunnan). Avec ses villages ethniques fondus dans un paysage remarquable de rizières en escaliers, on est loin du monde moderne et de son agitation. On y trouve le village communautaire de Nam Dan, qui abrite la maison d'hôtes de Monsieur et Madame Ly, de la minorité ethnique Dzao (il y a plus de 50 minorités dans le pays). La vie y a peu changé depuis des siècles. Un vrai pas de côté !

Quelles relations les Vietnamiens entretiennent-ils avec leurs voisins, et en particulier avec la Chine ?

Qu'est-ce qui les différencie ?

Vietnam, Cambodge et Laos, tous 3 limitrophes, ont été réunis dans ce qui fut l'Indochine française pendant plus d'un siècle, puis ont connu une longue période de guerre (de 1945 à 1975). Après la bataille de Dien Bien Phu (1954), le Vietnam a été divisé en deux états distincts : le nord, communiste, soutenu par l'URSS, et le sud, capitaliste, pro-américain. Ceci a duré

UNE COMÈTE VIETNAMIENNE

Rencontre insolite avec Quasar Khanh, inventeur génial de la bambouclette, une bicyclette en bambou. Il fut une étoile de la galaxie design des années 1960, créateur du mobilier gonflable, des poufs Satellite et de la voiture transparente Cube Car (ancêtre de la papamobile). De son vrai nom Nguyen Manh Khanh, il prit le pseudonyme de Quasar le jour où il épousa Emmanuelle Khanh, la célèbre styliste. D'où la marque des fameuses lunettes. À Hô-Chi-Minh-Ville, avant son décès, il m'avait montré un prototype de soucoupe flottante inspiré... d'une soucoupe volante.



DE HAUT EN BAS : les écoliers de l'île de Monsieur-Le-Tigre (delta du Mékong) vivent dans un environnement aquatique. À Hoi An, un guide vietnamien pose devant un très vieux pont couvert. Une femme sert à manger sur un marché flottant du Sud.



jusqu'en 1975, année de la fin de la guerre et de la réunification. Malgré ce recollage, Nord et Sud ont gardé des différences très nettes : le nord plus politique et idéologique, et le sud affairiste et commerçant.

Avec la Chine, le puissant voisin, le Vietnam a en commun un régime communiste avec un parti unique et autoritaire. Le Vietnam a été dominé pendant 1 000 ans par la Chine puis s'en est détaché. La fascination a fait place à la défiance et au rejet de la Chine envahissante. Aujourd'hui, une grande mésentente subsiste entre Hanoï et Beijing. Le puissant voisin reste un « mal-aimé » avec qui il faut vivre malgré tout, comme le prouve ce conflit diplomatique au sujet des îles de la mer de l'Est que la Chine a annexées arbitrairement. À noter que le bouddhisme domine au Vietnam et chez ses voisins, sauf en Chine influencée par le confucianisme et le taoïsme. Pour conclure, point commun de tous ces pays, le riz est la base de l'alimentation. C'est le « blé asiatique », mais on le cuisine de 1 000 manières ! 🍚



BRETAGNE RIME (PRESQUE) AVEC VIETNAM

Bretagne et Vietnam ont des points communs : une forte et vieille culture enracinée dans la tradition, l'affirmation de leur identité, une façon de défendre avec fermeté leurs intérêts, une croyance dans l'union qui fait la force, le goût du travail associatif, et aussi l'omniprésence de la mer. En Bretagne, le point le plus éloigné de l'océan n'est jamais qu'à 60 km ! Au Vietnam, c'est parfois moins que cela, parfois un peu plus comme dans les montagnes du nord. Comme dit John Dos Passos : « *Les peuples marins sont ceux qui se débarrassent le plus rapidement des préjugés.* »

HT ET C.: © OLIVIER PAGE / BAS: © NGUYEN HAI TRUONG / SHUTTERSTOCK



ÇA CABOSSE au Laos!

En mission pour la réactualisation du guide Laos, je me réjouis d'avoir trouvé une place dans un bus bondé au départ de Luang Prabang, avec en prime un siège au premier rang. À moi la vue dégagée, ce voyage pour Vang Vieng se présente bien !

Par Michelle Georget

Cette région du Laos, gentiment montagnaise, impose au chauffeur de passer de la première à la seconde, rétrograder encore, tenter à nouveau la vitesse supérieure. Hormis les ahanements du moteur et les caquètements des poules qui font partie du voyage, l'ambiance est étonnamment calme, au point que je me retourne régulièrement pour vérifier si les passagers ne seraient pas descendus par l'arrière. Je note cependant la fébrilité de ma voisine

qui descend son paquet de bonbons à une allure étonnante. Je m'étonne auprès d'elle du silence qui règne dans ce véhicule. Dans un anglais timide, elle m'apprend qu'une attaque de bus a eu lieu quelques jours auparavant dans cette région, et qu'un touriste y a perdu la vie. Alors oui, les gens sont inquiets...

Une place en première ligne !

Le passage en seconde est impossible depuis un moment, ce bus hors d'âge semble incapable de retrouver son souffle. Du ravin surgit alors une dizaine d'hommes armés, nous forçant à nous arrêter. Ma voisine m'attrape la main sans prendre le temps de lâcher



les emballages de ses défunts bonbons. Je comprends maintenant pourquoi nos deux places étaient restées vacantes : nous sommes en première ligne !

Le chauffeur coupe le contact, discute avec les bandits, puis se retourne pour parler aux voyageurs, silencieux comme jamais. Aussitôt, des cigarettes passent de main en main du fond du véhicule vers le conducteur, qui les remet à son tour aux assaillants. Ceux-ci me regardent avec insistance, et leur agitation me dit qu'ils ne sont pas d'accord sur la suite des opérations me concernant. Seule occidentale à bord, j'imagine que mon appareil photo est plus séduisant qu'une cigarette, sans parler

de mon argent et de ma carte bleue. Après des pourparlers interminables, ils finissent par autoriser notre chauffeur à repartir. Des murmures de soulagement circulent, ma voisine me lâche la main en m'offrant son premier sourire (mais toujours pas de bonbon). Moment de grâce fugace : le moteur refuse de redémarrer...

Assistance armée...

Des passagers descendent avec le chauffeur, ouvrent le capot, démontent et remontent des pièces. Une heure plus tard et contre toute attente, quelques « rebelles maoïstes » – c'est ainsi que ma voisine nomme nos agresseurs – décident de plonger eux aussi dans ce foutu moteur ; à croire que notre immobilisation

nuit au business... D'autres restent assis sur la route, fumant leur butin, armes calées entre les jambes. Pendant que le jour s'éteint avec mes espoirs de passer la nuit dans un lit, les tentatives de redémarrage se succèdent, jusqu'à ce qu'un homme remplace une courroie du moteur par sa ceinture de pantalon... si j'interprète bien les mimes d'un papi soucieux de me tenir informée de la situation. Cette fois, un nouveau bruit répond au tour de clé du chauffeur, un autre un peu plus long,

puis un troisième, qui sonne notre libération.

Nous repartons en échangeant des petits signes de la main avec nos fumeurs armés et maintenant souriants, tels des saluts amicaux partagés avec des copains rencontrés par hasard ! Un homme se met à chanter, suivi par d'autres. Je n'ai jamais su ce que cette chanson racontait, mais comme elle m'a semblé jolie !

ÉCRIVEZ-NOUS !

Tous les ans, nous recevons plus de 25 000 courriers et mails. Nous lisons TOUTES les lettres. Pour nous envoyer vos tuyaux, du Laos ou d'ailleurs :

● guide@routard.com ●

Salon Mondial du tourisme

A LA DÉCOUVERTE DE VOTRE PROCHAINE DESTINATION.

17 > 20

MARS 2022

PORTE DE VERSAILLES

PARIS

Ce badge est aussi disponible
pour le salon
Destinations Nature

salon **destinations**
Nature

COUPON À DÉCOUPER



**Gagnez du temps en téléchargeant
vos invitations avec le code AAPLR**

**Ou présentez-vous aux bornes d'accueil du salon munis de ce coupon pour obtenir
votre entrée.**

* Ceci n'est pas un titre d'accès. Vos invitations sont à télécharger sur invitationtourisme.com ou à retirer aux bornes d'accueil du salon Mondial
du tourisme 2022. COMEXPOSIUM, 70 avenue du Général de Gaulle - 92058 Paris La Défense cedex - France - S.A.S. au capital de 60 000 000 €
- 316 780 519 RCS NANTERRE - N°TVA FR 74 316 780 519.

**2 entrées
GRATUITES***

à télécharger sur
invitationtourisme.com
avec le code ci-dessous,
ou venez directement sur
le salon avec ce document
afin d'obtenir une invitation
définitive sur place.

Code invitation :

AAPLR

COMEXPOSIUM



**LE FIGARO
MAGAZINE**

salons-du-tourisme.com
[#salonsdutourisme](https://twitter.com/salonsdutourisme)



Hertz®

AIRFRANCE 



Partenaires depuis plus de 30 ans. Créons ensemble de nouveaux souvenirs en toute sécurité.

- Bénéficiez de 15% de réduction sur toutes vos locations dans le monde
- Cumulez 5 Flying Blue Miles pour chaque euro dépensé
- Louez en toute confiance : nous vous attendrons à l'arrivée de votre vol
- Voyagez en toute tranquillité : nos voitures sont désinfectées puis scellées

Enjoy a safer, faster, easier experience. Make new memories.

Profitez d'une expérience sûre, rapide et plus facile. Créez de nouveaux souvenirs.

www.airfrancecarrental.com